

Abbé R. PAYRIERE

FATIMA

LE SIGNE DU CIEL

(12^e édition)

(150^e mille)

Son Message :

La Puissance du Rosaire

Le Cœur Immaculé de Marie

Salut du Monde

et de la Civilisation Chrétienne

suivi des notices sur :

— **Notre Dame des Victoires de Paris**

— **Berthé Petit, apôtre du Cœur Dououreux et Immaculé**

— **Les apparitions de Banneux (1933)**

— **La Madone aux larmes de Syracuse**

“*La Paix par le Cœur Immaculé*”

Abbé R. Payrière

47, rue Montlosier,

CLERMONT-FERRAND

C. C. P. 152-24

Clermont-Ferrand.

AVE MARIA

Signum magnum apparuit in cœlo : Mulier amicta sole et luna sub pedibus ejus.

(Apocalypse, ch. 12.)

« Voici qu'apparut dans le ciel une femme resplendissante de soleil, la lune sous ses pieds. »

A LA REINE DU CIEL NOTRE MÈRE TRÈS AIMABLE EN FILIAL ET FERVENT HOMMAGE

ARCHEVÊCHÉ DE TRANI

Trani le 22-4-48

Reverendissime Domine,

Tuum zelum diffundendi erga Immaculatum Beatæ Virginis Cor devotionem vehementer laudo. Hoc opere non soli religioni prodes, sed etiam mundi totius paci et condordiae. Persuasum quippe mihi est Cor sanctissimum Divinae Matris ac nostrae Conredemptricis, si rite cultum, si fortiter amatum, si strenue a filiorum iniquorum offensionibus vindicatum fuerit, apud thronum sui Unigeniti impetraturum Ecclesiae amplissimum triumphum, Russiae conversionem et generis humani ab omni eversione liberationem.

Perge igitur, Revme Domine, perge in tam nobili apostolatu, nullis umquam defatigatus laboribus, nullis fractus adversitatibus. Beatissima Virgo Deipara tibi pro eius honore certanti adsit semper et omnibus benedicat, qui, tuam audientes vocem, tibi accedent, tecum adlaboraturi.

*Tibi in Cordibus Iesu et Mariae
addictissimus
(fr. Reginaldus Jos. Maria Addazi O. P.)
archiepiscopus*

Nihil obstat
Trani 7-10-1957.

Sac. Raphaël SARNO
Rev. Deleg.

Imprimi potest
Trani 13-10-1957.

† fr. REGINALDUS J. M. - O. P.
Archiepiscopus.

Appréciation du Cardinal Cerejeira

Patriarche de Lisbonne

LE CARDINAL PATRIARCHE

remercie l'auteur distingué de l'hommage de sa brochure sur Fatima et l'en félicite vivement : ce livret contient tout l'essentiel de l'Histoire de Fatima. Pauvre en pages, il est riche dans son contenu merveilleux que Dieu confirme depuis 25 ans.

Lisbonne, 17 octobre 1942.

EXTRAITS DE LA LETTRE DU CARDINAL CEREJEIRA

publiée en tête du Livre « *Jacinta* », juin 1942

« ... Tout ce qui s'est passé à Fatima a été l'œuvre de Dieu et non pas l'invention des hommes. Bien au contraire tout a conspiré à en rendre inefficace le message : l'incrédulité des familles, la prudente réserve de l'Église, la brutale persécution des Autorités.

En ce temps douloureux pour l'humanité d'une expiation, révélée aux enfants de Fatima comme le châtiment de l'abandon des enseignements du Christ Sauveur, c'est vers Notre Dame de Fatima que le monde élève des mains suppliantes.

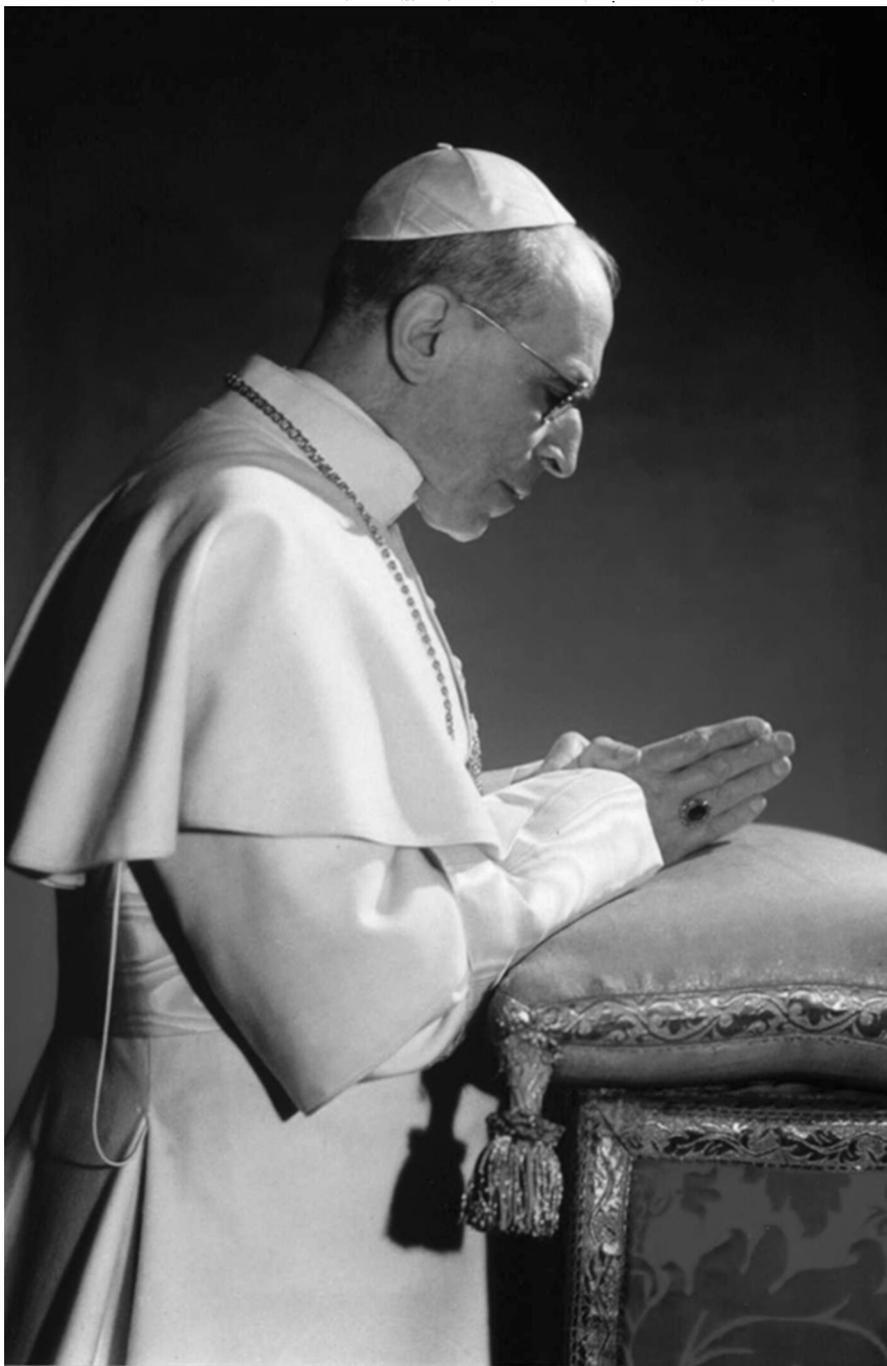
C'est le Cœur compatissant de la Vierge Immaculée qui a fait le miracle de Fatima.

Après 25 ans du fait extraordinaire de Fatima qui peut douter que le doigt de Dieu est là? Le mystère commence à s'éclaircir. Fatima parle déjà non seulement au Portugal mais au monde entier.

Nous pensons que les événements de Fatima ouvrent une nouvelle ère : celle du Cœur Immaculé de Marie.

Ce qui s'est passé au Portugal tient manifestement du miracle. C'est le symbole et l'annonce de ce que le Cœur Immaculé de Marie prépare pour le monde.

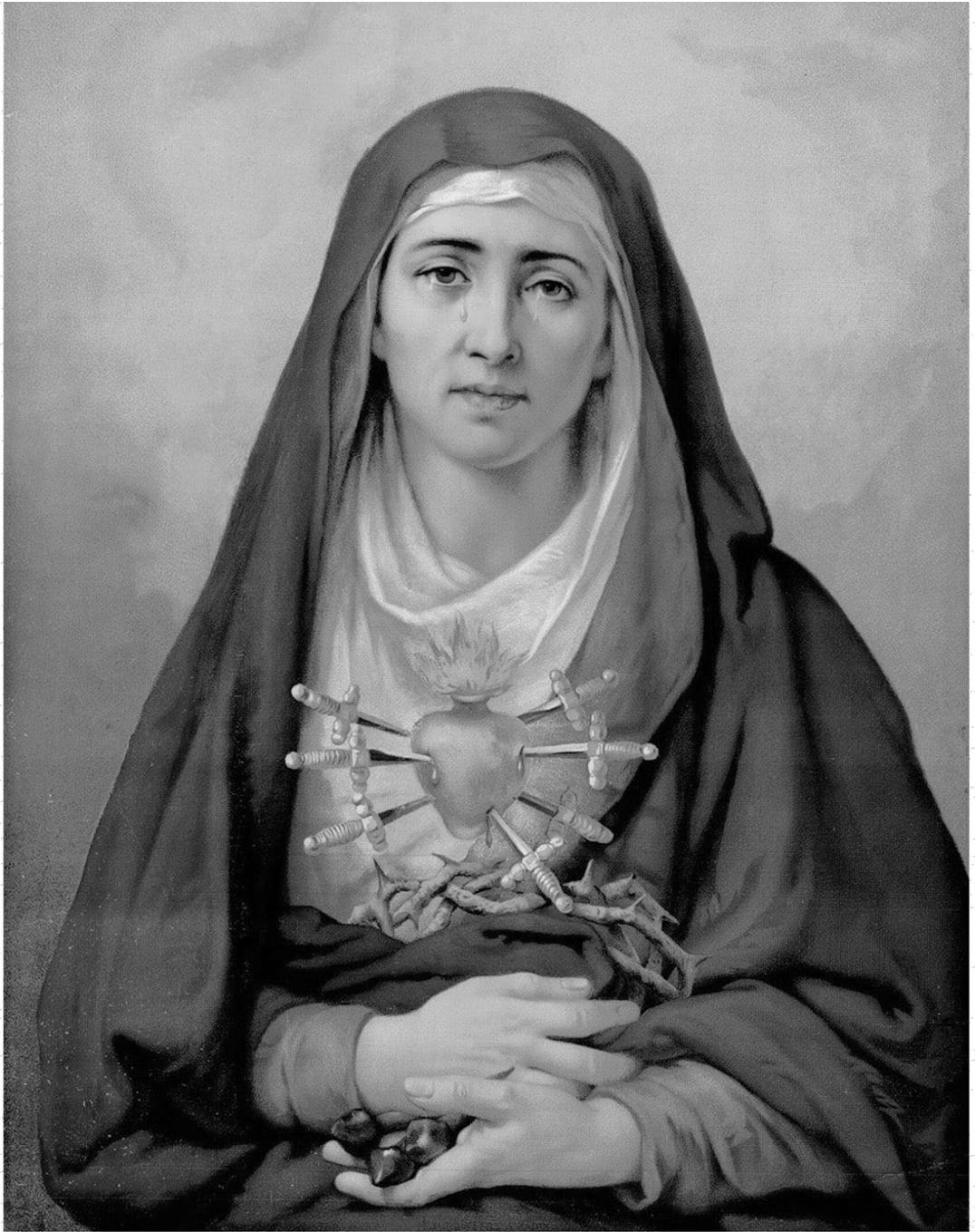
Cardinal CEREJEIRA,
Archevêque de Lisbonne.



SA SAINTETÉ PIE XII
qui a consacré le Monde
au Cœur Immaculé de Marie
le 31 octobre 1942.
en la clôture du Jubilé de Fatima
et la Russie le 7 juillet 1952



Le 28 mars 1943
sous l'impulsion de leurs Évêques,
tous les diocèses de France
se sont consacrés au
Cœur Immaculé de Marie.



*« Dieu veut établir dans le monde
la dévotion à mon Cœur Immaculé »*



Son Excellence Mgr Godfrey, Délégué Apostolique en Angleterre, a écrit dans le « Clergy Review » (mai 1943) :

« Il devient maintenant connu que les enfants auxquels Notre Dame est apparue à Fatima, en Portugal, ont affirmé que la « Belle Dame » leur avait exprimé le désir que le monde soit consacré à son Cœur Immaculé.

Considérant le fait que le Souverain Pontife a choisi l'occasion de son Adresse au Portugal, au cours de la cérémonie du Jubilé des Apparitions pour prononcer cette solennelle consécration à Notre Dame, cette coïncidence donne à penser que le Pape a été conduit à accomplir cet Acte à cause du Message de Fatima.»

AU TRAVERS DES CINQ CONTINENTS LA VOIX DES ÉVÊQUES

Les lettres épiscopales qu'on va lire ont été adressées à Monsieur l'Abbé PAYRIERE en réponse à l'envoi de sa brochure :

F A T I M A Le Cœur Immaculé de Marie salut du monde

Le but de l'auteur était d'intensifier, d'universaliser la dévotion au Cœur Immaculé, à la lumière des Actes de S. S. Pie XII et du Message de Fatima pour épargner au Monde les horreurs de la 3^e Guerre, des révolutions sociales, des persécutions religieuses.

Marie a dit à Fatima (13 juillet 1917) :

— « *Si on écoute mes demandes (Dévotion à Mon Cœur Immaculé — Consécration — 1^{er} samedi — communion réparatrice) la Russie se convertira et l'on aura la paix — Si on ne les écoute pas, la Russie répandra ses erreurs dans le monde, provoquant guerres et persécutions : les Bons seront martyrisés, le Saint Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.* »



LA CONVERSION DE LA RUSSIE

La Conversion de la Russie sera le fruit et la conséquence de l'établissement dans le monde de la Dévotion au Cœur Immaculé. Certains comptent sur la puissance des armes pour vaincre le communisme. Marie nous offre l'arme pacifique et irrésistible de son Cœur. Si nous croyons, si nous agissons en croisé du Cœur de Marie, la Paix est à nous... Sinon... guerres et persécutions.

La chrétienté est maîtresse de son Destin!

LE CARDINAL GRANITO PIGNATELLI DI BELMONTE
Doyen du Sacré Collège.

C'est de tout cœur que je viens vous remercier des publications sur le Cœur Immaculé de Marie dont vous avez eu la bonté de me gratifier.

Recevez mes hommages.

LE CARDINAL ARCHEVÊQUE DE TORONTO (Canada)

Je suis très impressionné par votre lettre de Pentecôte 1946 et vos publications mariales. Je vais lancer au plus tôt cette croisade mariale dans mon archidiocèse pour étendre intensément la dévotion au Cœur Immaculé en accord avec les révélations faites aux enfants de Fatima.

LETTRES PASTORALES
DE L'ARCHEVÊQUE DE WESTMINSTER (1943)
ET DE L'ARCHEVÊQUE DE SYDNEY (1943)

Instruit en octobre 1942 par le Cardinal de Lisbonne de l'important Message de Fatima, M. L'Abbé Payrière s'empressa de le faire connaître au Cardinal Hinsley, dont la Pastorale de 1943 fut consacrée à la Dévotion au Cœur Immaculé, et à l'Archevêque de Sydney qui lui adressa la Pastorale qu'il composa sur ce sujet le 15 août 1943.

ÉVÊCHÉ DE LEIRIA
(diocèse de Fatima)

le 23 octobre 1945.

Je vous remercie de la propagande que vous avez faite dans le monde entier du culte de la Sainte Vierge à Fatima. La Sainte Vierge vous accordera toutes les bénédictions du ciel.

Je prie la Sainte Vierge de vous aider dans votre propagande.

† José, Évêque de Leiria.

L'ACCUEIL DES PASTEURS ANGLICANS DE LA HAUTE
ÉGLISE AU MESSAGE DE FATIMA ET A LA DÉVOTION
AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Le 4 novembre 1943, la Sodalité saint Charles Borromée (groupant environ 1.000 pasteurs de la Haute Église, qui ne se marient pas, récitent le Bréviaire, célèbrent la Messe suivant

nos rites et honorent la Sainte Vierge) demandait à M. l'Abbé Payrière une conférence sur Fatima et son Message.

Ils voulurent publier in extenso cette conférence (17 pages) dans leur revue intitulée : « *Pour l'Unité* ».

Ils demandèrent à l'Abbé Payrière un second article et comme ce dernier les interrogeait sur le sujet qu'ils désiraient voir traiter, il eut la joie et l'édification de recevoir cette réponse :

« Faites-nous l'article sur Notre Dame des Victoires et l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé de Marie, parce qu'il y a là une croisade de prières pour la conversion de l'Angleterre.

DÉLÉGATION APOSTOLIQUE
DU SUD-AFRIQUE

le 17 août 1943

29 Park Road
Bloemfontein

Très reconnaissant de la circulaire et du livret sur Fatima. Je les ai lus attentivement et avec le plus profond intérêt.

Après considération de tout le sujet et spécialement en regard de la récente consécration du monde entier au Cœur Immaculé de Marie du Souverain Pontife, j'en suis venu à cette conclusion qu'il est vraiment temps que cette particulière dévotion soit propagée très intensément dans tout le Sud Afrique.

Aussi bien j'ai écrit à tous les évêques leur recommandant d'agir de tout leur pouvoir pour répandre cette dévotion.

Pour votre information je joins une copie de ma circulaire.

Avec l'assurance de mes prières et tous mes vœux pour que d'abondantes bénédictions fécondent vos travaux, je reste bien sincèrement vôtre dans le Christ

† B. T. Gijlswijk, Délégué Apostolique.

ÉVÊCHÉ DE LIMOGES

Le 7 avril 1945.

Je vous félicite d'avoir su résumer ainsi en 40 pages les faits, la doctrine, les pratiques de Fatima. Avec votre brochure « *Fatima* » un curé peut vivement intéresser ses paroissiens et les inviter à une vie plus chrétienne au cours d'un triduum ou d'une neuvaine ou encore pendant une année le premier samedi de chaque mois...

† L. Rastoull, Évêque de Limoges.

J'ai reçu vos communications comme un don du Cœur Immaculé de Marie...

On peut dire qu'après avoir reçu vos publications, nous avons commencé tout de suite à propager cette dévotion...

Cette dévotion s'est répandue au moins dans les centres les plus importants de ma Mission : les bons chrétiens et les âmes pieuses pratiquent déjà la dévotion du premier samedi du mois et cherchent à la propager ailleurs; on a imprimé en chinois la Prière de consécration de sa Sainteté Pie XII; nous chercherons à la répandre partout...

† Fr. Pacifique Vanin
Archevêque de Sian.

ÉVÊCHÉ DE VIVIERS

10 novembre 1953.

Dans le but de préparer l'Année mariale, j'ai relu votre brochure « **Fatima** le Cœur Immaculé salut du monde ». Je l'ai appréciée une fois de plus en raison de la partie historique sur les apparitions qu'il est bon de faire connaître et de l'exposé bref et clair de la doctrine de la Dévotion au Cœur Immaculé.

Alfred Couderc, Évêque de Viviers.

* * *

Nota. — Ne pouvant tout citer nous nous bornons ci-dessous à de brèves phrases de lettres souvent longues :

* * *

Le Vicaire Apostolique du Dahomey :

Sur vos suggestions, le Vicariat a adopté la prière : « *Cœur Immaculé de Marie, notre Mère, etc...* » qui a été traduite dans les trois principales langues du Dahomey chrétien. Nous avons aussi recommandé la pratique du premier samedi du mois et l'invocation fréquente du Cœur Immaculé de Marie.

L'Évêque de Grouard (Canada) :

Je vous suis très reconnaissant de l'envoi de vos documents. Leur lecture m'a extrêmement édifié et intéressé. Il faut que les puissances du mal soient bien grandes pour que le Message de la Sainte Vierge ait pris 25 ans pour nous arriver en notre âge de radio et de télégraphie de toute espèce.

Le Vicaire Apostolique de Mandalay (Birmanie) :

Ce que j'aime le plus en ce que vous recommandez, c'est la consécration des familles. *Je trouvais qu'il manquait quelque chose avec la seule consécration au Sacré Cœur de Jésus; le Roi était là, mais il manquait la Reine.*

L'Évêque d'Ajaccio :

J'ai pris note de vos suggestions très opportunes et vais m'en inspirer dans mes tournées pastorales.

L'Évêque de Strasbourg :

Que Dieu vous bénisse comme seul Il peut le faire!

L'Archevêque de Calcutta :

Je publierai en Octobre 1943 une Pastorale avec un appel aux fidèles dans le sens que votre lettre indique.

L'Archevêque de Madras :

Le livret de Fatima a été immédiatement lu à notre Séminaire. Je l'ai communiqué à la presse pour être imprimé et distribué.

L'Évêque de Bamako :

J'ai tapé à la machine vos dix premières pages et les ai envoyées à toutes les stations du Vicariat.

L'Archevêque d'Ottawa :

S'emploiera à réaliser vos désirs concernant cette dévotion.

L'Archevêque de Régina (Canada) :

J'ai lu le livret avec profonde émotion. Veuillez m'en envoyer 200. Je veux en donner à tous les curés et Supérieurs de Communauté.

L'Évêque de la Baie de Saint-James (Canada) :

Permettez-moi de vous féliciter. Bon succès. Vous travaillez efficacement.

L'Aumônier en Chef de l'Armée Américaine :

Que Dieu bénisse votre beau travail.

Veillez m'envoyer 7.000 pliants pour une mission.

Le Vicaire Apostolique de Bulawayo (Afrique) :

J'ai composé deux lettres Pastorales que je vous envoie. Elles vous diront ce que je pense de Fatima et ce qui a été fait dans cette partie du monde en faveur de la Dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Le Vicaire Apostolique des Iles Salomon du Sud :

Je me servirai de vos publications sur le Message de Fatima pour développer dans notre Mission la Dévotion au Cœur Immaculé.

L'Archevêque de Baalbeck (Syrie) :

Votre envoi a été pour nous plus précieux que l'or et l'argent. Ce sera pour nous sujet de joie de propager cette dévotion.

L'Archevêque de Haute Djézireh (Syrie) :

Au reçu de votre envoi j'ai aussitôt préparé une lettre pastorale (en arabe et en arménien) m'inspirant de vos brochures.

L'Archevêque de Damas :

La lecture de vos opuscules où transpirent votre piété ardente et votre science sacerdotale m'a beaucoup édifié.

L'Évêque de Nyasaland (Sud-Afrique) :

Je vous félicite de la propagande que vous faites avec tant de zèle. Là est bien l'espoir du monde.

L'Évêque de la Basse-Volta :

Grâce à votre bonté, je vois l'importance du message de Fatima. J'en parlerai dans toutes les stations.

L'Archevêque de Pietersburg :

J'en ai fait la lecture avec un intérêt intense.

Le Supérieur Général des Lazaristes :

Je ne puis qu'applaudir de toute mon âme à votre zèle apostolique, je ferai connaître vos publications.

L'Évêque des Iles Tonga (Océanie) :

Je vous envoie la lettre circulaire que j'ai adressée à mes missionnaires peu après avoir reçu votre livret.

Du collègue du Saint-Esprit (Dublin) :

Je pense que ce petit livre fera un bien incalculable en répandant les enseignements de Fatima (R. P. Montes de Oca).

De Malte :

Il est impossible d'exprimer la joie et l'émotion ressentie en lisant ce livret. Il a fait une remarquable impression sur mes compagnons de travail.

Du Vicaire Apostolique du Sahara :

« Nous prions avec vous le Cœur Immaculé pour la Paix et la conversion de la Russie. Nous voudrions que vous y joigniez la conversion du monde musulman (400 millions d'âmes) si éloigné du Christ, si aveuglé qui cependant vénère la Vierge Immaculée. Puisse-t-elle diriger ce monde musulman en pleine évolution vers la voie du salut. »

Du Vicaire Apostolique de Phat-Diem (Indo-Chine) :

« Je vous remercie de votre pieuse lettre et belle affiche invitant à avoir recours le 22 août au Cœur Dououreux Immaculé de notre Divine mère pour la Paix et la conversion de la Russie et par là empêcher la catastrophe qui menace l'Humanité entière. Votre apostolique initiative nous intéresse d'autant plus vivement que le triste spectacle des ravages de guerre se déroule depuis juin avec une fureur satanique jusque dans notre propre vicariat.

Semblables appréciations reçues des Évêques de *Norwood, Vancouver, Allahabad, Kisumu, Durban, Suez, Ouganda, Natal, Gunthur, Tulle, Viviers, Beauvais, etc...*

PRÉFACE DE LA 1^{re} ÉDITION (1942)

Ce court récit fera connaître au lecteur impartial avec les Apparitions de Fatima l'un des plus prodigieux miracles qui ait marqué l'histoire du monde et de l'Église : il évoque les plus fastueuses des manifestations divines de l'Ancien Testament, les foudres du Sinaï, Josué arrêtant le soleil. Il répond aux exigences critiques du plus sévère rationalisme. Le miracle du 17 octobre 1917 était annoncé trois mois à l'avance, lieux, date, heure, tout était précisé. La publicité la plus large lui avait été assurée dans toutes les provinces du Portugal. Publicistes, journalistes, reporters, photographes accoururent au rendez-vous et eurent toute licence d'observer, de voir, de contrôler.

La Vierge Marie s'est abaissée à Fatima, maternelle et condescendante, pour éclairer tous les esprits droits ; ce miracle est la signature de Dieu, la preuve d'authenticité des apparitions ; un Tribunal de 70.000 témoins est venu contrôler ce signe, le signe de la Vierge Marie, de la Vierge du Rosaire et du Chapelet.

Lisez plutôt et vous serez stupéfait qu'en notre siècle de l'électricité, de la radio, de l'information à outrance, l'humanité, après 25 ans écoulés, ignore encore dans son immense majorité le signe de Dieu qui a brillé dans le Ciel de Fatima, le 13 octobre 1917.

Puissiez-vous loyalement reconnaître que cet éclatant miracle a un nom : le miracle du Rosaire, du Chapelet. C'est pour en affirmer son efficacité souveraine que Marie a ébranlé les puissances des cieux.

On sait aujourd'hui qu'il est aussi le miracle du Cœur Immaculé de Marie que Dieu a voulu donner au monde tel un nouveau Labarum comme l'instrument de sa miséricorde pour le salut du monde et de la civilisation chrétienne.

Chrétien, prends donc avec une foi et un amour renouvelés ce chapelet... trop peu connu... trop dédaigné.

Sceptique ou incroyant... suspends ton jugement ou plutôt revise-le à la lueur des faits et arrête-toi avec respect devant le mystère que tu ne connais pas encore.

Remarquables coïncidences providentielles :

(parmi beaucoup d'autres relevées ultérieurement)

Le Dimanche 13 mai 1917 à midi, l'heure de l'Angélus, la Vierge Marie apparaît dans le ciel de Fatima (Portugal).

Le Dimanche 13 mai 1917 à la même heure à Rome, en la Chapelle Sixtine, le futur Pape Pie XII reçoit de Benoît XV la consécration épiscopale, la plénitude de l'Esprit Saint.

C'est en 1917 que le Baron Monti offre au Saint Siège le vaste terrain du Parioli à Rome pour ériger un Temple monumental qui sera la Basilique du Cœur Immaculé, la plus grande des églises mariales de la Ville Éternelle.

Le Traité de Versailles le 28 juin 1919. Il est remarquable que ce 28 juin coïncidait avec la fête du Cœur Immaculé (pour les diocèses qui en avait fait la demande, cette fête ne devant être étendue à l'Église universelle qu'en 1944.)

Le Dimanche 13 mai 1883 aux Buissonnets à Lisieux, la Vierge Marie apparaissait à la petite Thérèse, âgée de dix ans, pour la guérir de son maternel sourire. « La Sainte Vierge s'est avancée vers moi et m'a souri. » (Histoire d'une âme.) En 1937, le Cardinal Pacelli, légat de Pie XI, bénissait la basilique de Lisieux et proclamait à Notre-Dame de Paris la Vocation chrétienne de la France.

Le 22 octobre commençait en Égypte la décisive bataille d'El-Alemcin. Après huit jours de durs combats la débâcle de la croix gammée se déclenchait au moment où du Vatican le Pape Pie XII célébrant en une allocution radiodiffusée la clôture du Jubilé des Apparitions de Fatima consacrait le Monde et la Russie au Cœur Immaculé de Marie le 31 octobre 1942, dernier jour du mois du Rosaire.

Le 13 mai 1943 à Midi se terminait la campagne victorieuse de Tunisie par la cessation des hostilités, en le 26^e anniversaire des Apparitions de Fatima.

Le 13 mai 1944 victoire du Garigliano qui libérera Rome, après l'attaque infructueuse du 11 et 12 mai.

LES APPARITIONS DE L'ANGE (1916) (1)

Au cours de l'année 1916 qui précéda celle des grandes Apparitions de 1917, les trois enfants — Lucie, Jacinte et François — dont nous allons parler aux pages suivantes, furent favorisés de trois visions d'un ange.

La première vision eut lieu à la grotte dite du Cabeço au flanc d'une colline. Un orage subit avait obligé les enfants à y chercher refuge. Après un frugal repas, ils se livraient aux jeux de leur âge lorsqu'ils aperçurent soudain venant vers eux un jeune homme de grande beauté, paraissant comme translucide. Il les rassura, leur déclara être l'Ange de la Paix. Il les invita à être généreux dans la prière et le sacrifice car Dieu avait sur eux des desseins de miséricorde. Puis se prosternant le front à terre, il leur enseigna la prière suivante :

« Mon Dieu je crois, j'adore, j'espère et je vous aime pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas. » Et il répéta trois fois cette prière.

La deuxième apparition eut lieu derrière la maison de Lucie. L'Ange leur dit être l'Ange du Portugal. Il leur redit la même prière et les invita à la réciter souvent pour attirer sur leur patrie la protection du Ciel (1).

C'est au Cabeço que se déroula la troisième apparition. L'Ange se présenta tenant un calice et une hostie. Puis laissant le calice surmonté de l'hostie, suspendu en l'air, se prosternant à terre il récita la prière : « Mon Dieu je crois... », puis la fit suivre de cette magnifique invocation eucharistique...

« Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, je vous offre tout en les adorant les Très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Notre Seigneur Jésus Christ, présent dans tous les Tabernacles du monde, en réparation des outrages par lesquels il est offensé. Par les mérites infinis de son Cœur Sacré et par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie, j'implore la conversion des pécheurs. »

(1) Le Pape Léon X au XII^e siècle accorde au Portugal naissant une fête en l'honneur de l'Ange gardien du Pays. Supprimé par la réforme liturgique de Pie X elle vient d'être rétablie à la demande de l'Épiscopal en 1952. Cette fête se célébrait le 3^e dimanche de juillet.

LES APPARITIONS DE FATIMA

Première apparition, 13 mai 1917.

Le bourg de Fatima, témoin des faits racontés ici, se trouve au diocèse de Leiria (Portugal) à environ 100 kilomètres au nord de Lisbonne.

En ce dimanche 13 mai 1917, vers la fin de la matinée, trois jeunes enfants, Lucie, 10 ans, et ses cousins, Jacinta, 7 ans, et François, 9 ans, gardaient les troupeaux de brebis au lieu dit la Cova da Iria. Au clocher de l'église sonne l'angélus. Fidèle à la tradition séculaire de ce pays dévoué à la Vierge Marie, les enfants abandonnent leurs jeux et, pieusement, égrènent les Ave Maria du chapelet. La prière terminée, les enfants vont reprendre leurs ébats, quand soudain un vif éclair les éblouit. Craignant un orage prochain, malgré le ciel limpide, Lucie décide de rentrer à la maison. Mais à peine ont-ils fait quelques pas à proximité d'un jeune chêne vert qu'un second éclair plus brillant les arrête saisis et tremblants. Sur leur droite, dans la lumière éblouissante, une *Demoiselle*, comme dira Lucie, toute de clarté et de grâce, se présente à leurs regards d'abord craintifs. D'un geste, elle les rassure :

— *N'ayez pas peur, je ne vous ferai pas de mal.*

Extasiés, les enfants la contemplant. La « Demoiselle » paraît avoir de 15 à 18 ans. Le visage, d'indicible beauté, baigné en une auréole de soleil, apparaît comme voilé d'une ombre de tristesse. Les mains sont jointes sur la poitrine dans l'attitude de la prière. La robe d'une blancheur de neige descend jusqu'aux pieds, serrée au cou par un cordon d'or qui retombe jusqu'à mi-corps. Une mante, voile blanc, bordée et brodée d'or lui couvre la tête et retombe jusqu'aux pieds. A sa main droite pend un chapelet de perles brillantes à croix d'argent.

Lucie rompt enfin le silence de cette contemplation extatique :

— D'où êtes-vous? demande-t-elle à la Dame.

— *Je suis du Ciel*, répond la Vision.



JACINTA, LUCIE, FRANÇOIS

Le 13 juin 1917 la Sainte Vierge dit :

**« Je viendrai bientôt prendre Jacinta et François ».
Suivant cette prédiction, très pieusement
François mourut le 5 avril 1919 et Jacinta
le 20 février 1920**

— Et que venez-vous faire ici?

— *Je viens pour vous demander de vous trouver ici six mois de suite, le 13 de chaque mois à cette même heure. Au mois d'octobre, je vous dirai qui je suis et ce que je veux.*

Lucie poursuit :

— Vous venez du Ciel... Et moi, est-ce que j'irai au ciel?

— *Oui tu iras.*

— Et Jacinta?

— *Jacinta aussi.*

— Et François?

L'Apparition fixa l'enfant d'un air de maternel reproche :

— *Lui aussi, mais il faut d'abord qu'il récite beaucoup de chapelets.*

— Et les deux petits garçons qui sont morts l'an dernier?

— *L'un est déjà au Ciel, l'autre au Purgatoire.*

A son tour la Dame interroge les enfants et leur exprime ses désirs :

— *Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter les souffrances qu'Il voudra vous envoyer en acte de réparation pour les péchés qui l'offensent et de supplication pour la conversion des pécheurs?*

Avec une simplicité héroïque par la voix de Lucie, les enfants répondent :

— Oui, nous le voulons.

— *Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu vous soutiendra,* reprend la Dame.

Avant de les quitter elle ajoute :

— *Mes enfants, CONTINUEZ A RÉCITER TOUJOURS LE CHAPELET comme vous venez de le faire.*

Puis, sans marcher, comme quelqu'un qui glisse, la belle Dame s'éloigne vers l'Orient et disparaît dans la lumière du soleil. L'apparition aura duré une dizaine de minutes.

Si une joie profonde anime tout leur être, les souffrances prédites par la Vierge ne vont pas tarder à en être le tribut. Malgré la consigne de silence donnée par Lucie, la petite Jacinta raconte tout à sa mère. Sceptiques, les parents refusent de croire. Les enfants sont morigénés, Lucie est battue, traitée de menteuse, d'hypocrite par les siens et les gens du village. Avec calme, simplicité, sans se contredire, les trois enfants maintiennent leurs dires et leur intention d'être fidèles au rendez-vous du 13 juin.

Deuxième apparition, 13 juin 1917.

En ce jour se célèbre la fête de saint *Antoine de Padoue* né à Lisbonne et patron séculaire du Portugal. Les trois enfants, entourés d'un soixantaine de personnes, se trouvent avant midi au chêne vert de la Cova d'Iria. (Les parents après la gronderie des premiers jours se sont cantonnés dans une prudente réserve.)

Après la *pieuse récitation du chapelet*, Lucie se lève, tournée vers l'Orient. Comme Jacinta et François proposent un second chapelet, Lucie s'écrie : « Nous avons vu l'éclair, la Dame va venir », et elle se hâte vers le chêne vert.

L'Apparition se montre à nouveau. Elle recommande aux enfants DE RÉCITER SOUVENT LE CHAPELET.

— *Vous ajouterez*, dit-elle, *après le Gloria Patri de chaque dizaine, cette prière* : O MON JÉSUS, PARDONNEZ-NOUS NOS PÉCHÉS! DÉLIVREZ-NOUS DU FEU DE L'ENFER, CONDUISEZ AU CIEL TOUTES LES AMES ET SECOURÉZ SPÉCIALEMENT CELLES QUI ONT LE PLUS BESOIN DE VOTRE MISÉRICORDE.

A Lucie la Dame dit : « *Je veux que tu apprennes à lire* ».

Enfin, à chaque enfant, la Dame confie un secret avec défense de le révéler à personne.

L'Apparition se retire comme la première fois.

« Lorsque Lucie annonça son départ, dit un témoin, les rameaux du chêne vert se ramassèrent et s'infléchirent vers l'Orient comme si la robe de la Dame avait traîné sur eux. »

Au cours de l'Apparition, les témoins qui entendaient seulement les paroles de Lucie sans voir ni entendre la Vision, remarquèrent que le soleil avait perdu de son éclat et que l'atmosphère était devenu jaune d'or.

A la suite de cette apparition, les trois enfants, surtout Lucie, ont à subir les mêmes avanies, reproches, sarcasmes de leurs proches et de leurs voisins. Le curé se tient sur une prudente réserve, mais émet plutôt une opinion défavorable qui devrait décourager les enfants. De fait, Lucie sera fortement tentée de manquer le rendez-vous du 13 juillet. Mais la Vierge veillait et soutenait ses enfants fidèles au moment opportun.

Au cours des six apparitions, Lucie, Jacinta, François verront la Vierge, Lucie et Jacinta entendront seules sa voix, Lucie seule parlera. François connaîtra son secret et les désirs de l'Apparition de la bouche même de Lucie.

La troisième apparition, 13 juillet 1917.

Les 60 témoins de l'apparition du 13 juin en avaient répandu la nouvelle dans toute la région. Aussi bien, plus de 5.000 personnes se pressaient à la Cova d'Iria le vendredi 13 juillet.

A la même heure, de la même manière, l'Apparition se présente aux enfants. A la demande de Lucie les milliers d'assistants se mettent à genoux.

La Dame recommande aux enfants *la récitation du Rosaire pour obtenir la fin de la guerre. Seule ajouta-t-elle, l'intercession de la Sainte Vierge peut obtenir cette grâce aux hommes.*

A la demande de Lucie de connaître le nom de la céleste Visiteuse, et à la suggestion des témoins de lui voir donner par un miracle une preuve de la réalité de sa présence, l'Apparition a répondu :

— *Continuez de venir ici le 13 de chaque mois.* LE 13 OCTOBRE, JE VOUS DIRAI QUI JE SUIS ET CE QUE JE VEUX ET JE FERAI UN GRAND MIRACLE POUR QUE TOUT LE MONDE CROIE AUX APPARITIONS.

A plusieurs demandes de grâces, la Dame répondit en recommandant maternellement *la récitation du Rosaire.*

Enfin elle ajouta pour les trois enfants :

— *Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent cette prière : « O JÉSUS, C'EST POUR VOTRE AMOUR, POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS ET EN RÉPARATION DES INJURES FAITES AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE. »*

La Sainte Vierge confia aux enfants un important secret dont on connaît depuis 1941, deux parties sur trois, et qui concerne notamment l'établissement de la Dévotion à son Cœur Immaculé. On en lira la teneur dans l'exposé du Message de Fatima (pages 46-48).

Au cours de la vision, les spectateurs avaient remarqué, en même temps qu'un abaissement notable de la lumière solaire, une *petite nuée blanche* entourant les trois enfants et couvrant le lieu des apparitions.

Les réactions.

Si les paroles et les promesses de la Dame du Ciel avaient fortifié la confiance et la conviction des voyants et profondément ému les spectateurs quand ils en avaient eu connaissance par Lucie, elles ne marquèrent pas le terme des tribulations et des persécutions pour les trois enfants. L'opposition familiale ne désarmait pas, accrue encore par la perturbation et les en-

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Plus de détails à la dernière page.

traves que ces événements et les multiples visites et enquêtes apportaient aux travaux des champs.

Pendant ce temps, si l'Autorité religieuse et la Presse catholique gardaient une grande réserve et recommandaient la prudence, la presse libérale portait en toutes les régions du Portugal la connaissance des événements à grand renfort de description et de détails souvent tendancieux quand ils n'étaient pas inventés de toutes pièces; ce devait être, disait-on, une invention des Curés soucieux de monter là une fabrique de miracles et d'y trouver une source de profits. Pour d'autres, il n'y fallait voir que des phénomènes d'auto-suggestion.

A Vila de Ourem, district dont dépendait Fatima, l'Administrateur était un sectaire, anticlérical, franc-maçon, surnommé le Ferblantier qui avait décidé de « tuer dans l'œuf » cette invasion de mysticisme et d'abattre ce machiavélisme réactionnaire. Il convoque les parents et les enfants, multiplie les interrogatoires et les menaces tant pour obtenir une rétractation que pour connaître les fameux secrets qui l'intriguent. Il n'hésite pas à user des menaces de mort dont on imagine l'effet sur l'esprit de ces enfants qui, sans distinguer la manœuvre, répondent avec une simplicité héroïque :

— *S'ils nous tuent, ça ne fait rien, nous irons au ciel.*

La journée du 13 août.

Toute cette agitation des autorités, cette campagne de presse conduisirent le 13 août à la Cova d'Iria une foule énorme estimée à 18.000 personnes, foule pieuse dans son immense majorité de croyants qui priaient, chantaient, récitaient le chapelet.

Midi arrive... *les enfants ne sont pas là.* Grand étonnement! On attend avec impatience; enfin la nouvelle se propage. Les enfants ne viendront pas, *l'administrateur de Vila de Ourem les a pris dans sa voiture et séquestrés en sa demeure.* La foule indignée parle déjà d'aller manifester au district son indignation, quand un prodige inespéré vient captiver et calmer les esprits.

Au milieu du ciel limpide éclate un *coup de tonnerre* et luit un *éclair brillant*; le soleil pâlit, l'atmosphère devient jaunâtre; un *léger nuage très beau se forme* auprès du chêne vert, lieu des apparitions, s'élève en l'air, puis se dissipe. Émerveillée, sentant le surnaturel, la foule calmée et reconnaissante se disperse, commentant les événements.

Pendant ce temps, l'Administrateur a conduit les enfants chez lui et trois jours durant, à l'aide de promesses, de ruses, de menaces, il s'efforce, mais en vain, d'amener les enfants à se contredire, à reconnaître qu'ils ont menti ou à découvrir le secret confié.

Devant son insuccès, il use d'un stratagème : « *Ou vous allez me dire la vérité ou je vous fais frire dans la poêle toute brûlante.* » En emmenant les enfants séparément l'un après l'autre, il fait mine d'exécuter sa menace. A Lucie restée la dernière, on demandera plus tard : « Que pensais-tu qu'il allait te faire? — *Moi, répondait Lucie, je pensais que c'était sérieux et que j'allais mourir sur la poêle, mais je ne pouvais pas trahir mon secret et je me recommandais à la Sainte Vierge.* »

En désespoir de cause, l'Administrateur dut, le 16 août, reconduire les enfants au curé de Fatima qui les rendit à leur famille, dont on devine l'anxiété.

L'apparition du 19 août.

Ayant manqué par force le rendez-vous du 13 août, les enfants ont repris leurs occupations, ne comptant revoir la Dame que le mois prochain.

Mais voici que le 19 août, à leur grande surprise, en un autre endroit, appelé « Vallinhos », la Dame leur apparaît. *Elle se plaint de celui qui les a empêchés d'aller au rendez-vous du 13 août à la Cova d'Iria. Elle ajoute que, pour cette raison, le miracle annoncé pour le 13 octobre sera moins éclatant qu'il n'aurait dû être.*

Elle les invite à prier et à se sacrifier pour la conversion des pécheurs : « *Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car BEAUCOUP D'AMES VONT EN ENFER PARCE QU'IL N'Y A PERSONNE POUR SE SACRIFIER POUR ELLES.* »

Les enfants rapportèrent la branche sur laquelle l'Apparition avait posé le pied. Quand la mère de Lucie l'eut en main, un parfum délicieux, d'une essence inconnue, se dégagea du feuillage.

Cinquième apparition le 13 septembre 1917.

Le 13 septembre 30.000 personnes accoururent à Fatima. Chemins et sentiers sont encombrés de pèlerins à la piété ardente récitant le chapelet en marchant. Dès 10 heures la foule emplit

le vallon désormais sacré, s'approchant avec respect du lieu des apparitions.

Peu avant midi arrivent les trois enfants. Lucie crie à la foule qui les regarde : « Il faut prier... » « Jamais je n'oublierai, écrit un témoin, la violente impression que j'ai éprouvée en voyant tant de milliers de gens, qui à la voix d'une enfant, sont tombés à genoux, priant avec larmes, implorant avec confiance, la maternelle protection de la Reine du Ciel ».

A midi exactement, cette foule à genoux voit le soleil perdre de son éclat, l'atmosphère devenir jaune d'or. Tout à coup éclatent des cris de surprise et de joie : « *La voilà... elle arrive... là-bas... voyez.* » Dans le ciel limpide apparaît (1) un globe de lumière qui, de l'est à l'ouest, glisse lentement et majestueusement à travers l'espace. Un léger nuage blanc entoure le chêne vert et les trois voyants. Fait plus merveilleux encore, du ciel sans nuage pleuvent des fleurs blanches, qui, à une certaine hauteur du sol, s'évanouissent sans tomber à terre.

La foule admire dans une émotion intense, tout en constatant que les enfants s'entretiennent avec un être invisible. On entend les paroles de Lucie sans voir la Dame ni entendre ses réponses.

L'Apparition dit aux enfants : *qu'il fallait continuer à réciter le Rosaire pour obtenir la fin de la guerre. Elle promet de revenir le 13 octobre avec saint Joseph et l'Enfant-Jésus. Elle insiste auprès des enfants pour qu'ils soient fidèles au rendez-vous.*

Lucie demande à la Vision si elle guérira les malades? Elle répondit : « *J'en guérirai certains, mais pas tous, parce que le Seigneur ne se fie pas à eux.* »

Tous ces faits, tous ces témoins, tous ces prodiges accomplis au grand jour, l'évidente sincérité des enfants, donnaient à penser même aux gens instruits et prudents que l'on était en présence du surnaturel. Aussi se pressaient-ils nombreux en ce mois de septembre au bourg de Fatima. Parmi ces nombreux visiteurs, citons un savant professeur de théologie au Séminaire Patriarcal de Lisbonne qui, une première fois le 27 septembre 1917 et à plusieurs reprises dans la suite, procéda près des enfants à des interrogatoires impartiaux, précis et détaillés.

(1) La plupart des assistants contemplèrent le globe lumineux durant toute l'apparition. Toutefois certains déclarèrent n'avoir rien vu d'extraordinaire ou n'avoir remarqué que les modifications de la lumière solaire. Par contre le mois suivant le 13 octobre, les 70 000 personnes présentes, sans exception, contemplèrent le grand miracle solaire.

La sixième et dernière apparition le 13 octobre 1917.

Annoncé à l'apparition du 13 juillet, confirmé à celles du 19 août et du 13 septembre, le grand miracle du 13 octobre devait attirer à Fatima un concours immense de peuple. Propagée dans tout le pays et accueillie diversement, la prédiction faisait l'objet d'innombrables et universels commentaires.

Mais croyants ou incroyants, tous se félicitaient de cette « galante autant qu'audacieuse prédiction » qui promettait un grand miracle pour

un JOUR PRÉCIS : 13 octobre 1917;

à une HEURE DONNÉE : midi;

en un ENDROIT FIXÉ : la Cova d'Iria,

mettant à la disposition de tous un moyen loyal, facile, irrécusable de vérifier si oui ou non les apparitions de Fatima étaient authentiques et divines.

Dès la veille, routes et chemins conduisant à Fatima sont encombrés de véhicules et de piétons dont beaucoup marchent pieds nus, le chapelet à la main, chantant des cantiques. Très nombreux sont ceux qui passent la nuit dehors, beaucoup à la Cova d'Iria malgré la fraîcheur de la saison. Le matin du 13 se lève sur une déception... Il pleut, il fait froid. La Céleste Vision met à rude épreuve ceux qu'Elle va bientôt combler d'un merveilleux spectacle. La pluie ne cesse de tomber abondante toute la matinée. Stoïque, la foule augmente et prie. L'heure approche: 70.000 personnes sont là au rendez-vous, priant, récitant le chapelet. Difficilement les trois enfants entourés de leurs parents se fraient un chemin parmi l'immense foule respectueuse.

Lucie demande qu'on ferme les parapluies. Docile, la foule obéit. Sous la pluie toute cette multitude égrène les Ave Maria.

A midi précis, Lucie interrompt sa prière et s'écrie : « La voilà qui vient. » La foule peut voir alors à trois reprises un nuage blanc entourer les enfants durant les douze à quinze minutes de l'apparition.

Le MESSAGE DE LA VIERGE MARIE

Voici le message céleste rapporté par les enfants à la suite de l'apparition :

Lucie déclare :

« ELLE A DIT QU'ELLE ÉTAIT NOTRE-DAME DU ROSAIRE, QU'IL FALLAIT NOUS REPENTIR DE NOS PÉCHÉS, CHANGER DE VIE ET NE

PLUS OFFENSER NOTRE SEIGNEUR QUI EST TANT OFFENSÉ! — ET QU'IL FALLAIT RÉCITER LE ROSAIRE. — ELLE A AJOUTÉ QU'ELLE VOULAIT LA UNE CHAPELLE EN SON HONNEUR. — ELLE A PROMIS QUE, SI LES HOMMES CHANGEAIENT DE VIE, LA GUERRE FINIRAIT VITE ET QU'ELLE EXAUCERAIT LEURS PRIÈRES. »

LE GRAND MIRACLE

Prenant congé des enfants, la Sainte Vierge a montré du doigt le ciel. Automatiquement Lucie s'est écriée : « Regardez le soleil. »

Alors cette foule immense de 70.000 personnes put contempler durant quinze minutes, un spectacle grandiose, stupéfiant, jamais vu.

La pluie a cessé soudain, les nuages se sont dissipés et le soleil apparaît blanc comme un globe d'argent qu'on peut fixer sans être ébloui. *Puis subitement le soleil se met à tourner vertigineusement sur lui-même comme une roue de feu, lançant tel un projecteur gigantesque, dans toutes les directions, d'énormes faisceaux lumineux verts, rouges, bleus, violets, de toutes couleurs, peignant, de la façon la plus fantastique, les nuages, la terre, la foule immense; subitement au bout de cinq minutes, le soleil s'arrête pour reprendre une seconde fois, puis une troisième, la même danse vertigineuse dans une féerie de lumière.*

Pendant que *toute* la foule haletante contemplant ce saisissant spectacle, les trois enfants et eux seuls voyaient apparaître, à côté du soleil :

1. *La Sainte Famille* : Notre-Dame-du-Rosaire et saint Joseph portant l'Enfant-Jésus.

Puis Lucie seule voyait :

2. *Notre Seigneur adulte* bénissant amoureusement la foule.

3. *Notre-Dame des Sept Douleurs.*

4. *Notre-Dame du Mont-Carmel*, avec le scapulaire en main.

Et voici, enfin, le *moment final le plus tragiquement pathétique, le plus divinement poignant* : le soleil, après cette danse magique de feu et de couleurs, a arrêté sa course et tout à coup comme une roue gigantesque qui à force de tourner se serait dévissée, voilà le soleil qui se détache du firmament et se préci-



LES FOULES DE FATIMA



Miracle du soleil

pile sur la foule atterrée donnant à tous l'impression nette que c'était la fin du monde prédite en le Saint Evangile.

De cette foule, soudain à genoux et terrifiée, s'élève la supplication la plus ardente, le plus fervent des actes de contrition.

Alors le soleil s'arrête en sa course vertigineuse et reprend son éclat normal.

A des faits si merveilleusement divins, entourés pour la raison humaine d'un tel luxe de preuves et de témoins authentiques, il n'y a rien à ajouter (1).

L'approbation de l'Église.

Une prudente, longue, minutieuse enquête a été menée par l'Autorité ecclésiastique. En semblables circonstances, l'Église se hâte toujours avec une sage lenteur. Son jugement n'en est que plus sûr, plus impartial, plus digne de foi.

Le 13 octobre 1930 (treize ans après la dernière apparition), Monseigneur l'Evêque de Leiria déclarait dignes de foi les apparitions de la Cova d'Iria et autorisait officiellement le culte de Notre-Dame de Fatima.

Fatima est devenu le Lourdes portugais.

Sa Sainteté Pie XI a accordé au sanctuaire de précieuses indulgences.

A Lisbonne, le Cardinal Archevêque a fait édifier une magnifique basilique en l'honneur de Notre-Dame de Fatima.

Le 13 mai 1946, devant 500.000 pèlerins, le Cardinal Masella, légat de S. S. Pie XII a solennellement couronné Notre-Dame de Fatima.

LA TENEUR DU MESSAGE DE FATIMA

Pour sauver la Paix — Pour reconstruire la Paix —, MARIE à FATIMA nous rappelle les points suivants de la doctrine de la Révélation qu'il importe de prêcher sans relâche, sans édulcorer les menaces terribles, les promesses consolantes.

(1) A certains esprits critiques, sceptiques devant un miracle si spectaculaire nous dirons : « Voyez les grands miracles de la Bible et de l'Évangile, ... le **Sinaï**, le **Mer Rouge**, le **Tempête apaisée**. » A notre époque d'orgueil rationaliste, Dieu rappelle qu'il est le Maître de la nature... et la gouverne à son gré.

I. — L'ACTION DES ANGES DANS LA VIE DES HOMMES ET DES SOCIÉTÉS.

Les apparitions en 1916 de l'Ange du Portugal, de l'Ange de la Paix le prouvent clairement — A côté des influences diaboliques, il y a les actions bienfaisantes et protectrices des Anges.

II. — LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE RÉPARATRICE.

La magnifique prière de l'Ange à FATIMA nous redit que le Christ est *par l'Eucharistie l'unique Médiateur, Réparateur, Rédempteur*, des péchés innombrables du monde et que notre prière doit s'unir à la Prière du Christ Eucharistique, doit offrir la Prière Eucharistique de JÉSUS — *Semper Vivens ad interpellandum pro nobis.*

III. — LE RETOUR A LA LOI MORALE DE LA CONSCIENCE ET DE L'ÉVANGILE.

POUR SAUVER LE MONDE DE NOUVEAUX CATACLYSMES.

A la sixième apparition, la Sainte Vierge déclare de façon impérieuse :

« Il faut changer de vie, ne plus offenser Notre-Seigneur tant offensé. Si les hommes changent de vie, la guerre finira vite et DIEU exaucera leurs prières.

C'est net et catégorique : « **Il faut que ça change...** » alors ce sera le pardon et la prospérité. Mais si ça ne change pas, les châtiments deviendront plus terribles. »

IV. — L'APPEL AU SACRIFICE RÉPARATEUR DES AMES VICTIMES.

A la première apparition, la Sainte Vierge dit aux enfants : « *Voulez-vous vous offrir à DIEU pour supporter les souffrances qu'il voudra vous envoyer en acte de réparation pour les péchés qui l'offensent et de supplication pour la conversion des pécheurs.* »

A la quatrième apparition, nouvelle invitation pressante de la Reine du Ciel : « *Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer, parce qu'il n'y a personne pour se sacrifier pour elles.* »

V. — *LE ROSAIRE, ARME PUISSANTE.*

A FATIMA, MARIE a pris le titre de *Notre-Dame-du Rosaire*. A chaque apparition, elle insiste sur la nécessité de bien dire le chapelet. — Pour aller au Ciel, FRANÇOIS devra dire beaucoup de chapelets (1).

VI. — *L'EXISTENCE DU CIEL ET DE L'ENFER.*

A. — *LE CIEL* — Elle vient du Ciel — Les petits voyants reçoivent l'assurance qu'ils iront au Ciel.

B. — *L'ENFER* — Le 13 juillet, à la troisième apparition, les enfants de FATIMA ont la vision de l'Enfer. A notre époque de matérialisme, naturalisme, sensualisme, la Sainte Vierge nous prêche l'enfer pour en préserver les pécheurs.

VII. — *LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ.*

C'est la grande Révélation de FATIMA — FATIMA est le *PARAY-LE-MONIAL* du Cœur Immaculé.

MARIE dit :

« DIEU VEUT LA DÉVOTION A MON CŒUR IMMACULÉ. » « MON CŒUR IMMACULÉ TRIOMPHERA ».

MARIE demande spécialement :

A. — *Le premier Samedi du mois.*

B. — *La Consécration à son Cœur Immaculé.*

FRUITS DE CE MESSAGE

La Sainte Vierge a précisé que cette Dévotion, établie ainsi parmi les Chrétiens, apporterait au monde *LA PAIX PAR LA CONVERSION DE LA RUSSIE.*

(1) Il est à souligner qu'à la 1^{re} apparition, François ne voyait pas, tout d'abord, la Sainte Vierge. A Lucie qui lui en demandait la raison, Marie répondit : « **qu'il dise son chapelet** », François se hâta d'obéir et après quelques **Ave** il put contempler la Reine du Ciel.

DEUXIÈME PARTIE

LES VOYANTS

La Sainte Vierge au cours des apparitions avait dit qu'Elle viendrait bientôt prendre Jacinte et François, mais que Lucie devait rester plus longtemps sur la terre pour travailler à établir dans le monde la Dévotion à son Cœur Immaculé. Les événements réalisèrent cette véritable prophétie, car François devait mourir au début d'avril 1919 et Jacinte le 20 février 1920.

Suivant la parole de l'Écriture; en peu de temps ces âmes simples et innocentes accomplirent de grandes choses au spirituel et progressèrent à pas de géant sur le chemin de la sainteté.

De FRANÇOIS on peut dire qu'il se retira dès lors durant les 18 mois de sa vie dans la solitude de la prière et de la contemplation. Souvent il se déroba aux regards de sa sœur et de sa cousine qui le découvraient en fin prosterné récitant sans se lasser la magnifique prière de l'Ange. Son chapelet était son compagnon inséparable au cours de sa dernière maladie, il le récitait plusieurs fois par jour. Il mourut après avoir fait sa première communion en viatique le 4 avril 1919.

L'année suivante JACINTE le rejoignit au ciel après de longs mois de souffrance. Fleur du paradis, innocente et pure, gracieuse et d'une délicatesse ennoblie par la foi et la charité, elle n'eut depuis la visite de la « Belle Dame » qu'un but, qu'une passion : prier et se sacrifier pour les pécheurs, pour le Saint Père dont les révélations célestes lui avaient montré les angoisses futures et les charges écrasantes.

Elle disait à Lucie : *« Je vais aller au Ciel, mais toi tu devras faire savoir partout que le Bon Dieu veut établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé... que le Bon Dieu nous accorde ses grâces par le Cœur Immaculé que les hommes doivent demander la paix à ce Cœur Immaculé parce que Dieu la lui a confiée !... »*

A la mort de son frère François, Jacinte lui avait confié ses commissions pour le ciel :

« Tu diras à Notre-Seigneur et à la Sainte Vierge que je souffrirai tout ce qu'ils voudront. » — Avant de cueillir cette âme virginale, la Sainte Vierge exaucera son héroïque offrande. La maladie s'aggravant, Jacinte fait un premier séjour à l'hôpital de Vila Nova de Ourem et peu après elle est transportée à Lisbonne, une fistule s'est ouverte au côté. Chaque jour les pansements douloureux lui sont occasions à de fructueux sacrifices : elle ne se plaignait jamais. Le 2 février on l'opérait à l'Hôpital Dona Stephania. Le chirurgien lui enleva deux côtes. Tout d'abord le résultat parut encourageant, bientôt hélas les souffrances devinrent plus violentes, stoïquement, surnaturellement l'angélique enfant les supportait avec une inaltérable patience. Peu de jours avant sa mort, il plut à la Reine du Ciel d'arrêter ce long martyr. Le 16 février Jacinte déclarait : « Écoutez, marraine, maintenant, je ne souffre plus, la Sainte Vierge m'est apparue à nouveau et elle m'a enlevée toutes mes douleurs. »

Le 20 février, après avoir reçu les derniers sacrements à 18 heures, elle expire doucement toute seule vers les 22 heures. La foule fervente ne cessa de venir prier devant sa dépouille funèbre; transportée peu après au cimetière de Vila Nova de Ourem puis de Fatima, elle repose maintenant dans le transept de la grande Basilique, en attendant nous l'espérons pour elle et François la gloire des autels.

Il semble bien que cette petite prédestinée fut favorisée des dons célestes et prophétiques :

« Je pense, disait-elle un jour, à Notre-Seigneur, à sa Divine Mère, aux pécheurs, à la guerre qui viendra. Il mourra tant de monde. Il y en a tant qui iront en enfer. Que de prêtres tués ! quel chagrin. Si on cessait d'offenser Notre Seigneur, la guerre ne viendrait pas et les gens n'iraient pas en enfer. »

Citons ces paroles (*vraiment inspirées*) de JACINTE A SŒUR GODENHA qu'elle *appelait sa marraine et qui la soigna en sa dernière maladie.*

Sur le péché.

« Les péchés qui jettent le plus d'âmes en enfer sont les péchés d'impureté.

« Il viendra certaines modes qui offenseront beaucoup Notre-Seigneur.

« Les personnes qui servent Dieu ne doivent pas suivre les modes. L'Église n'a pas de modes. Notre-Seigneur est toujours le même.

« Il se commet beaucoup et de très grands péchés dans le monde.

« Si les hommes savaient ce qu'est l'éternité, ils feraient tout pour changer de vie. »

Sur la guerre.

« La Vierge a dit qu'il y a beaucoup de guerres et de discordes dans le monde; *les guerres ne sont que des châtiments pour les péchés du monde.*

« La Très Sainte Vierge ne peut plus retenir le bras de son Fils bien-aimé sur le monde.

« Il faut faire pénitence; si les hommes se repentent, Notre-Seigneur pardonnera encore; mais s'ils ne changent pas de vie, le châtiment viendra...

« (Il semble que, en disant ces choses, la Vierge se soit montrée triste, car l'enfant ajoutait :)

— **Pauvre Sainte Vierge, elle me fait tant pitié, elle me fait tant pitié!**

(Ici Sœur Godin^o écrit, à propos de cette pensée : « **Il s'agit d'un très grand châtiment dont elle m'a souvent parlé en secret. Que Notre-Seigneur ait pitié de nous!** Dans peu d'années, on verra bien des choses dans le monde. Il est vrai que Notre-Seigneur a dit : Si les hommes se repentent... Tout est entre nos mains. Mon Dieu, ayez pitié de nous! »)

« Ma bonne marraine, priez beaucoup pour les pécheurs! Priez beaucoup pour les prêtres! Priez beaucoup pour les religieux!

« Les prêtres doivent être purs, très purs.

« Chère marraine, fuyez le luxe, aimez beaucoup la sainte pauvreté et le silence.

« Soyez pleine de charité, même à l'égard des méchants. Ne dites du mal de personne et fuyez ceux qui médisent.

« Soyez très patiente, la PATIENCE CONDUIT AU PARADIS.

« La mortification et le sacrifice plaisent beaucoup à Jésus.

« Être pure de corps c'est garder la chasteté.

« Être pure d'âme, c'est ne commettre aucun péché, ne pas regarder ce qu'on ne doit pas regarder, ne pas voler, ne pas mentir, dire toujours la vérité. »

— « Mais qui t'a appris toutes ces choses? »

— *La Sainte Vierge. Quelques-unes je les ai trouvées moi-même. J'aime tant à penser.*

— Priez beaucoup pour les gouvernements. Si le gouvernement laissait l'Église en paix et donnait la liberté à la Religion sainte, il serait béni de Dieu

LUCIE devient carmélite.

Lucie restée seule survivante des trois petits voyants dut bientôt après la mort de ses cousins quitter Fatima pour faire ses études au pensionnat des Sœurs Dorothee à Vilar faubourg de Porto.

Fidèle à la promesse faite à l'Évêque de Leiria avant son départ, elle vécut studieuse et ignorée, ne parlant à personne des merveilleuses apparitions. A dix-huit ans, elle demanda à revêtir la livrée des religieuses des sœurs Dorothee et continua aux couvents de Pontevedra et de Tuy (Espagne) la même vie de totale humilité, de prière et de travail.

La Sainte Vierge avait dit aux enfants de Fatima qu'ils auraient beaucoup à souffrir. La souffrance morale ne fut pas exclue et Mgr. Mac Grath écrit qu'en son arrivée au pensionnat Lucie fut pour la communauté un sujet de curiosité mêlée de soupçon et Mgr. Ryan Archevêque de la Trinidad fait allusion au manque complet de sympathie et de sens maternel que cet enfant devait subir dans cette atmosphère de formalisme où ne régnait guère la simplicité. C'est ainsi que les œuvres de Dieu trouvent parfois des épreuves inattendues là où elles devraient obtenir aide et encouragement.

En 1946 ses supérieurs l'envoyèrent pour la première fois, après 25 ans, au sanctuaire de Fatima où sur place elle donna aux Autorités religieuses, quelques précisions, précieuses pour l'Historique des apparitions.

En 1948 la Providence la conduisit au Carmel de Coimbra, la célèbre Cité Universitaire du Portugal qui honore d'un culte fervent Sainte Elisabeth reine du Portugal. Délicate attention, la Reine du Ciel a conduit sa privilégiée dans cet ordre marial par excellence du Carmel aux sources mêmes de la vie mystique des grande et petite Saintes Thérèse et la Sainte Reine du Portugal y couvre de sa spéciale protection, l'humble pastourelle de Fatima, confidente et messagère des secrets les plus redoutables pour le salut de l'Humanité.

Sœur Lucie du Cœur Immaculé derrière les grilles de son cloître, reste l'apôtre ardente de cette Dévotion, le témoin de cette volonté du ciel.

« Dieu, a dit Marie, VEUT ÉTABLIR DANS LE MONDE LA DÉVOTION A MON CŒUR IMMACULÉ.

LE SANCTUAIRE. LES PÈLERINAGES LA ROUTE MONDIALE

En cette modeste brochure de propagande nous ne visons pas à une documentation complète, notre But est essentiellement de dire :

1° POURQUOI LA SAINTE VIERGE S'EST MONTRÉE A FATIMA?
2° QUE VEUT-ELLE DE NOUS? 3° COMMENT RÉPONDRE A SON
PRESSANT APPEL?

Pour satisfaire la légitime curiosité de ceux qui ne peuvent acquérir, les livres édités à prix élevés, nous dirons en résumé l'essentiel.

Le Sanctuaire.

D'un aspect différent de celui de Lourdes, le Sanctuaire de Fatima est le plus vaste du monde. Il n'y a pas le cadre enchanteur de Lourdes, ses montagnes grandioses, son gave vivant et impétueux, le vert reposant de ses prairies. C'est la lande caillouteuse du haut plateau montagneux, plantée d'oliviers, bordée de petites collines, coiffées des antiques moulins à vents, célébrés par Cervantès; la lumière intense du soleil s'y déverse souvent à flot. Nous sommes à 400 km des côtes africaines.

Après d'immenses et gigantesques travaux de terrassement ce sanctuaire de près d'un kilomètre de côté ouvre au flot des pèlerins une esplanade cimentée (500 m sur 200) dix fois grande que l'esplanade du Rosaire à Lourdes... et qui donne l'impression de l'immensité, de l'infini. Deux grands bâtiments (maison des chapelains) de 200 chambres borde sur les côtés le sanctuaire tandis que la vaste Basilique dresse au haut de l'esplanade légèrement en pente, sa flèche élancée. Sous le parvis extérieur de la Basilique précédé d'un escalier monumental de 40 marches on dresse aux grands jours de pèlerinage un autel où se célèbrent les saints offices. De vastes portiques relient la Basilique aux deux maisons des chapelains. L'Évêque de Leiria a voulu réaliser ainsi une double Basilique, la Basilique de pierre pour les cérémonies plus restreintes de l'hiver et la Basilique de plein air pour les immenses pèlerinages d'été qui ont atteint près du million le 13 octobre 1951 lors de la clôture de l'année sainte. Vers le milieu de l'esplanade se dresse la petite chapelle des apparitions, « *la capelinha* » relique vénérée où la foule fervente déferle inlassable.

A côté des pèlerinages individuels et de groupements restreints, des retraites nombreuses, de prêtres et d'associations diverses, les grands pèlerinages du 13 du mois au cours de l'été, de mai à octobre, anniversaires des apparitions ont justement rendu célèbres le sanctuaire de Fatima.

Dans l'après-midi et la soirée du 12, de toutes les régions du Portugal, de nombreux cars et les trains conduisent vers Fatima des dizaines de milliers de pèlerins. Beaucoup arrivent à pied, parfois de loin, portant sur leur tête suivant la coutume du pays, leurs bagages et la couverture pour la nuit. Fatima, cité mariale par excellence, s'édifie lentement; de nombreux couvents se construisent autour du Sanctuaire, des auberges rustiques peuvent donner asile à quelques centaines de pèlerins. Fatima ne sera jamais sans doute une ville d'hôtels comme Lourdes. A Lourdes les diocèses arrivent avec leur contingent de pèlerins pour 4 à 5 jours suivant un programme précis propre à chaque groupement. A Fatima c'est une foule unanime de tous diocèses, voire de toutes nations qui déferle le 12 au soir pour une cérémonie unique qui dure quelques 20 heures.

A la nuit tombante, s'organise la procession aux flambeaux qui illumine le sanctuaire de milliers et de milliers de cierges, en même temps que les échos résonnent inlassables au chant de l'Ave Maria. A minuit, messe solennelle, exhortations, chants, prières, qui se prolongent jusqu'à l'aube sous la voûte étoilée des cieux. En général, la température est assez clémente et tandis que les uns prient, les autres sommeillent enveloppés en leur couverture, au pied des arbres ou à l'abri des voitures. A l'aube tous se retrouvent sur l'esplanade, ou dans la Basilique, pour les messes matinales dont la célébration se prolonge assez tard. Des dizaines de prêtres, durant des heures passent au travers de la foule compacte, et portant les Ciboires sacrés distribuent la Sainte Communion. On évoque les scènes de la multiplication des pains au désert où Jésus après avoir dit « *J'ai pitié de cette foule* » envoie ses apôtres leur distribuer le pain.

Vers midi le grand Cortège — partant de la maison des Chapelains — s'organise présidé par les Évêques et Cardinaux escortant la statue de N.-D. de Fatima. Pendant plus d'une demi-heure, la procession se déroule lentement au milieu de la foule fervente qui agite sans se lasser mouchoir et foulard blanc. C'est un spectacle émouvant que cette mer de taches

blanches, mouvantes en tous sens, symbolisant la vie, l'amour et la confiance de cette foule immense pour Marie, leur Mère si douce et si bonne. Puis durant 3 heures se déroulent les cérémonies liturgiques : Messe, sermon, procession des malades, salut de Saint Sacrement. Une vaste procession termine vers 16 heures la cérémonie dans l'enthousiasme et la joie de la foule qui le soir même regagne le foyer pour reprendre le labeur quotidien. Comme à Lourdes, miracles et conversions forment à Fatima un impressionnant livre d'or.

Le prodige des colombes.

Au cours du gigantesque cortège qui accompagna lors du 25^e anniversaire des apparitions, la Vierge de Fatima à Lisbonne (150 km), une habitante de la ville de Bombarral lâcha cinq colombes. Au lieu de voler et de se perdre dans le ciel, ces colombes, malgré la foule et le bruit, vinrent se poser au pied de la statue et y restèrent durant des jours tout au cours des longues processions à Lisbonne et autres lieux.

La Route mondiale.

On désigne sous ces mots, les processions quasi permanentes de diverses statues de N.-D. de Fatima qui parcourent le monde depuis plusieurs années, en Europe, Afrique, Asie, Amérique, Océanie. Il est frappant de constater l'enthousiasme populaire non seulement des catholiques, mais des protestants, des musulmans, des païens eux-mêmes. Les Autorités souvent s'unissent à la foule pour clamer leur respect et leur vénération. Des grâces nombreuses parfois éclatantes, spirituelles et temporelles marquent le passage de la Vierge de Fatima. A Madrid 1 million 500 personnes vinrent l'acclamer. Il y eut 13 guérisons. En divers lieux se renouvela le prodige des colombes... et même le miracle solaire du 13 octobre 1917 notamment à Ceylan. Le cadre de cette brochure ne nous permet pas d'en dire plus. Retenons seulement la leçon qui s'en dégage. A Fatima, Marie nous révélant la puissance d'intercession de son Cœur Immaculé pour la Paix du monde, la conversion des pécheurs, la conversion de la Russie multiplie sa protection et ses faveurs dans la mesure même où nous réalisons son pressant message.

Ce n'est que justice de souligner ici que les prémices de cette Route mondiale furent l'œuvre du *Grand Retour* parti de Lourdes le 8 décembre 1942 au moment même où Pie XII

renouvelait dans Saint Pierre de Rome la solennelle Consécration au Cœur Immaculé de Marie. Sous le vocable de Notre-Dame de Boulogne portant un Cœur d'Or c'est en réalité le Message de Fatima que sur les routes de France *les précurseurs de la Route mondiale* prêchèrent sans se lasser plusieurs années durant.

Il est permis de regretter que cette mission mariale permanente n'ait pu continuer à clamer sur la voie publique les avertissements du Ciel.

LA VIERGE DE FATIMA EN TERRE SAINTE

La gracieuse image qui orne la couverture de cette brochure représente la statue (1) — propriété de l'auteur de ce livret — qui est allée en Terre Sainte en 1951. Bénie par Notre Saint Père le Pape Pie XII qui a célébré la Sainte Messe devant elle, cette statue dont le chapelet a été fabriqué des mains mêmes de la voyante Lucie, a été placée en la grotte de Béthléem le jour de Noël 1951, portée en procession à trois reprises dans Nazareth pour implorer la pluie qui tomba en abondance les 3 nuits suivantes. Couchée toute la nuit du jeudi Saint sur le rocher de Getshémani où Jésus subit sa douloureuse agonie, elle parcourut tout le chemin de la Passion jusqu'au Golgotha, le Vendredi Saint et reposa dans le Saint Sépulcre le Samedi Saint et le jour de Pâques. Le jour de l'Annonciation à Lorette 33 messes furent célébrées devant elle dans la maison de la Sainte Famille (un indult autorise à Lorette à ce jour, des messes de minuit à minuit).

Depuis 11 ans cette statue a parcouru dans le monde près de 300 000 kilomètres, prêchant par sa grâce pieuse et son rayonnement spirituel le grand message que le Cœur Immaculé a apporté au monde : dévotion à ce Cœur Douloureux et Immaculé pour obtenir la conversion des pécheurs, la conversion de la Russie, la Paix véritable, le salut de l'Église et du Monde. Puissent-ils être proches.

MAGNIFICAT

(1) On peut se procurer des répliques de cette statue. S'adresser à l'auteur du livret.

Certes, le Christ a dit que son Église a les paroles de la Vie éternelle, que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre Elle, mais au cours des siècles sur la mer du temps et de l'espace, la Barque de Pierre traverse des tempêtes redoutables; elle a été enfantée dans les catacombes... d'autres persécutions sont possibles... hélas elles sont réelles, redoutables, menaçantes. Fatima... c'est le Cœur de la Mère qui affermit l'espérance et redonne la confiance. Écoutons la voix du Pape et celle du Cardinal de Lisbonne et de divers Évêques.

1. LA VOIX DE PIE XII.

Lors du couronnement de la Vierge de Fatima, Pie XII disait au peuple portugais :

« La Vierge très fidèle n'a pas déçu l'espérance que vous aviez placée en Elle. Il suffit de réfléchir à ces trente dernières années, qui, par les crises traversées et par les bienfaits reçus, équivalent à des siècles : il suffit d'ouvrir les yeux et de voir cette Cova d'Iria, transformée en une source intarissable de grâces souveraines, de *prodiges physiques* et beaucoup plus de *miracles moraux* — de voir les torrents qui se déversent sur tout le Portugal et même dépassant les frontières se répandent dans toute l'Église et dans le monde entier. »

« Là dans cette *oasis bénie imprégnée de surnaturel*, où vous sentez plus près son Cœur Immaculé battre d'une immense tendresse, d'une sollicitude maternelle pour vous et pour le monde....

« La plus terrible des guerres qui ait jamais désolé le monde, rôda pendant 4 longues années autour de vos frontières, mais jamais ne les franchit, grâce surtout à Notre-Dame, qui du haut de son trône de miséricorde, comme d'un sublime observatoire, placée au centre du pays veillait sur vous et vos gouvernants et n'a pas permis que la guerre vous touchât.... »

Le 12 octobre 1952 à Fatima le R. P. Suarez, Maître Général des Dominicains dans un discours à la Bénédiction d'un nouveau couvent à Fatima déclarait : « Si quelqu'un vous dit que le Souverain Pontife est déçu par Fatima *sachez que ce n'est pas vrai.* » et le R. P. Suarez citait ces paroles textuelles du Souverain Pontife : « DITES A VOS RELIGIEUX QUE LA PENSÉE DU PAPE EST CONTENUE DANS LE MESSAGE DE FATIMA. Dites leur qu'ils continuent à travailler avec le plus grand enthousiasme »

siasme à la propagande du culte de Notre-Dame du Rosaire de Fatima ».

Et c'est pour couper court à ces bruits calomnieux que Pie XII désigna le sanctuaire de Fatima pour la clôture de l'Année Sainte.

2. LA VOIX DU CARDINAL DE LISBONNE.

Citons brièvement quelques phrases frappantes de l'éminent Prince de l'Église :

« Il est incontestable que Notre-Dame de Fatima a conquis le Portugal, mais nous pouvons ajouter, qu'Elle va conquérir le monde.

« Le message de Fatima, fut un message de Paix et d'Amour et chaque jour on comprend mieux, combien serait différent le sort de l'humanité si ce message avait été écouté et obéi. »

« Fatima est « *une explosion de surnaturel.*

« Nulle autre part, la Mère du Bel Amour, ne se montre autant la Vierge Puissante, qui écrase de son talon la tête du serpent infernal ».

« Ainsi Fatima est devenu l'espérance de toutes les nations. Il n'est pas exagéré d'affirmer de nouveau en l'appliquant ici, la parole du poète : « *Une grande espérance a traversé les Cieux.* »

Le 13 mai 1942 le Cardinal déclarait : « Notre Dame du Rosaire a apporté au monde à Fatima un message dont la portée ne peut être mesurée... Beaucoup pourraient être tentés de penser à l'approche de la fin du monde. Pourquoi ne pas penser plutôt lorsqu'on croit à la Providence et au Cœur Maternel de la Vierge Immaculée que c'est le douloureux enfantement d'un monde nouveau. »

C'est bien pourquoi Pie XII s'écriait dans son adresse du Couronnement de Notre-Dame de Fatima : « oui couronnez-la non seulement Reine du Portugal mais Reine de la Paix et du Monde. »

Et son Exc. Mgr. FULTON SHEEN Coadjuteur de New-York célèbre par ses allocutions à la Radio a déclaré que la conversion de la Russie et le triomphe du Christianisme étaient non seulement inévitable mais encore indubitablement prochains et évoquant la clôture de l'année sainte à Fatima devant un million de pèlerins il s'écrie :

« Lorsque les historiens chercheront quel est l'évènement qui a retourné le monde et lui a apporté la paix et la prospérité,

ils constateront que ce ne fut pas une bataille mais une prière et pas une journée mais une nuit... la nuit humide du 12 au 13 octobre 1951..., le plus grand événement religieux de l'histoire du monde moderne ».

Dans sa lettre pastorale de 1942 le Cardinal Schuster archevêque de Milan déclare :

« Si nous répondons fidèlement à ses demandes, Notre-Dame de Fatima, nous promet la paix, le retour de la Russie à l'unité catholique et le commencement d'une ère nouvelle d'apostolat et de conquêtes pour l'Église catholique ».

* * *

Après des témoignages aussi formels et aussi autorisés qui ne comprennent que le devoir impérieux de tous prêtres et fidèles est de connaître, de répandre, de pratiquer et de vivre le message de Fatima qui se résume en 3 points :

- 1. Changer de vie en réformant en nous tout ce qui est contraire aux lois de Dieu et de l'Église.**
 - 2. Fidélité inflexible au chapelet.**
 - 3. Établir en nous, autour de nous le culte bien vivant du Cœur douloureux et immaculé de Marie.**
-

TROISIÈME PARTIE

LE GRAND MESSAGE DE FATIMA

En 1917, année de la naissance du communisme, la Sainte Vierge, gardienne de la foi et destructrice des hérésies, est venue nous dire en substance :

« Mon cœur Immaculé triomphera et la Russie reviendra à la foi chrétienne... mais vous devez, chrétiens, remplir au préalable une condition indispensable : établir dans toute la chrétienté la Dévotion à mon Cœur Immaculé. »

« C'EST LA DÉVOTION A MON CŒUR IMMACULÉ QUI TRIOMPHERA DU COMMUNISME. »

Nous allons dans les pages suivantes établir solidement cette thèse sur des arguments de foi et de raison.

I. La Teneur du Message : Le Rosaire — La Dévotion au Cœur Immaculé.

II. La Consécration de Sa Sainteté Pie XII.

III. Les motifs de crédibilité (prophétie et miracle) : — Le Grand Miracle du Soleil (13 octobre 1917).

IV. Les Actes officiels de Sa Sainteté Pie XII en faveur du Cœur Immaculé de Marie.

V. Principes théologiques : — Que doit être l'établissement universel de la Dévotion au Cœur Immaculé?

VI. Les pratiques cultuelles de cette dévotion.

VII. L'Esprit de cette Dévotion (Preuves d'Écriture, de Théologie, de Raison).

VIII. Le Cœur Immaculé en pleine actualité.

IX. Deux grandes réalisations : la Basilique Romaine, la Basilique Française.

IL FAUT CHANGER DE VIE

LE ROSAIRE — LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ

Le 13 octobre 1917 à la 6^e et dernière apparition, la Sainte Vierge résume ses enseignements : « IL FAUT CHANGER DE VIE — et NE PLUS OFFENSER NOTRE SEIGNEUR QUI EST TANT OFFENSÉ. — SI LES HOMMES CHANGENT DE VIE, LA GUERRE FINIRA VITE ET DIEU EXAUCERA LEURS PRIÈRES. »

C'est un solennel, maternel et pressant avertissement que Marie donne à notre monde paganisé et oublieux de Dieu. La guerre, comme beaucoup d'autres maux, est un châtement de l'incrédulité, de l'immoralité du monde oublieux des lois de la conscience et de l'Évangile.

Quand l'homme a négligé les appels réitérés de la justice et de la miséricorde, quand au terme de sa vie, il a définitivement abusé de la bonté et de la patience du Seigneur et s'est en quelque sorte ancré irrémédiablement dans le mal, alors la mort sanctionne cette révolte, la terre s'entrouvre non seulement pour recueillir un corps inerte et froid mais pour plonger dans l'enfer du feu éternel l'âme du damné. Le monde ne veut pas croire à l'enfer et il danse sur le volcan qui s'entrouvre pour l'engloutir.

A Fatima, Marie a montré l'enfer aux petits voyants; ils ont poussé un cri d'horreur qu'ont entendu les assistants et Marie leur a dit ensuite : « *Vous avez vu l'enfer où vont les pauvres pécheurs.* » Voilà donc le message de Marie : « *Il faut changer de vie... d'abord pour éviter les châtements terrestres (guerres, famines, persécutions que nous connaissons trop)... et surtout pour éviter les châtements éternels de l'enfer.* »

CHANGER DE VIE? — Ce n'est pas seulement, faire sa prière, assister à la messe et faire ses Pâques! Cela est requis et nécessaire... mais si ces pratiques du culte ne s'accompagnent pas du respect des grandes lois de la conscience, de la vérité, de la justice et de la charité, imprégnant TOUTE LA VIE (*vie personnelle, vie familiale, activités sociales, civiques, professionnelles*)... en un mot si notre religion n'est pas esprit et vie... elle risque hélas

de n'être qu'une façade, un masque, un pharisaïsme que le Christ Jésus a stigmatisé avec violence quand Il a parlé « des *sépulcres blanchis* ».

Mais COMMENT CHANGER DE VIE? (1)

Avec nos seules forces humaines, débilitées par le péché originel, de lourds atavismes, l'ambiance malsaine d'un monde paganisé,... c'est une tâche bien lourde et difficile.

Aussi bien Marie vient-elle en même temps, nous rappeler la toute puissance de la grâce et de la prière. Pour nous guérir et nous sauver, Elle nous propose une thérapeutique spirituelle, deux remèdes auxquels la Bonté et la Sagesse de Jésus voulant glorifier sa Mère a attaché une EFFICACITÉ PARTICULIÈRE et une VERTU RÉDEMPTRICE :

LE CHAPELET, LE ROSAIRE et LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE.

Le Rosaire, salut du monde en péril.

A Fatima, comme à Lourdes et à Pontmain, Marie nous présente le rosaire, l'arme pacifique qui triomphe des guerres.

Inlassablement maternelle, la Vierge nous tend au travers des siècles le même rameau sauveur. Au milieu des périls de l'heure présente, écoutons donc enfin son céleste message.

Il y a 700 ans, la perfide hérésie des Albigeois mettait dans le plus grand péril l'ordre social de la chrétienté. En vain saint Dominique menait contre eux le bon combat. Docile à la voix de la Sainte Vierge, il s'arme du rosaire et il triomphe.

Trois siècles plus tard, la puissante flotte de l'Islam menaçait à nouveau les nations d'Occident. A la voix de Pie V une croisade ardente de rosaire perpétuel s'organise... et bien qu'inférieure en nombre, la flotte chrétienne écrase à Lépante l'Islam et sauve la civilisation.

Mais aussi Don Juan d'Autriche commandant en chef de la flotte chrétienne passa en prières la nuit qui précéda le combat et tous ses hommes se confessèrent et communiaient avant l'assaut.

(1) Il faut signaler parmi les nombreuses œuvres de Retraites fermées si utiles pour le changement de vie réclamé par Marie : *Les Retraites des Pères de Chabeuil à Chabeuil* (Drôme). — *Le Foyer de Charité de Chateaufort de Galaure* (Drôme). — Enfin la LÉGION DE MARIE répandue dans le monde entier semble bien préparer ces apôtres de Marie que Saint Grignon de Montfort salue prophétiquement dans son admirable traité « *De la Vraie dévotion à la Très Sainte Vierge* ».

En 1716, au cœur même de l'Europe, les troupes innombrables de l'Islam s'avançaient à nouveau menaçantes, comme un flot dévastateur et irrésistible. A Rome sous l'impulsion des Confréries du Rosaire tout un peuple s'arme de la supplication mariale, et bientôt Charles VI, empereur romain, triomphe des Turcs sous les murs de Vienne.

A Fatima à chacune des 6 Apparitions la Sainte Vierge insiste sur l'importance et la puissance de cette prière. — A la 6^e Apparition, Elle se nomme NOTRE DAME DU ROSAIRE; puis en 3 Visions successives Elle évoque pour Lucie les 3 mystères *joyeux, douloureux, glorieux*, dont la méditation fidèle, tout en égrenant le chapelet fait revivre de façon imagée, touchante et si profitable, les paroles et les actes, les souffrances et les vertus, les grâces et les gloires de Jésus et de Marie.

Soyons donc à ces heures graves pour le monde et pour l'Église, fidèles à la récitation quotidienne du chapelet. Nous nous instruirons, nous y trouverons lumières, grâces et consolations. Nous y puiserons la charité divine. Et maniant en *croisé de Marie* cette arme puissante, nous combattons vaillamment pour le salut du monde et la restauration de la civilisation chrétienne.

Le Chapelet de la Paix : nous suggérons aux âmes pieuses et apostoliques d'organiser avec l'accord de leur Curé *la récitation du chapelet à haute voix, chaque jour à l'Église, pour la paix*. Même s'il y a peu de monde c'est un geste qui compte et portera des fruits.

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie, Le 1^{er} Samedi du mois.

L'avenir dira sans doute qu'à *Fatima le 13 juin et le 13 juillet 1917*, la Vierge Marie a voulu fonder la dévotion à son Cœur Immaculé comme à Paray-le Monial, Jésus institua le culte de son Divin Cœur.

L'importance de cette dévotion salvatrice apparaîtra chaque jour davantage, lorsque le monde chrétien aura prêté une oreille plus attentive à l'appel de Marie. Souhaitons que ce ne soit pas d'une façon trop tardive et que de nouvelles et redoutables épreuves ne soient pas nécessaires pour secouer sa torpeur et sa lenteur à répondre aux avances maternelles et miséricordieuses de notre douce Mère du Ciel.

Lisez son message de Fatima, et puissiez-vous comprendre que *l'établissement et l'extension du culte du Cœur Immaculé de Marie peut épargner au Monde des maux redoutables*. Comprenez que ce Cœur Immaculé doit nécessairement triompher mais qu'il dépend de notre docilité, de notre générosité à le faire régner et à l'honorer que son triomphe soit hâté.

Or ce triomphe du Cœur de Marie nous intéresse au plus haut point.

Pourquoi? Tout simplement parce que la fin des guerres qui désolent l'humanité, la pacification sociale des peuples, le terme de tant de souffrances, de tant de sang, de tant de ruines, dépendent de l'établissement de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

Mais, direz-vous, quelle est la preuve de cette affirmation péremptoire?

La voici dans ce récit des révélations de la Vierge Marie aux voyants de Fatima.

Ce récit est extrait du livre paru sur les Apparitions de Fatima et intitulé : **Jacinta** (nom d'une des voyantes) édité à la fois au Sanctuaire de Fatima et aux éditions Vaticanes.

Ce livre imprimé avec l'autorisation de l'Autorité ecclésiastique est précédé de longues lettres d'approbation du Cardinal Patriarche de Lisbonne et de l'Évêque de Leiria.

L'auteur, ainsi couvert et approuvé, nous fait connaître la teneur d'une partie d'un secret confié par Marie aux enfants de Fatima au cours des Apparitions, le 13 juillet 1917.

Laissons la parole à Sœur Lucie de Jésus :

« Le secret, dit-elle, consiste en trois révélations distinctes dont je vais en faire connaître deux :

« La première fut la vision de l'Enfer.

« Notre Seigneur nous montra une grande mer de feu qui paraissait être sous la Terre. Immergés dans ce feu, les démons et les âmes, comme des braises transparentes et noires ou bronzées avec une forme humaine vogaient dans l'incendie portés par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes, avec des nuages de fumée tombant de tous côtés comme les étincelles durant un grand incendie, sans poids ni équilibre, parmi les cris et les gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient frémir de stupeur. Les démons se distinguaient par leurs formes horribles et repoussantes, d'animaux effrayants et inconnus mais transparents et noirs. Cette vue ne dura qu'un



LA SAINTE VIERGE A LA 2^e APPARITION

Au cours de la 2^e Apparition la Sainte Vierge montra son Cœur couronné d'épines nous invitant à méditer ses grandes douleurs maternelles et à honorer son Cœur douloureux et Immaculé.

moment, et sans l'aide de notre bonne Mère du Ciel qui nous avait prévenus lors de la première apparition qu'elle nous emmènerait au Ciel, je crois que nous serions morts de crainte et d'effroi.

« La deuxième révélation fut la demande de l'établissement de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Le 13 juin Notre-Dame avait tranquilisé Lucie, l'assurant que jamais elle ne l'abandonnerait, et que son Cœur Immaculé serait son refuge et le chemin qui la conduirait à Dieu. En disant ces paroles elle ouvrit les mains faisant pénétrer dans nos poitrines le reflet qu'elles projetaient : il me semble qu'en ce jour ce reflet eut pour fin principale d'infuser en nous une connaissance et un amour spécial pour le Cœur Immaculé de Marie. Depuis ce jour nous eûmes pour lui un amour plus ardent au cœur. »

Voici comment Lucie décrit cette deuxième partie de la vision :

« Après la vision de l'Enfer nous levâmes les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse : « Vous avez vu l'Enfer vers lequel vont les âmes des pauvres pécheurs. »

« Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si on fait ce que je vous dis, beaucoup d'âmes se sauveront et on aura la paix. La guerre va finir, mais si on ne finit pas d'offenser Dieu, sous le règne du Pape prochain en commencera une autre bien pire. Quand vous verrez une nuit éclairée par une lumière inconnue sachez que c'est le signe que Dieu vous donne qu'Il va punir le monde de ses crimes au moyen de la guerre, de la famine, et des persécutions contre l'Église et le Saint Père (1). »

« Pour l'éviter, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois. Si on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, produisant guerres et persécutions à l'Église : les Bons seront martyrisés, — le Saint Père aura beaucoup à souffrir, — plusieurs nations seront anéanties et finalement mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacrera la Russie qui se convertira et il sera accordé au monde un certain temps de paix. »

(1) Dans la nuit du 25 au 26 janvier 1938 de 9 heures du soir à 2 heures du matin le firmament de l'Europe fut éclairé d'une effrayante lumière de flamme qu'on appela improprement aurore boréale. C'était le signe annonciateur de la deuxième guerre mondiale.

Dans la nuit du 21 au 22 Janvier 1957 s'est produit une nouvelle " aurore boréale ". Serait-elle l'annonce de la 3^e guerre mondiale? Raison de plus pour prêcher et réaliser le message de Fatima!

Est-ce clair? Le monde entendra-t-il l'appel pressant de Marie?

Le peuple chrétien va-t-il le diffuser à la suite du Pape?

Car le Pape a parlé en union étroite avec Fatima (p. 51 et 59).

NOUVELLES APPARITIONS

Postérieurement aux six grandes apparitions de 1917, qu'on pourrait appeler les apparitions officielles, les trois petits Voyants de Fatima furent ensuite favorisés d'apparitions privées et de grâces surnaturelles spéciales sur lesquelles ils gardèrent longtemps le silence et dont certaines sont maintenant connues par le mémoire que Lucie écrivit vers 1942 sur l'ordre de l'Évêque de Leiria lui prescrivant « *de ne rien omettre de ce qui pouvait être manifesté* ». Voici les principales de ces manifestations du ciel à Lucie qu'on peut appeler complémentaires du secret de Fatima.

Le 10 décembre 1925. — Au Couvent des Sœurs Dorothee à Tuy (Espagne) la Sainte Vierge se montre à Lucie. Sa main s'appuie sur l'épaule de la voyante tandis que de l'autre elle montre son Cœur couronné d'épines. Auprès d'elle, sur une nuée lumineuse, l'Enfant Jésus, exhorte la voyante à avoir compassion de ce Cœur sans cesse martyrisé par les ingratitude des hommes, sans que personne songe à le consoler par des actes de réparation

C'est alors que prenant la parole la Sainte Vierge fit *la Grande Promesse* des Premiers samedi du mois (on en lira le texte page 73).

Le 15 février 1926. — L'Enfant Jésus se montre à Lucie et l'invite à propager la dévotion au Cœur Immaculé en dépit des objections que lui fait son confesseur. La Grâce divine l'aidera à vaincre.

En 1927 dans la chapelle où Lucie était en prière la Sainte Vierge se manifeste et déclare à la Voyante qu'elle peut désormais révéler les deux premières parties du secret (en lire le texte p. 46).

En 1929 deux ans plus tard, la Sainte Vierge réapparaît à Lucie et lui fait la demande annoncée dans la deuxième partie du Secret, relativement à la Consécration de la Russie. *Cette consécration de la Russie* précise la Sainte Vierge *devra être*

faite par le Saint Père et tous les évêques du monde. Le 7 juillet 1952 Pie XII dans la lettre apostolique « *Sacro Vergente anno* » a consacré les peuples de Russie au Cœur Immaculé de Marie. C'est un premier acte très important. Il reste un second pas à franchir. **La Consécration Solennelle de la Russie par tous les Évêques du monde unis au Saint Père. Il est permis de penser que ce sera l'acte décisif qui précédera la conversion de la Russie.**

A tous les vrais fils de Marie d'en hâter l'heure par leurs prières, leurs sacrifices, et leur zèle à répandre le culte du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

Au printemps de 1943. — Dans la nuit du vendredi au samedi (nous pensons que c'était un premier samedi du mois) vers minuit, Lucie autorisée par ses supérieures priait dans la chapelle lorsque Notre Seigneur lui parla, disant son contentement du geste quoique incomplet du Pape et de certains évêques relativement à son désir de voir établir dans le monde la Dévotion au Cœur Immaculé. Il promettait que la guerre finirait dans quelque temps mais la conversion de la Russie était pour plus tard. Il avertissait les évêques d'Espagne d'avoir à entreprendre une vraie réforme du peuple et du Clergé sinon la Russie serait encore le fléau dont Dieu se servirait pour la châtier. Le Christ se plaignait aussi du petit nombre d'âmes généreuses voulant accepter tous les sacrifices qu'exige l'observation de sa loi et il précisait que la pénitence demandée était l'accomplissement du devoir d'état et la fidélité intégrale à sa loi...

IL EST IMPORTANT DE SOULIGNER que ces paroles indiquent clairement que le communisme athée (la Russie) est le fléau dont Dieu se sert contre les nations d'Europe occidentale et d'Amérique qui ont perdu la notion du vrai christianisme. Ce n'est pas la Bombe atomique qui triomphera du Communisme mais bien *un retour à Dieu des cœurs, des institutions et des peuples.*

La 3^e partie du Secret de Fatima a été écrite par Lucie à la demande de l'Évêque de Leiria, mise sous enveloppe, scellée aux armes de l'Évêque et est gardée dans les archives secrètes de l'Évêché de Leiria. Le Cardinal Tisserant dans un important discours à Fatima le 13 octobre 1956 a confirmé que la 3^e partie du secret serait révélée en 1960. Gardons-nous d'une vaine curiosité et travaillons suivant les normes de la 2^e partie du secret à nous convertir par la Dévotion au Cœur Immaculé.

II. — CONSÉCRATION DU MONDE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

LE 31 OCTOBRE 1942 PAR LE PAPE PIE XII

EN LA CLOTURE SOLENNELLE DES APPARITIONS
DE FATIMA EN LA CATHÉDRALE DE LISBONNE

En ce 31 octobre tout l'épiscopat portugais se trouvait réuni en la Cathédrale de Lisbonne pour la clôture solennelle des Fêtes Jubilaires en présence du Nonce Apostolique, des autorités civiles et militaires. En une cérémonie grandiose qui restera parmi les plus mémorables de l'histoire religieuse de la nation portugaise fut rappelé *le Message de la Vierge de Fatima* (1).

De Rome la voix du Pape se fit entendre. Dans le plus noble des langages, Pie XII paraphrasait le message de Fatima. Il l'appliquait au monde :

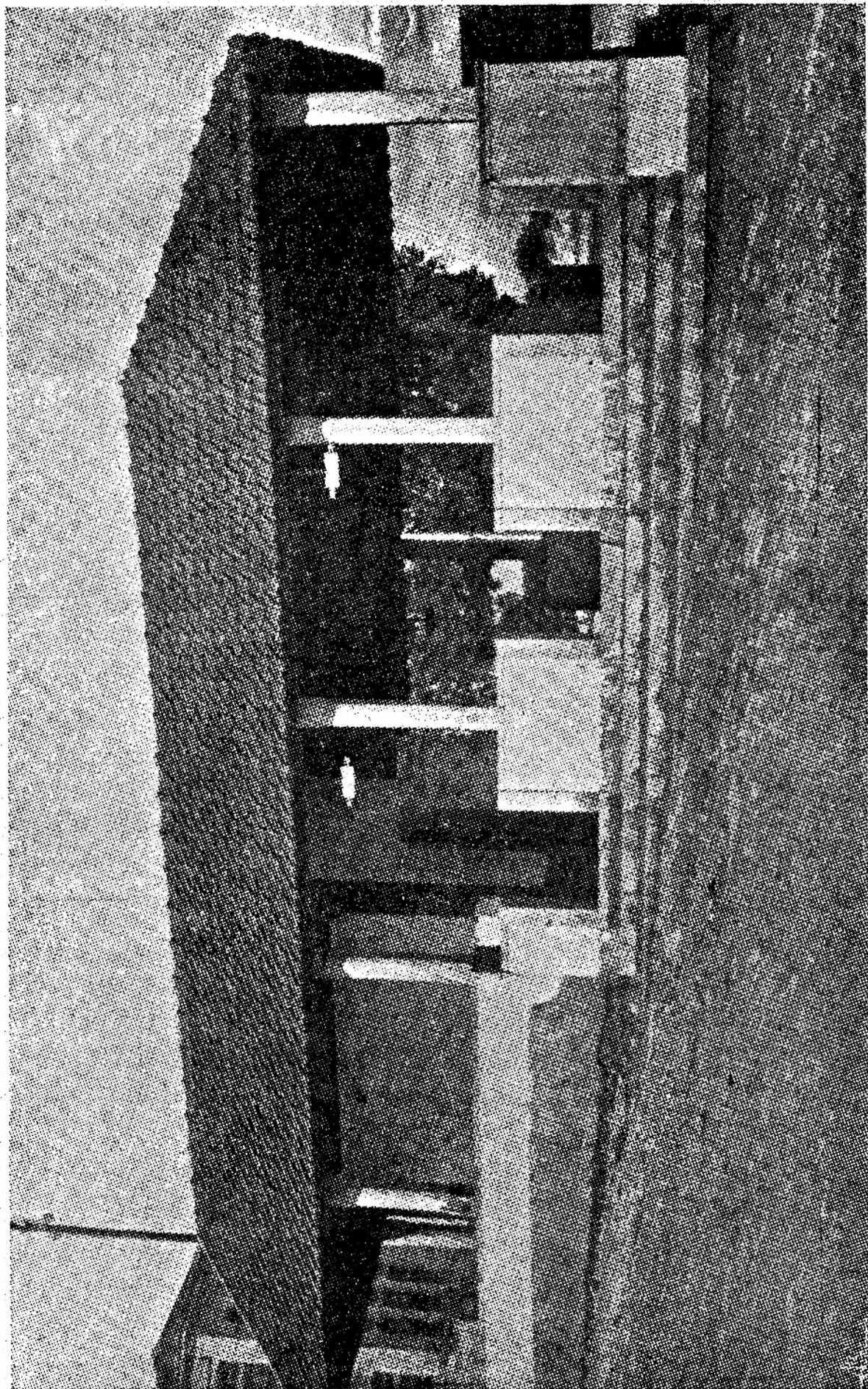
« Reine du très Saint Rosaire, à *votre Cœur Immaculé*, nous, comme Père Commun de la Grande Famille chrétienne : comme Vicaire de Celui auquel tout pouvoir a été donné au Ciel et sur la Terre et de qui nous avons reçu la sollicitude de tant d'âmes rachetées par son sang qui peuplent l'univers, à **Vous, à Votre Cœur Immaculé en cette heure tragique de l'Histoire humaine, nous confions, remettons, consacrons non seulement la Sainte Eglise ... mais aussi le monde déchiré par les plus affreuses discordes, embrasé des incendies, de haine, victime de ses propres iniquités. »**

« Laissez vous toucher par tant de ruines matérielles et morales, tant de douleurs, tant d'agonies...

« Vous Mère de Miséricorde... Reine de la Paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre, la Paix après laquelle les peuples soupirent, la Paix dans la Vérité, la Justice, la Charité du Christ. »

Puis évoquant le peuple russe et ses immenses multitudes courbés sous le joug communiste le Pape ajoutait :

(1) En ce jour historique à cette même heure, midi, heure des Apparitions, l'auteur de ces lignes, qui voulait représenter la France sa Patrie bien aimée, célébrait la Messe au lieu même des célèbres apparitions à la petite chapelle de la Cova d'Iria où la Vierge avait révélé son Cœur Immaculé.



LA PETITE CHAPELLE DES APPARITIONS

« Aux peuples séparés par l'erreur et la discorde, notamment ceux qui eurent pour Vous une dévotion particulière et dans les habitations desquels pas une ne s'est trouvée où votre Icône ne fut vénérée et qui de nos jours se trouve cachée peut-être ... et réservée pour des temps meilleurs, donnez-leur aussi la Paix et reconduisez-les à l'unique bercail du Christ. »

En vérité, peut-il y avoir démonstration plus péremptoire? La raison la plus exigeante doit se déclarer satisfaite. Il n'y a que le parti pris ou la mauvaise foi qui puisse refuser crédit à un tel luxe de preuves.

Ainsi Dieu a parlé par la bouche de Marie. *Il veut établir dans le monde la Dévotion à son Cœur Immaculé. Il en fait la condition du salut de l'Humanité, de la restauration de l'Ordre, de la paix sociale et internationale.*

Le Pape a parlé et solennellement il a consacré le monde à son Cœur Immaculé.

C'est un geste très important, essentiel.

Est-ce suffisant?

J'ose dire non si le monde chrétien ne fait pas écho à sa voix.

Aussi bien à l'heure cruciale que nous vivons, la voix du Pape ne résonnera pas dans le désert. Les peuples soucieux de leur salut vont faire écho à cette auguste parole.

A sa suite les nations, les diocèses, les paroisses, les familles, les âmes vont se consacrer au Cœur Immaculé de Marie faisant monter vers ce trône de l'Amour Maternel l'appel filial, confiant des âmes angoissées, des cœurs endoloris, des corps ensanglantés.

Les hommes découvriront dans ce cœur virginal et maternel, Chef d'œuvre et reflet de l'Amour-Incréé qu'est Dieu, *la source de cette Fraternité Véritable* entre les classes et entre les nations.

Le Cœur Immaculé de Marie suivant les capacités quasi infinies de sa Maternité universelle, touché par l'appel, l'hommage, l'amour de ses enfants, obtiendra par une intercession pressante que Dieu apaise son courroux, enchaîne les puissances infernales et ouvre pour le monde l'ère d'une paix véritable.

Dieu qui ne sait rien refuser à Marie et qui veut faire *régner son Cœur Immaculé* répandra sur le monde consacré à Marie, le pardon et la vraie fraternité dans la Justice et dans la Vérité.

Marie qui, dit l'Écriture, est forte comme « *une armée rangée en bataille* » saura vaincre et donner la victoire à ceux qui avec fierté se rangeront sous *le drapeau de son Cœur Immaculé.*

Marie, *qui écrase les hérésies*, saura aussi triompher non seulement de l'erreur grossière mais des utopies dangereuses qui sous l'apparence du progrès et du bonheur ont hélas! égaré

l'humanité en des voies qui ne conduisent ni à la liberté ni à la fraternité.

C'est le Cœur Immaculé de Marie, fournaise ardente d'un incomparable Amour maternel qui fera reflourir en un monde épuisé de haine, la véritable fraternité : la fraternité dans la Justice et la Justice dans la Vérité.

La Fleur de Paradis qu'est Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus s'est écriée aux dernières heures de sa vie mortelle, résumant tout son programme d'action :

« Aimer, être aimé et revenir sur la Terre pour faire aimer l'Amour ».

Le monde se détruit par la haine et dans la haine; et la haine ne se nourrit que d'erreurs, d'hypocrisies, de mensonge.

Seul l'Amour est fécond, constructif.

Dieu est Amour et Vérité.

L'Humanité renâtra quand les esprits reviendront à l'Éternelle Vérité et les Cœurs au Véritable Amour.

Tous ces dons, ce salut, cette libération, Dieu Auteur de tout bien les a enfermés dans le Cœur Immaculé de Marie.

Venez donc tous à lui.

invoquez, honorez ce Cœur Immaculé, notre salut, notre résurrection.

Il faut qu'il règne sur les peuples et sur le monde. (1)

DIEU LE VEUT!

UTILISEZ POUR L'APOSTOLAT :

- 1. Le chœur parlé pour Veillées mariales (page 88).**
- 2. La Consécration des Familles (page 76).**

(1) En une lettre à son Directeur l'Évêque de Gurza Lucie déclare que la consécration de Pie XII en 1942 changea le cours de l'Histoire et inaugura le règne de Marie. Pie XII n'avait-il pas été sacré Évêque le jour même de la première apparition de Fatima. N'a-t-il pas déclaré dans l'Encyclique : « *Auspicia quœdam* » qu'il fit cette consécration à l'heure décisive de la deuxième guerre mondiale. Je me souviens d'ailleurs étant à cette heure à Fatima d'avoir entendu les témoins de cette cérémonie historique à la Cathédrale de Lisbonne affirmer l'impression de surnaturel intense qui saisit tous les assistants lorsque Pie XII prononçait de Rome les paroles solennelles de la Consécration.

III. — LE MOTIF DE CRÉDIBILITÉ (Prophétie et miracle)

LE GRAND MIRACLE DU SOLEIL

C'est le Concile du Vatican qui a affirmé solennellement que les bases de la Divinité de l'Église sont l'accomplissement des prophéties et les miracles.

A Fatima, nous nous trouvons en face d'un grand miracle qui est en même temps l'accomplissement d'une indubitable prophétie.

La Sainte Vierge a multiplié les preuves pour confondre à l'avance l'incrédulité et le scepticisme.

Le 13 Juillet 1917, à la demande de nombreuses personnes, Lucie demanda à la Sainte Vierge qu'elle fasse un miracle pour attester la réalité des Apparitions.

Cette extraordinaire annonce se répandit aussitôt dans tout le Portugal. Les journaux, surtout les journaux anticléricaux, la publièrent en l'accompagnant de commentaires malveillants et sceptiques.

Le 13 Octobre 1917, sur la lande montagnaise de Fatima, il y avait 70.000 personnes pour voir et contrôler le miracle annoncé, notamment des journalistes, des photographes, des curieux plus ou moins sceptiques.

Ces 70.000 témoins sans exception virent à l'heure annoncée, au terme de l'Apparition, le soleil tourner sur lui-même durant 15 minutes environ, telle une roue de feu gigantesque, peignant toute la nature, le ciel et la terre de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel (bleu, vert, rouge, jaune, etc...). Enfin, au terme de cette danse apocalyptique, le soleil, comme une roue qui à force de tourner se serait dévissée se précipita sur la terre par bonds de chute saccadés et irréguliers donnant à toute cette foule terrifiée l'impression que c'était la fin du monde prédite dans le Saint Évangile.

Après quelques instants le soleil s'arrêta dans sa chute et reprit son allure, sa place et sa teinte normale.

Tels sont les faits objectifs, attestés par 70.000 témoins, par la minutieuse enquête canonique, par les récits de journalistes, notamment du « Seculo » qu'on peut lire aux archives de ce journal à Lisbonne.

Le sens de ce miracle.

Rappelons que l'Évangile dit à plusieurs reprises : « ... Le Soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel et les vertus des cieux seront ébranlées. »

Ce miracle extraordinaire, inouï, a une raison profonde, une raison divine, qui est : *Affirmer avec force l'importance très grande de Fatima, de son message, de la Dévotion au Cœur Immaculé de Marie.*

Puisse ne pas s'appliquer devant ce geste de Dieu la parole de l'Écriture : « Ils ont des yeux et ils ne voient pas, des oreilles et ils n'entendent pas. »

Le miracle est la signature de Dieu, la preuve indubitable de son intervention dans les affaires humaines à une heure et en un lieu donné par Lui-même ou par son Mandataire.

D'autre part, il va de soi que bien que le dépôt de la Révélation soit clos depuis la mort du dernier apôtre, l'intangibilité de la doctrine et de la morale révélée ne saurait empêcher la Toute Puissance divine, la Toute Puissance miséricordieuse de la Vierge Marie, de révéler au monde en péril des formes nouvelles d'action spirituelle indubitablement conforme au dépôt de la Révélation mais auxquelles la Bonté divine a daigné attacher aux heures cruciales que nous vivons une efficience particulière.

Que l'ampleur de ce miracle unique dans les annales de l'Église saisisse l'esprit dans une certaine stupéfaction : cela se conçoit. Mais que son merveilleux grandiose, inusité, spectaculaire, le fasse suspecter et pratiquement négliger par des esprits critiques, ennemis par principe du merveilleux et attaché surtout au jeu normal d'un rationalisme philosophique ou théologique, c'est ce qui ne saurait être toléré ni aux yeux de la raison ni aux yeux de la foi, Dieu et la Vierge Marie étant souverainement libres du choix et du mode des miracles qu'ils daignent accomplir.

Or ce miracle du 13 Octobre 1917 s'impose à l'attention, sur les bases d'une indiscutable authenticité.

L'ampleur même de son merveilleux montre l'importance que

la Sainte Vierge attache au message qu'elle apporte au monde.
Il suit de là :

Trois conclusions.

1) *Qu'il serait souverainement injurieux à l'égard de la Vierge Marie de ne pas donner aux Apparitions de Fatima et à son message toute l'attention, toute la docilité, toute l'importance très grande qu'ils comportent.*

2) *Qu'il serait souverainement imprudent aux heures graves que nous vivons de ne pas réaliser au maximum les diverses demandes de la Sainte Vierge dont la sollicitude maternelle veut par ces divers moyens arrêter la justice divine et nous épargner des maux redoutables.*

3) Que le message de Fatima confirme, il va de soi, tout l'Évangile et tout l'enseignement traditionnel de l'Église. En réaffirmant toute son urgente nécessité, il prétend établir la *Dévotion au Cœur Immaculé* comme la forme d'action et de Dévotion mariale spécialement et formellement voulue par Dieu à l'Heure présente, comme moyen de préservation, de rénovation et de salut pour la chrétienté et l'humanité. L'un des fruits majeurs de cette Dévotion universellement pratiquée sera la **Conversion de la Russie et son retour à l'unité de l'Église.**

ÉCLATANTE CONFIRMATION. — POUR PIE XII SEUL SE RENOUVELLE LE PRODIGE SOLAIRE DE FATIMA.

Dans sa sollicitude et tendresse maternelle, la Sainte Vierge qui veut sauver le monde, comme malgré lui, est venue aux heures glorieuses de la Définition du Dogme de l'Assomption le 1^{er} Novembre 1951, renouveler l'éclatant miracle du soleil du 13 octobre 1917, devant le Pape Pie XII seul, dans les jardins du Vatican.

Pouvait-Elle mieux nous dire l'actualité, l'importance, l'urgence de son grave avertissement de son message de Fatima.

Pour éclairer les âmes droites et loyales (laissant les autres à leur parti pris), reproduisons les déclarations du Cardinal TEDESCHINI, Légat du Pape, telles qu'elles ont été prononcées et reproduites dans *L'Osservatore Romano* (Edition hebdomadaire du 23 Novembre 1951) :

« Je vous dirai, mais seulement à titre personnel, et je dirai à mes amis Portugais actuels et anciens et aux pèlerins joints

à eux, une chose encore plus merveilleuse, je vous dirai qu'une autre personne a vu ce miracle, qu'elle l'a vu hors de FATIMA : qu'elle l'a vu à des années de distance; qu'elle l'a vu à Rome.

« C'est le Pape, notre Souverain Pontife, PIE XII, qui l'a vu : *Cela fut-il une récompense, un signe de la souveraine satisfaction divine pour la définition du Dogme de l'Assomption? Cela fut-il un témoignage céleste, authentiquant la connexion des merveilles de FATIMA avec le centre, avec le Chef de la vérité et du magistère catholique?* LES TROIS CHOSES A LA FOIS. C'était à quatre heures de l'après-midi, les 30 et 31 Octobre et le 1^{er} Novembre, c'était aux heures mêmes de l'Octave du 1^{er} Novembre, c'est-à-dire du jour de la définition de l'Assomption de MARIE au CIEL. Le Saint Père leva son regard des Jardins du Vatican vers le soleil; et alors se renouvela à ses yeux le prodige de cette vallée et de ce jour. Le disque du soleil, entouré de halos, qui pourrait le fixer? Cependant, il put le faire; tous ces quatre jours, il put assister au mouvement du soleil sous la main de MARIE. Le soleil, agité, convulsé, transformé en spectacle de vie, de mouvements célestes, et transmettant de muets mais éloquents messages au Vicaire du CHRIST. N'est-ce pas là FATIMA transporté au Vatican. N'est-ce pas le Vatican, transformé en FATIMA? »

L'organe du Vatican conclut : « Il ne nous appartient pas de tirer des déductions de ces événements singulièrement analogues. Mais l'intervention de la Sainte Vierge est fréquente les jours les plus graves de l'histoire de l'Église, même par allusions personnellement adressées au Successeur de PIERRE.

« Toutes les âmes ne peuvent qu'en tirer un réconfort et un soutien pour les salutaires entreprises de vie et d'apostolat chrétien, et pour implorer avec une ferveur plus ardente ces grâces de miséricorde, que la Mère de DIEU a promises au monde pénitent et désireux de se renouveler selon la Loi divine. »

Le vœu de *L'Osservatore Romano* n'est malheureusement pas réalisé. Il faut reconnaître pour être véridique que ces Visions de PIE XII, que ces déclarations du Cardinal TEDESCHINI, n'ont pas produit, à raison du scepticisme et du criticisme rationaliste, ce réconfort et ces grâces de soutien d'apostolat qu'y voyait l'organe du Vatican (1).

(1) On lira avec profit sur cette question LE VRAI COMBAT POUR LA PAIX : 25 fr. Étude et apologétique du Message de Fatima. Abbé Payrière, 47, rue Montlosier, Clermont-Ferrand.

IV. — LES ACTES OFFICIELS DE SA SAINTETÉ PIE XII

Les actes officiels de l'Église, spécialement au cours et depuis le Jubilé du 25^e anniversaire des apparitions de Fatima apportent à ces révélations mariales une singulière et impressionnante confirmation.

Rappelons :

1) Que Pie XII a été sacré Évêque le 13 Mai 1917 à Rome à la Chapelle Sixtine à l'heure même où la Sainte Vierge apparaissait dans le ciel de Fatima. Il est légitime de voir en cette coïncidence providentielle la *prédestination du Pape Pie XII à réaliser le message de Fatima.*

2) Précisément le 31 Octobre 1942, en la clôture solennelle du Jubilé des Apparitions de Fatima, sa Sainteté Pie XII en une allocution radiodiffusée à tout l'Épiscopat portugais rassemblé en la cathédrale de Lisbonne, *a consacré le Monde (et spécialement nommé la Russie) au Cœur Immaculé de Marie.*

Le choix du jour pour cette consécration, faite en langue portugaise, en union avec le Jubilé de Fatima, la solennité des termes montrent à l'évidence que Pie XII a voulu accomplir là, l'acte solennel demandé par la Sainte Vierge à Fatima et poser la pierre angulaire de ce *Temple spirituel marial que doit être la Dévotion universelle au Cœur Immaculé de Marie.*

3) Afin que nul n'en ignore *Pie XII a voulu renouveler cette consécration* dans toute la splendeur des cérémonies liturgiques, le 8 Décembre 1942 à *Saint Pierre de Rome* entouré du Sacré Collège et de toute la Cour pontificale.

4) Quelques mois plus tard, en Avril 1943, il prescrivait au Cardinal Secrétaire d'État, d'écrire en Son Nom à tous les *Nonces Apostoliques* et par eux à tous les Évêques du Monde entier afin que durant le mois de Mai, la chrétienté honore et invoque spécialement le Cœur Immaculé de Marie.

5) Chaque année la Médaille de la Saint Pierre commémore le 29 Juin l'événement marquant de l'année.

La Médaille de la Saint Pierre 1943 représenta sa Sainteté Pie XII consacrant le monde au Cœur Immaculé de Marie.

6) Les *Acta Apostolicæ Sedis* ont publié en 1945 un décret édicté en 1944 par la Congrégation des Rites établissant pour

l'Église Universelle la fête du Cœur Immaculé de Marie le 22 Août, jour octaval de l'Assomption, sous le rite double de 2^e classe.

7) En 1917, l'année même des Apparitions de Fatima, a été donné au Vatican un vaste terrain à Rome, au Mont Parioli. Benoit XV décida qu'y serait construit un *Temple votif, pontifical et international, dédié au Cœur Immaculé de Marie*. Pie XI et Pie XII ont encouragé et béni cette Église qui sera la plus grande église mariale de Rome et dont la construction est confiée aux Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie de S^t Antoine-Marie Claret.

8) Le 13 Mai 1946 a eu lieu *le couronnement solennel de Notre Dame de Fatima par un Cardinal Légat de Sa Sainteté Pie XII*, S. Em. le Cardinal Masella.

9) Tout au travers du monde s'est répandu à la suite de l'Acte auguste de Pie XII, le 31 Octobre 1942, un puissant mouvement de consécration au Cœur Immaculé de Marie des diocèses, des paroisses, des familles et des individus.

10) *Le 1^{er} Mai 1948, S. S. Pie XII, par l'Encyclique « Auspicia Quaedam », exhorte avec instance tous les chrétiens à renouveler cette consécration au Cœur de Marie affirmant ainsi de façon la plus solennelle que cette dévotion mariale est aux heures si graves que nous vivons l'arme spirituelle par excellence pour nous obtenir les miséricordes divines.*

ENCYCLIQUE DE SA SAINTÉTÉ PIE XII
« AUSPICIA QUAEDAM » 1^{er} MAI 1948

(Conclusion)

« Il y a quelques années, tous s'en souviennent, tandis que la dernière guerre faisait encore rage, voyant que les moyens humains demeuraient incertains et insuffisants à éteindre la cruelle conflagration, Nous adressâmes nos ferventes prières à Notre Miséricordieux Rédempteur, par l'intermédiaire du puissant patronage du Cœur Immaculé de Marie. Et comme notre prédécesseur d'immortelle mémoire, Léon XIII à l'aube du XX^e siècle, voulut consacrer le genre humain au Sacré Cœur de Jésus, Nous avons voulu de même, comme représentant de la famille humaine rachetée, la consacrer aussi au Cœur Immaculé de la Vierge Marie.

« Nous désirons, par conséquent que, si les circonstances oppor-

tunes le conseillent, on fasse cette consécration dans les diocèses, comme dans chaque paroisse et dans les familles et nous avons confiance que de cette consécration privée et publique sortiront en abondance les bienfaits et les faveurs célestes. »

Magnificat

PRÉCIEUSES LEÇONS DE CES PAROLES DE PIE XII

1^o Pie XII déclare clairement qu'il s'est décidé à faire la Consécration au Cœur Immaculé le 31 octobre 1942 alors que la guerre faisait rage et que les moyens humains demeuraient incertains et insuffisants (on était alors en pleine bataille d'El Alemein et il est remarquable que la décision de cette bataille eut lieu le 1^{er} novembre lendemain de la Consécration).

Pie XII demande d'ailleurs au début de son Encyclique que l'on remercie la Mère de Dieu d'avoir obtenu par sa puissante intercession la fin de la guerre mondiale.

2^o En affirmant ainsi la médiation toute puissante du Cœur Immaculé, Pie XII déclare que la Consécration au Cœur Immaculé a sa place naturelle et normale auprès de la Consécration au Sacré Cœur de Jésus. La Médaille Miraculeuse nous dit éloquemment l'union indissoluble des deux Cœurs, Celui de Jésus dans l'adoration, Celui de Marie dans le culte d'hyperdulie.

3^o Pie XII demande en conséquence la pratique généralisée de cette consécration dans les diocèses et les paroisses et jusque dans les familles — non certes comme un simple acte cultuel extérieur, mais bien comme un acte profond et vivant de donation véritable, générateur de cette charité active dont le Cœur de Marie est avec le Cœur de Jésus le symbole et la source.

4^o Et c'est bien pourquoi Pie XII attend de cette consécration comprise, vécue, pratiquée dans son esprit une efficacité exceptionnelle et combien d'actualité : l'instauration de la vraie paix... dans les consciences, les familles, les classes et les nations.

La Paix est de la justice. (*Fructus Justitiæ Pax.*)

Mais la justice n'est réalisable que dans le climat de la charité. Et la charité vient du Cœur.

Dans le plan divin le triomphe du Cœur Immaculé de Marie prépare et précède le Règne du Sacré Cœur de Jésus.

11) Inlassable en cette Croisade mariale si chère au Cœur Immaculé de Marie, Pie XII décrète que la clôture de l'Année Sainte aura lieu à Fatima. Son Légat, le Cardinal Tedeschini y révèle les grandioses visions de Pie XII contemplant le prodige solaire de Fatima.

CONSÉCRATION DE LA RUSSIE AU CŒUR IMMACULÉ

Le 7 juillet 1952, en la fête de saint Cyrille et saint Méthode, les illustres Apôtres slaves, Sa Sainteté Pie XII, dans la lettre apostolique : « **Sacro Vergente Anno** », adressée aux Peuples de Russie, les consacre en ces termes dans sa conclusion émouvante :

« Que la Mère Bien Aimée daigne regarder avec bonté et « miséricorde ceux mêmes qui organisent les groupes militants « de l'athéisme. Qu'Elle daigne illuminer leurs esprits de la « lumière céleste et par la Divine Grâce orienter leurs cœurs « vers le salut.

« **Et Nous, pour que Nos ferventes prières et les vôtres « soient exaucées et pour vous donner un témoignage « spécial de Notre Bienveillance particulière, NOUS « CONSACRONS et NOUS VOUONS AUJOURD'HUI, « D'UNE MANIÈRE TRÈS SPÉCIALE, TOUS LES « PEUPLES DE RUSSIE AU CŒUR IMMACULÉ DE « LA MÈRE DE DIEU, AVEC LA FERME ESPÉRANCE « QUE BIENTOT SE RÉALISERONT, GRACE AU « TOUT PUISSANT PATRONAGE DE LA VIERGE « MARIE, LES VŒUX QUE NOUS FORMONS POUR « UNE PAIX VÉRITABLE. »**

13) L'ANNÉE MARIALE

8 Décembre 1953 - 8 Décembre 1954.

Le centenaire du Dogme de l'Immaculée Conception est l'occasion pour notre grand Pape Marial d'inviter toute la chrétienté à intensifier la Croisade de prière, de pénitence, d'action charitable et apostolique du monde décadent, désaxé, menacé. Marie présente le Sauveur et répète la Parole des Noces de Cana : « Faites tout ce qu'Il Vous dira. » — Retour à Dieu, à la conscience, à la vérité, à la justice, à la charité, à la pureté. Voilà le chemin de la Paix et du Salut. C'est le Message de Fatima en action.

14) LA FÊTE DE MARIE REINE DU MONDE

En 1954, Pie XII établissait une nouvelle fête sous le Vocable de Marie *Reine du Monde* qui se célèbre désormais le 31 Mai. « *Mon Cœur Immaculé triomphera* » a déclaré Marie à Fatima.

Certes Elle règne dans le Ciel mais cette parole indique que son règne terrestre prochain approche et que son intervention triomphera de la haine et du mensonge. Reine des apôtres, elle prépare ainsi le règne de son Divin Fils. Il faut souligner spécialement que dans le bref d'institution de la fête, Pie XII dit textuellement : « **Nous ORDONNONS que chaque année en la fête de Marie Reine du Monde on renouvelle la Consécration au Cœur Immaculé de Marie.** »

C'est bien rarement que le Pape emploie cette expression « **Nous Ordonnons** ». Souvent il se contente de souhaiter, d'exhorter. *C'est assez dire à l'heure présente l'importance et la gravité de la Consécration au Cœur Immaculé de Marie.*

15) LA GUÉRISON MIRACULEUSE DU PAPE

Il y a deux ans Pie XII était gravement malade et vu son grand âge, les plus grandes craintes sur une issue fatale paraissent justifiées.

Mais Celui qui commande à la vie, à la mort avait encore besoin ici bas de son fidèle serviteur qui comme Saint-Martin ne refusait pas le travail mais avait encore au plus fort du mal l'héroïsme de parler à son peuple.

On sait maintenant que Pie XII fut guéri par une vision du Christ.

Le Prince de la Paix avait encore besoin du Pape de la Paix, du Pape de Fatima, du Pape du Cœur Immaculé.

16) LE 3^e CONGRÈS MARIAL INTERNATIONAL AU CENTENAIRE DES APPARITIONS DE LOURDES EN 1958

Les documents préparatoires à ce Congrès montrent que l'accent y sera mis de façon spéciale sur la Consécration au Cœur Immaculé de Marie. Plus que partout ailleurs le message de Fatima doit être prêché à Lourdes.

V. — QUE DOIT ÊTRE L'ÉTABLISSEMENT UNIVERSEL DE LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE?

La Sainte Vierge à Fatima n'a pu prononcer une parole inutile. Or, elle a réclamé avec instance l'établissement de la Dévotion à son Cœur Immaculé. **C'est donc indubitablement que cette Dévotion n'est pas établie dans la chrétienté d'une manière aussi universelle ni aussi profonde que le demande la Sainte Vierge.**

Que cette Dévotion soit déjà connue et pratiquée, il est vain de le démontrer. Rappelons notamment les écrits, les actes, les multiples efforts de Saint Jean Eudes et après lui de saintes âmes et de plusieurs Congrégations. Au XIX^e siècle, la *Médaille Miraculeuse* et l'Archiconfrérie de *Notre Dame des Victoires* ont répandu au travers du monde le culte du Cœur Immaculé de Marie refuge des pécheurs.

Et cependant malgré ces résultats la Sainte Vierge a réclamé à Fatima l'établissement dans le monde de la dévotion à son Cœur Immaculé.

Comment donc répondre à cette requête instante de notre Mère du Ciel?

PRINCIPES THÉOLOGIQUES

La Sainte Vierge attachant à cette dévotion des fruits exceptionnels de salut et de préservation en face de maux redoutables dont nous sommes menacés, nous devons appuyer cette dévotion sur des bases théologiques solides.

Citant pour mémoire les diverses institutions liturgiques et ecclésiastiques en l'honneur du Saint Cœur de Marie et les textes évangéliques qui le mentionnent, nous résumerons ainsi la doctrine :

Dieu nous donne tout par Marie, Médiatrice Universelle de toutes grâces.

1) Puissance d'intercession du Cœur immaculé.

Notre monde moderne contempteur de l'Évangile, vicié en tant de ses activités, subit aujourd'hui le châtement de la justice divine. Dieu irrité s'est en quelque sorte retiré et sa Justice

frappe. *Mais Marie demeure, Mère toujours compatissante envers les pécheurs qui restent toujours ses fils.*

Entre la colère du Père Céleste et l'Humanité coupable, il y a le *Cœur* de la Mère. Le Cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas. Et ce *cœur de la Mère triomphera...* d'autant plus vite que nous lui rendrons le *culte* et les *hommages exceptionnels qu'il réclame et que Dieu veut.*

2) **Symbole et source de l'esprit de Charité.**

Une autre raison peut être donnée : le Cœur de Marie est par excellence le *symbole de l'esprit de Charité*, comme d'ailleurs de l'esprit de pureté.

En face d'une humanité corrompue, Dieu veut dresser triomphant le Cœur Immaculé de Marie.

En face d'un monde égoïste qui viole les Lois de la Justice et de la Vérité, le Cœur de Marie apparaît comme l'Océan de la Charité divine dont le Cœur de Jésus est la source. Ainsi *préparant le règne du Cœur de Jésus, le triomphe du Cœur Immaculé de Marie* fera reflourir dans les cœurs rendus dociles par son action maternelle, l'esprit de charité et par la charité l'esprit de Justice et l'esprit de Vérité. Renversant le triptyque bien connu *Vérité, Justice, Charité*, nous dirons *Charité, Justice, Vérité.*

En un monde dévoyé intellectuellement, physiquement, moralement, la rénovation ne se fera pas suivant les méthodes d'une logique rigoureuse : il ne suffit pas de voir la vérité pour l'embrasser ou la Justice pour la suivre, lorsque les passions s'y opposent, *il faut l'impulsion généreuse de la Charité du Christ dont le Cœur de Marie est le symbole triomphant offert à nous comme le signe du salut.*

Voilà bien les raisons psychologiques, philosophiques, théologiques qui fondent l'importance actuelle de la Dévotion au Cœur Immaculé de Marie.

3) **Action éminemment apostolique.**

A l'heure où s'exerce la vindicte de la Justice Divine contre une Humanité coupable, Dieu a départi au Cœur Immaculé de Marie l'exercice de la Miséricorde pour en tempérer les rigueurs et pour hâter l'heure des libérations.

A l'heure où dans un univers ensanglanté, épuisé, chaotique s'impose la tâche écrasante des reconstructions physiques et

morales, à l'heure où s'élaborent péniblement les conventions sociales et internationales qui doivent régir les humains et les peuples, le *Cœur Immaculé de Marie* apparaît, comme la grande source de fraternité et d'amour à laquelle l'humanité doit venir s'abreuver si elle ne veut pas périr d'inanition dans le long chemin de la Paix, la source où elle apprendra la science des sciences : ce que Saint Paul appelle : la **Science de la Charité du Christ** : « *Scientiæ caritatis Christi* ». Mon *Cœur Immaculé triomphera*, a dit la Sainte Vierge. Ce sera le triomphe de l'amour sur l'égoïsme, la haine, la duplicité, le mensonge. Ce sera le triomphe de son Cœur régnant sur le cœur des hommes rendus par son action irrésistible, dociles à la Vérité et à la Justice.

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS

démontre le rôle primordial et essentiel de la Charité.

« Considérant le corps mystique de l'Église, je ne m'étais reconnu en aucun de ses membres décrits par Saint Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous. L'amour me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous, ne pouvait lui manquer; je compris que l'Église avait un cœur, que ce cœur était brûlant d'amour. Je compris aussi que l'amour seul faisait vivre ses membres, que si l'Amour venait à manquer, les apôtres ne prêcheraient pas l'Évangile, les martyrs ne verseraient plus leur sang. Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'Il était de tous les temps et de tous les lieux, parce qu'Il est éternel.

« Alors dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écrié : « O Jésus mon Amour, j'ai trouvé enfin ma vocation, ma vocation c'est l'Amour. Oui j'ai trouvé ma place dans le sein de l'Église, et cette place, ô mon Dieu, c'est Vous qui me l'avez donnée : *Dans le Cœur de l'Eglise* ma Mère, je serai l'Amour. Ainsi je serai tout et mes désirs seront réalisés. »

VI. — LA CROISADE MARIALE URGENTE ET NÉCESSAIRE

Pratiques cultuelles

La croisade intense permanente d'hommages exceptionnels envers le Cœur Immaculé de Marie doit s'amplifier et s'universaliser pour obtenir les grâces promises : la conversion de la Russie, le salut du monde, la rénovation de la chrétienté.

L'ESPRIT DE CETTE CROISADE

Si le culte rituel en est comme la matière, cette dévotion doit avoir un esprit, *esprit de charité ardente et universelle, — esprit de confiance toute filiale envers Marie Mère des Hommes, — esprit de pureté d'âme, d'esprit et de corps.*

Les diverses pratiques rituelles de cette Dévotion doivent être animées par cet esprit et c'est ainsi qu'elles porteront les fruits de salut que la Providence miséricordieuse y a attachés.

LES PRATIQUES CULTUELLES

- 1) La Consécration collective ou personnelle et l'intronisation du Cœur Immaculé de Marie dans les familles.
- 2) La pratique du 1^{er} Samedi du mois.
- 3) La célébration solennelle de la Fête.
- 4) L'invocation Dominicale au Prône.
- 5) La prière pour la Russie.
- 6) Les Invocations après la Messe et la Bénédiction du Saint Sacrement, et les oraisons jaculatoires.
- 7) Le culte par l'image et la statue.

1) La consécration et l'intronisation.

La Sainte Vierge a spécialement demandé à Fatima la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé. Cette consécration réalisée par Pie XII a été faite dans tout l'univers. Il importe que cette consécration des diocèses, des paroisses soit renouvelée chaque année une ou plusieurs fois de façon solennelle.

Importance de la Consécration. — L'insistance de la Sainte Vierge à demander la consécration à son Cœur Immaculé est remarquable. Certains y pourraient voir un acte plus ou moins officiel et sans lendemain... bien à tort car comme l'enseigne Saint Grignon de Montfort, la consécration est un acte de renouvellement des vœux du Baptême fait à l'âge adulte et qui comporte donc la promesse solennelle de mener désormais une vie intégralement chrétienne et de changer de vie s'il y a lieu.

C'est bien pourquoi en une apparition privée à Marcienfried en 1947 la Ste Vierge déclare : « Le monde a été consacré à mon Cœur Immaculé *mais cette consécration est devenue pour beaucoup d'hommes une terrible responsabilité... je demande que le monde VIVE CETTE CONSÉCRATION... Accomplissez mes demandes afin que le Christ règne comme le Roi de la Paix.* »

(En Angleterre, le Cardinal archevêque de Westminster a prescrit trois consécrations par an, aux fêtes de l'Annonciation, de l'Assomption, de l'Immaculée Conception.)

Consécration des familles et des collectivités et intronisation. Cette consécration devrait être faite de façon périodique dans les diverses collectivités religieuses ou d'œuvres et dans les familles. La pratique de *l'intronisation du Cœur Immaculé de Marie* à l'imitation de celle du Sacré Cœur dans les familles serait à instituer et à développer. Cette consécration doit être préparée soigneusement par la prière et la communion. Elle consiste en une cérémonie intime au foyer de la famille où le Père et la Mère lisent l'acte de consécration en présence de tous. (Voir p. 76 la notice spéciale très recommandée.)

2) **Le premier samedi du mois.**

La pratique du 1^{er} Samedi du mois a été nommément demandée par Marie à Fatima. Elle comporte la Confession et la Communion réparatrice, la récitation du chapelet, la méditation d'un quart d'heure sur les mystères du Rosaire.

Des promesses similaires à celles de Paray-le-Monial, ont été faites par la Sainte Vierge à Fatima, pour les *cinq premiers Samedi du mois* (Voir p. 73 la grande Promesse).

LE 13 DU MOIS.

A côté du premier Samedi du mois, le 13 de chaque mois se présente comme une date mariale remarquable. Certains pourront sourire. Pourtant nul ne pourra contester que la Sainte

Vierge a intentionnellement et expressément choisi le 13 du mois pour apparaître à Fatima six fois de suite. C'est le 13 de chaque mois qu'ont lieu à Fatima les grands pèlerinages atteignant ou dépassant 100.000 fidèles. Ce jour pourrait être marqué par quelques pratiques mariales spéciales.

C'est ainsi que la consécration au Cœur Immaculé de Marie pourrait être renouvelée le 1^{er} Samedi et le 13 du mois.

Une pieuse tradition fixe la dormition de la Vierge au 13 Août et après avoir passé trois jours au tombeau comme son Divin Fils elle serait montée au Ciel le 15 Août.

3) La célébration solennelle de la fête du Cœur Immaculé de Marie le 22 août.

Depuis 1945 la Fête du Cœur Immaculé de Marie figure au calendrier de l'Église Universelle le 22 Août sous le rite de 2^e classe.

Il est éminemment désirable pour contribuer à l'établissement universel de la dévotion au Cœur Immaculé que l'on donne à la célébration de cette fête une grande solennité.

Il serait souhaitable que de nombreuses suppliques venues des diocèses, des Ordres religieux, des associations d'œuvres obtiennent de la Congrégation des Rites que *la célébration de la solennité de la fête du Cœur Immaculé de Marie soit fixée au Dimanche dans l'Octave de l'Assomption* à l'instar de la Solennité du Rosaire fixée au premier dimanche d'Octobre.

4) L'invocation au prône.

Durant cette période si grave que nous vivons, il serait très souhaitable que chaque Dimanche au prône de la Messe et même à toutes les Messes, les fidèles soient alertés, relancés sur l'importance et l'efficacité de cette prière au Cœur Immaculé de Marie.

Cette invocation très courte devrait exprimer avec force la confiance de la chrétienté dans la puissante protection du Cœur Immaculé contre les graves dangers de l'heure présente.

Elle pourrait consister en la récitation d'un Ave Maria suivi des invocations.

Cœur Dououreux et Immaculé de Marie que votre règne arrive.

Cœur Dououreux et Immaculé de Marie donnez-nous la paix sociale et internationale.

Cœur Dououreux et Immaculé de Marie convertissez la Russie et ramenez-la à l'unité de l'Église.

Signalons aussi cette courte prière récitée chaque jour chez les Filles de la Sagesse :

« Cœur Immaculé de Marie notre Mère et notre Reine, toute notre confiance repose en vous : Venez et sauvez-nous car nous savons que vous seule pouvez détourner les grands fléaux dont nous sommes menacés. »
(50 jours d'indulgence.)

L'INVOCATION : CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE

Cette invocation a été approuvée et indulgenciée par le *Cardinal Mercier*. Dans les révélations dont a été favorisée Berthe Petit la raison nous en est justement donnée que Marie est corédemptrice au Calvaire par les douleurs de son Cœur et quelle a reçu le privilège de son Immaculée Conception par application des souffrances de son Divin Fils et aussi des douleurs de son propre Cœur. C'est pourquoi Notre Seigneur désire que le mot « douloureux » précède « Immaculé » comme la cause précède l'effet.

Et Il a ajouté : « CETTE DÉVOTION C'EST EN FILS QUE JE L'AI CONÇUE ET C'EST EN DIEU QUE JE LA VEUX. »

5) La prière pour la Russie.

Le Souverain Pontife a prescrit que les prières après la Messe soient récitées pour la conversion de la Russie; mais qui le sait et qui y pense? Peu sans doute!

Aussi conviendrait-il d'attirer assez fréquemment l'attention des fidèles sur ce point.

La Sainte Vierge est venue nous dire à Fatima « *La Russie se convertira* ».

Le Pape Pie XII en son émouvante consécration a évoqué ce peuple qui « *eut pour la Vierge Marie une dévotion particulière et dans les habitations duquel pas une ne s'est trouvée où votre Icône ne fut vénérée et qui de nos jours se trouve cachée peut-être et réservée pour des jours meilleurs* ».

La Sainte Vierge, le Pape tracent le chemin. Sans doute convient-il de condamner un matérialisme athée... mais aussi d'autre part plus d'un chrétien doit prendre conscience des nécessaires réformes sociales que réclame la Doctrine chrétienne elle-même. Suivons l'appel du ciel : mettons notre confiance non dans la force des armes mais dans le Cœur Immaculé qui triomphera *en convertissant la Russie... d'autant plus vite que nous lui rendrons les hommages exceptionnels que Dieu demande.*

6) **Invocations et oraisons jaculatoires.**

Il semble bien désirable que l'invocation au Cœur Immaculé accompagne toute invocation au Sacré Cœur de Jésus notamment *après la Messe et après la Bénédiction du Saint Sacrement.*

Il y a lieu d'exhorter les fidèles à réciter fréquemment dans leurs prières en famille ou en particulier des oraisons jaculatoires au Cœur Immaculé de Marie comme celles citées plus haut :

« *Cœur Immaculé de Marie : que votre règne arrive.* »

« *Cœur Immaculé de Marie : donnez-nous la Paix sociale et internationale.* »

« *Cœur Immaculé de Marie : convertissez la Russie et ramenez-la à l'unité de l'Eglise.* »

7) **Le culte par l'image et la statue.**

Les fidèles pourraient être exhortés à mettre à une place d'honneur en leur maison l'effigie du Cœur Immaculé de Marie et à lui rendre des hommages particuliers.

8) **Apostolat.**

Efforcez-vous par la réflexion de l'esprit et du cœur de pénétrer les sentiments ineffables du Cœur de cette Femme, bénie entre toutes les femmes, de cette Mère bénie entre toutes les mères, de cette Vierge d'Israël, joie, honneur et salut de l'Humanité, car cette dévotion ne doit pas être un simple formalisme culturel, elle est esprit et vie. Elle doit engendrer et accroître sans cesse dans nos cœurs une charité active, cette fraternité véritable dont le cœur est le symbole et qui doit être la base même de la régénération de la société.

C'est assez dire qu'il faut répandre, propager de toutes manières, chacun suivant sa condition, par la parole et par la plume, cette dévotion.

Il faut que le Cœur Immaculé de Marie règne sur le monde pour le sauver. Agissez donc, soyez des propagateurs infatigables et ardents, il y va du salut du monde. Marie vous le rendra au centuple en ce monde et en l'autre. A la lettre il faut redire ici, les promesses mêmes du Cœur de Jésus :

« **Ceux qui propageront cette dévotion auront leurs noms inscrits dans mon Cœur et il n'en sera jamais effacé.** »

Peut-il y avoir plus enviable récompense?



LUCIE DE JÉSUS

Sœur Marie Lucie de Jésus, maintenant seule gardienne du secret, après plus de vingt ans passés dans l'Ordre de Sainte-Dorothée est entrée au Carmel de Coimbre (Portugal). La Sainte Vierge lui a dit lors des apparitions : « Tu devras rester ici-bas un long temps. Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et te conduira à Dieu. »

LES CINQ PREMIERS SAMEDIS DU MOIS

Le 13 Mai 1939, dans la 5^e édition du manuel des Pèlerinages de Fatima (p. 113) l'Évêque de Leiria écrivait : « C'est la Sainte Vierge elle-même (au témoignage de Sœur Lucie de Jésus dans le récit des apparitions de Fatima) qui a daigné nous apprendre la dévotion des cinq premiers Samedi du mois, dont le but est la réparation des offenses et outrages commis par les hommes ingrats contre son Cœur Immaculé. »

Cette dévotion consiste, le premier samedi du mois :

1^o A se confesser et à faire une Communion réparatrice.

2^o A réciter le chapelet.

3^o A méditer un quart d'heure sur l'un des quinze mystères du Rosaire.

4^o A accomplir tous ces actes en esprit de réparation envers le Cœur Immaculé de Marie.

N. B. — La confession peut-être faite dans la quinzaine précédente.

LA GRANDE PROMESSE

La Sainte Vierge a dit à Sœur Lucie de Jésus : « *Mon enfant, regarde mon cœur tout transpercé par les épines qu'y enfoncent les blasphèmes et les ingrattitudes des hommes.* »

« *Je promets d'assister à l'heure de la mort avec les grâces nécessaires à leur salut tous ceux qui le premier Samedi du mois, cinq mois consécutifs, se confesseront, communieront, réciteront le chapelet, et méditeront durant un quart d'heure sur les quinze mystères du Rosaire, en accomplissant ces actes en esprit de réparation envers mon Cœur Immaculé.* » (Apparition du 10-10-1925, cf. p. 49).

Le 13 juin 1912 le Saint Père a accordé une indulgence plénière (aux conditions ordinaires) à tous ceux qui le premier samedi du mois accompliraient des exercices spéciaux de dévotion en l'honneur de l'Immaculée Vierge Marie, en réparation des blasphèmes commis contre son Nom et ses Privilèges. (N^o 335 de la Collection officielle : Preces et Pia Opera 1938.)

RÉPONSE A UNE OBJECTION :

Le Cœur immaculé puissant moyen de conversion

Certains objecteront que ce qui urge c'est de prêcher l'Évangile, la doctrine, les dix commandements.

Je réponds : certes oui, mais il y a deux mille ans que les prédicateurs le prêchent. Beaucoup ne veulent pas l'entendre et

plus d'un parmi les chrétiens en pratiquent plus la lettre que l'esprit.

Si Dieu nous offre aujourd'hui le Cœur Immaculé de Marie n'est-ce pas précisément comme un geste insigne de miséricorde afin que ce Cœur Immaculé touche les cœurs des pécheurs et les incline à entendre l'Évangile, à retrouver la foi, et à pratiquer la morale chrétienne.

Et puis enfin puisque la Reine du Ciel s'est dérangée pour venir nous donner des conseils pressants... ne serait-ce pas un peu injurieux d'en discuter l'opportunité, l'efficacité et l'urgence.

CETTE CROISADE MARIALE DOIT ÊTRE AXÉE SUR FATIMA ET SES PROMESSES

Vouloir propager la Dévotion au Cœur Immaculé sans évoquer les révélations et les promesses de Fatima ce serait priver cette propagande du stimulant, du dynamisme que la Sainte Vierge elle-même a voulu y mettre pour exciter le zèle et encourager les bonnes volontés.

Prêcher le Cœur Immaculé de Marie sans Fatima, c'est prêcher le Sacré Cœur sans Paray-le-Monial.

A Fatima, Marie est venue nous dire *la Puissance de son Cœur Maternel* : Elle a illustré ses apparitions et révélations par des *prodiges éclatants*, par des *promesses retentissantes*... hélas aussi par des *menaces terribles si la chrétienté n'écoute pas son appel*.

Faire plus ou moins pratiquement la conspiration du silence sur ces menaces, c'est abuser étrangement des grâces de la Bonté de Marie.

Il importe souverainement de proclamer *urbi et orbi* :

— **les prodiges et miracles** accomplis à Fatima;

— **les demandes précises** de Marie à Fatima, notamment celles concernant la Dévotion à son Cœur Immaculé;

— **les promesses consolantes** (notamment la conversion de la Russie... fruit de l'établissement universel de la Dévotion au Cœur Immaculé);

— **les menaces terribles** que la non réalisation du message de Fatima entraînerait pour le monde.

« Si on n'écoute pas mes demandes la Russie répandra ses erreurs dans le monde produisant guerres et persécutions : les bons seront martyrisés, le Saint Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. »

Vouloir cacher, édulcorer, étouffer ces menaces ne les supprimerait pas. Des paroles de Marie comme de la Parole Sainte il faut dire :

« *Verbum Dei non est alligatum.* »

AXER L'ENSEIGNEMENT TRADITIONNEL SUR LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

Bien à tort certains pourraient s'inquiéter de la prédominance d'une dévotion dite nouvelle venant supplanter les méthodes traditionnelles d'apostolat.

Il n'en est pourtant rien. Nous avons dit que la dévotion au Cœur Immaculé de Marie a comme base l'esprit de charité et comme tel on peut hardiment affirmer qu'elle résume toute la Loi, qu'elle condense tout l'Évangile et c'est Jésus qui a dit qu'il n'y a qu'un Commandement « *Aimer Dieu* » et que le second se fonde avec le premier : « *Aimer son prochain* ». — PAR LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ, LA SAINTE VIERGE NE PRÉTEND RIEN MOINS QUE RÉNOVER L'ÉVANGILE EN SE FAISANT LA MATERNELLE PÉDAGOGUE DE L'ESPRIT DE CHARITÉ.

Il est facile d'en conclure que tout *l'enseignement traditionnel peut s'axer sur le Cœur Immaculé de Marie.*

Ainsi la Messe étant le renouvellement du Sacrifice de la Croix : nous y trouvons Marie co-Rédemptrice dont le Cœur Immaculé s'unit si étroitement au sacrifice d'amour qu'est le Calvaire, dont le Cœur Immaculé souffre si intensément alors que le Cœur insensible de Jésus mort reçoit la blessure physique. Le prêtre célèbre, les fidèles entendent la Messe en union étroite avec le Cœur douloureux et Immaculé de la Vierge-Prêtre.

La dévotion universelle au Cœur Immaculé c'est la rénovation de l'esprit de charité dans la Chrétienté par une action toute spéciale du Cœur Immaculé de Marie, sur les âmes et les cœurs disposés à répondre à ses avances maternelles et miséricordieuses.

PRIÈRE ENSEIGNÉE PAR MARIE A FATIMA
pour être ajoutée après chaque dizaine de chapelet

« *O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, délivrez-nous du feu de l'enfer, conduisez au ciel toutes les âmes, et secourez spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.* »

LA CONSÉCRATION DES FAMILLES

(cette notice éditée en tract se vend 300 fr. le 100).

Sa Sainteté Pie XII, qui a consacré le monde au Cœur Immaculé, le 31 octobre 1942, en la clôture du Jubilé des Apparitions de Fatima, nous a dit dans l'Encyclique *Auspicia Quaedam* (1^{er} mai 1948), qu'Il a accompli ce geste historique, à l'heure critique de la guerre, où les moyens humains apparaissaient impuissants.

Pie XII conclut en demandant avec instance la consécration des familles au Cœur Immaculé et Il voit dans cette pratique la source de grands bienfaits.

Ne nous laissons pas de redire que la Sainte Vierge a déclaré à Fatima « *que si l'on écoutait ses demandes, la Russie se convertirait et qu'on aurait la paix... Mais que si on ne l'écoutait pas, la Russie répandrait ses erreurs dans le monde, provoquant guerres et persécutions.* »

La consécration des familles est un élément essentiel pour l'établissement de cette Dévotion dans la Chrétienté.

CE QU'EST LA CONSÉCRATION

C'est un acte solennel, par lequel librement et en connaissance de cause, la famille se voue, s'engage à honorer le Cœur Immaculé de Marie par toute sa vie.

Avec Saint Grignon de Montfort, on peut dire que c'est un renouvellement des vœux du baptême, sous l'égide du Cœur Maternel de Marie — ce qui implique une adhésion plus consciente et plus forte aux devoirs du chrétien. *

— *Ainsi* : 1^o La Consécration marque une appartenance plus étroite à Marie.

2^o Elle demande aussi de vivre et de pratiquer de façon plus fidèle l'esprit de *charité*, d'*amour* fraternel symbolisé par le cœur — dans la famille et hors de la famille.

3^o Elle doit faire naître et grandir dans les âmes un esprit de compassion aux grandes douleurs du Cœur Immaculé.

Ce serait donc traiter bien légèrement cette grave question... et comprendre bien mal la demande de la Sainte Vierge que de ne voir dans la consécration qu'un acte de culte extérieur sans préparation ni suites.

PRÉPARATION DE LA CONSÉCRATION

La famille (cellule vivante de la société et de l'Église) ayant décidé de se consacrer au Cœur Immaculé, doit s'y préparer.

1° *Par la connaissance du sens et de l'esprit de cette consécration :*

- Appartenance plus étroite à Marie,
- Désir de répondre à son message de Fatima,
- Compassion aux douleurs de son Cœur Maternel,
- Prière pour la paix et la conversion de la Russie.

2° *Par la Prière en commun.*

Il est éminemment souhaitable que la famille qui décide de se consacrer au Cœur Immaculé, prépare *l'Acte de Consécration* par la prière en commun, *spécialement le chapelet* durant toute la semaine ou la neuvaine qui précède avec l'invocation au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

3° *Par la Sainte Communion.*

Il est vivement recommandé que le jour choisi pour la Consécration (*de préférence un Samedi ou jour de fête de la Sainte Vierge*) tous les membres de la famille s'approchent de la Sainte Table pour y recevoir Jésus Hostie. Et que ce soit l'occasion de bien affirmer à certains esprits, inquiets que cette action mariale laisse un peu dans l'ombre la personne même du Christ : « *Ad Jesum... per Mariam* ».

Toute cette action mariale est voulue par Jésus et elle est théoriquement et pratiquement le moyen le plus efficace d'atteindre Jésus, de vivre de sa vie et de procurer son règne.

LA CÉRÉMONIE DE LA CONSÉCRATION

La cérémonie de la Consécration de la famille sera faite dans la plus belle pièce de la demeure familiale, *par le chef de famille lui-même* : La présence d'un prêtre ou d'une religieuse est désirable, mais le prêtre ne sera là que comme un témoin qui prie avec la famille.

Le ministre de cette consécration, si j'ose dire, sera le Père de famille, ou à son défaut la Mère de famille.

Si possible un petit autel sera dressé où sera placée l'image ou la statue de la Sainte Vierge (de préférence avec le Cœur visible) au milieu de fleurs, de lumières, de quelques tentures ou broderies.

La récitation du chapelet en entier ou partiellement précédera la lecture de l'acte de Consécration, que le Père de famille lira lentement, à genoux, entouré de tous les siens.

On terminera la cérémonie par quelques invocations, le chant d'un cantique, ou du Magnificat.

L'établissement d'un certificat orné d'une belle gravure et signé par le Curé, le chef de famille et tous ses membres et pouvant être encadré, serait une heureuse institution qui rappellerait à tous cette Consécration et les obligations morales qui en découlent.

OBLIGATIONS MORALES ET FRUITS DE LA CONSÉCRATION

Il ne s'agit pas d'obligations sous peine de péché, mais de convenances normales, fruit logique de dispositions sincères.

a) *Sur le plan religieux.*

La pratique du premier Samedi du mois au moins par quelques membres de la famille — l'invocation quotidienne du Cœur Immaculé aux prières en commun, le soir, au foyer, devraient être la conséquence et le fruit de toute consécration. Ces pratiques religieuses devraient être accomplies pour la Paix et pour la conversion de la Russie. On priera souvent ainsi : Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, donnez-nous la Paix sociale et internationale, convertissez la Russie et ramenez-la à l'unité de l'Église.

Les âmes vraiment pieuses voudront aussi compatir aux immenses douleurs du Cœur maternel de Marie au Calvaire en se livrant de temps en temps à la pratique du Chemin de la Croix, à la récitation du *Stabat*, à quelques minutes de méditations en union avec le Cœur Dououreux de Marie, dans ses sept grandes douleurs.

b) *Sur le plan familial et social.*

L'acte de consécration provoque dans les âmes bien disposées, une effusion de charité et leur vaut des grâces précieuses pour traduire en acte cette charité; d'abord dans le milieu familial, en augmentant l'affection mutuelle, la patience, le pardon des petits torts réciproques, l'esprit de générosité; puis sur le plan social et professionnel, il faut que cette appartenance à Marie rende les chrétiens plus ardents à pratiquer et à promouvoir

la justice sociale, la conscience professionnelle, l'entraide mutuelle, et à lutter contre l'immoralité dans les affaires, les combines malhonnêtes, l'égoïsme.

c) *Sur le plan international.*

Le simple chrétien n'a pas les armes du soldat, ni les arguments du diplomate, mais il a une arme spirituelle : la prière et la prière par le Cœur de Marie.

A cette heure tragique de l'Histoire humaine, a dit Pie XII, les familles consacrées au Cœur Immaculé de Marie voudront former une légion ardente qui implorera du Cœur Tout Puissant de Marie, la paix, la conversion de la Russie, la destruction du Communisme athée et l'instauration d'une vraie paix, la Paix du Christ dans la vérité, la justice, la charité et la liberté... la liberté des enfants de Dieu.

CONSÉCRATION DE LA FAMILLE AU CŒUR IMMACULÉ

Reine du Très Saint Rosaire, secours des chrétiens, la famille X..., avec tous ses membres présents et absents (*les nommer tous par le prénom*), rassemblés autour de votre Image vénérée vient se consacrer à votre Cœur Dououreux et Immaculé et vous placer auprès du Divin Sacré Cœur comme la maîtresse et la Reine de son foyer.

Que votre Cœur maternel règne sur nos cœurs pour les embraser de charité et d'amour, de pureté et de générosité.

Faites qu'en ce foyer règne toujours la paix et la concorde dans l'affection mutuelle et profonde aux heures joyeuses... comme aux jours d'épreuves.

Que le labeur honnête, la conscience professionnelle y soient considérés comme les vraies richesses et des titres de noblesse.

Que s'y épanouisse, ô Cœur Immaculé, dans les modes, le maintien et les réjouissances, l'amour de la pureté, source de dignité, de vraie grandeur et aliment des joies saines et bien-faisantes.

O Cœur Dououreux et Immaculé, qui, au calvaire, avez été abreuvé d'amertume, donnez-nous la grâce précieuse de comprendre l'héroïsme, la beauté et la générosité de vos souffrances et de compatir aux angoisses qui ont envahi votre âme et broyé votre cœur lorsque votre très doux et très cher Fils Jésus expirait sur la Croix.

Que cette compassion à vos Douleurs nous aide aux heures cruelles de l'épreuve, des inévitables séparations, de la mort,

à nous résigner courageusement, chrétiennement, dans l'espérance des réunions éternelles.

O Cœur Maternel, régnez sur les cœurs de vos fils et de vos filles qui, amoureusement, se consacrent à Vous. Soyez leur guide, leur lumière, leur force, leur consolation, leur refuge compatissant après les chutes et les abandons.

Et faites qu'un jour, ô Cœur Immaculé, nous nous trouvions tous réunis dans la grande famille céleste pour y goûter vos douceurs ineffables, pour y chanter éternellement vos gloires triomphantes et l'éternel Magnificat au Divin Cœur de Jésus, de nous avoir donné pour Mère sa propre Mère et de pouvoir partager avec Lui l'amour et les tendresses de son Cœur Doux et Immaculé.

Ainsi soit-il.

* * *

Certificat de la Consécration. — Nous pouvons fournir une très belle photographie de la Vierge de la couverture comportant mention de la consécration de la famille.

LE VRAI COMBAT POUR LA PAIX : 25 fr.

Solide et lumineux exposé d'apologétique
du Message de Fatima.

*

VII. — L'ESPRIT DE LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

(Preuves théologiques, d'Écriture et de raison)

Pourquoi Dieu veut-il sauver le monde, le rénover, le régénérer par le Cœur Immaculé de Marie?

En voici quelques raisons :

1° D'abord *Dieu est souverainement libre de ses dons*. S'il Lui plaît d'assigner à la Dévotion au Cœur de Marie une telle efficacité, qui oserait douter? Qui n'adorerait un si admirable plan? Or précisément Dieu le veut. *Dieu veut établir dans le monde la Dévotion au Cœur Immaculé.*

2° *Dieu nous donne tout par Marie*, Médiatrice universelle de toutes grâces, Marie est l'indispensable agent voulu par Dieu pour manifester la générosité divine. Or la générosité vient du cœur. Le Cœur de Marie est l'interprète des libéralités divines.

3° Après le culte du *Sacré Cœur*, il est dans l'ordre de la Sagesse Divine que soit honoré le *Cœur Immaculé de Marie* et que le premier *Samedi* du mois se place à côté du premier *Vendredi*.

4° Dieu veut pour sa Mère un culte de prédilection, culte d'Hyperdulie, « *De Maria nunquam satis* » dit l'adage marial. Le culte du Cœur Immaculé de Marie, c'est un *nouveau fleuron à la couronne des gloires mariales*.

5° Le Cœur de Marie a été au Calvaire abreuvé de douleurs alors surtout que la lance transperçait le Cœur de son Divin Fils. *Le Cœur de Marie a été crucifié au Calvaire*. Il doit être aujourd'hui spécialement glorifié.

6° C'est encore au Calvaire que Marie nous a acceptés pour enfants en la personne de Saint Jean. « *Voilà votre Mère.* »

La gloire, la grandeur, la beauté de la Mère c'est son amour maternel, c'est son cœur.

7° Le cataclysme qui frappe le monde est le fruit de son impiété. Si Dieu n'écoutait que sa justice, quelle en serait la

durée devant l'insensibilité des hommes qui refusent de revenir à Lui? Mais Marie intercède pour nous. Elle s'adresse à la miséricorde divine. Dans la famille, *c'est le Cœur de la Mère qui triomphe de la colère du Père.*

8° *L'Évangile parle à plusieurs reprises du Cœur de Marie.*

Le Vieillard Siméon lui prédit qu'un jour un glaive transpercera son Cœur.

A Jérusalem lorsqu'elle retrouve son Jésus au milieu des Docteurs après trois jours d'angoisse pour son Cœur Maternel, elle revient à Nazareth méditant en son Cœur les insondables desseins de Dieu, « *conferens in corde suo* ».

9° Sa Sainteté Pie XII vient d'étendre à l'Église Universelle la fête du Cœur Immaculé sous le rite double de 2^e classe, le 22 Août, jour octaval de l'Assomption.

10° Une Congrégation a été fondée au xvii^e siècle en France par Saint Jean Eudes sous le patronage des Saints Cœurs de Jésus et de Marie et pour la propagande du culte envers ces Saints Cœurs; d'autres congrégations se sont fondées sous son vocable.

Parmi les Congrégations du Saint Cœur de Marie la plus célèbre est la Congrégation des *Missionnaires, Fils du Cœur Immaculé de Marie*, fondée par le Bienheureux Antoine Marie Claret, né en Catalogne et qui devint Archevêque de Cuba. Cette Congrégation a reçu de Benoît XV, en 1919, mission d'ériger à Rome une grandiose basilique en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

11° A Paris le sanctuaire Marial par excellence, au cœur même de la Cité, *Notre Dame des Victoires*, a été fondé d'une façon providentielle, sur les instances mêmes de la Reine du Ciel voulant être honorée en ce lieu sous le vocable :

Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs.

12° A notre époque d'immoralité et de licence effrénée des mœurs et des modes où, suivant la parole de l'Écriture, « Toute chair a corrompu ses voies », il est dans les desseins de la miséricorde divine de guérir le monde par la *pureté virginale du Cœur Immaculé de Marie.*

13° Enfin si Dieu est charité et Amour, *Deus caritas est*, si le cœur est le symbole de l'amour, si Marie est vraiment le récep-

tacle des Dons de Dieu, *c'est son Cœur qui devient la source où l'humanité affamée et épuisée viendra se nourrir et s'abreuver de cette charité salvatrice*, qui résume la loi et les prophètes, qui condense tout l'Évangile.

Le monde pour se guérir et se refaire ne manque ni d'argent, ni de force physique, ni d'intelligence, il manque d'amour, il manque de charité, et c'est parce qu'il manque de charité et d'amour qu'il méprise la vérité et qu'il viole la justice. C'est *dans le Cœur de Marie*, dirait Saint Grignon de Monfort, qu'il retrouvera la véritable fraternité, *c'est par le Cœur de Marie* qu'il obtiendra les pardons de Dieu et sa miséricorde, *c'est avec le Cœur de Marie* que sera construite la Cité Nouvelle dans la justice et la charité, *c'est pour le Cœur de Marie*, pour son honneur et sa gloire, que l'humanité reconnaissante et délivrée multipliera dans un proche avenir les manifestations d'amour et de gratitude filiale.

LA PRIÈRE DE L'ANGE

récitée fréquemment par les enfants de Fatima

Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime! Je demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne vous aiment pas (*Trois fois*).

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, je vous offre tout en les adorant les Très précieux Corps, Sang, Ame et Divinité de Notre Seigneur Jésus Christ présent dans tous les Tabernacles du monde, en réparation des outrages par lesquels il est offensé.

Par les mérites infinis de son Cœur Sacré et par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie, j'implore la conversion des pécheurs.

N. B. — Les enfants récitaient cette prière à genoux, le front incliné jusqu'à toucher le sol. Ils disaient qu'elle leur avait été enseignée par un Ange.

VIII. — LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE EN PLEINE ACTUALITÉ

Lettre adressée de Londres par l'Auteur en 1944 à tous les Evêques de langue anglaise du Monde :

Le monde se détruit lui-même en cette terrible guerre sous la néfaste impulsion d'aberrations intellectuelles, modernes hérésies et d'une dépravation morale qui en est la logique conséquence, œuvre de Satan et d'un fol orgueil.

Marie seule peut sauver le monde en péril, l'Écriture et la Tradition le proclament :

« *Cunctas hereses sola interemisti in universo mundo* » —
« *Seule vous détruisez toutes les hérésies.* »

Évoquant cette toute puissante domination de Marie sur l'esprit des ténèbres, Dieu lui dit au Paradis Terrestre : « La Femme t'écrasera la tête. » Il me semble qu'au-dessus de toutes les dévotions existantes, un devoir s'impose aujourd'hui à l'Église catholique, sel de la terre, miroir de la vérité et gardienne de l'Évangile.

Ce devoir est d'intensifier par une foi ardente, un zèle infatigable, une imagination sans cesse créatrice, la croisade d'hommage, de confiance, d'amour pour le Cœur Immaculé de Marie, la Mère du Rédempteur.

Qui peut utiliser cette arme spirituelle?

Ni les hérétiques, ni les païens ne la peuvent comprendre mais les catholiques qui ont le privilège de la posséder, doivent en comprendre la valeur et en sont responsables envers l'humanité.

Quand l'Allemagne aura succombé sous les coups du colosse russe, comment s'organisera l'Europe épuisée, chaotique, divisée par des rivalités fratricides?

Les possibilités de friction entre des conceptions matérialistes et notre ancienne civilisation chrétienne, ne peuvent pas être regardées sans crainte.

Confrontés avec cette réalité, les paroles de la Sainte Vierge en 1917, l'année même de la naissance du communisme, prennent un saisissant relief et une pleine actualité. « *Dieu, a déclaré la Sainte Vierge, veut établir dans le monde, la dévotion à mon Cœur Immaculé...* »

« Si on écoute mes demandes (dévotion à son Cœur Immaculé par la Communion Réparatrice du premier samedi du mois, récitation du chapelet et consécration) la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs dans le monde, produisant guerres et persécutions... Mais finalement mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint Père me consacra la Russie qui se convertira et il sera accordé au monde un certain temps de paix. »

Si la paix — la paix dans la vérité, la justice et la charité, dit Pie XII, — réside non dans la force des armes ou le texte des traités mais dans les âmes, les cœurs, les volontés qui ne comprend que dans le dramatique contraste des doctrines, la vraie solution de ce difficile problème réside dans le retour de la grande Russie à la foi de ses pères?

Je ne suis pas en position pour juger les transformations sociales et économiques du communisme; mais il est indéniable qu'une complète réorganisation du régime social et économique est nécessaire en un monde décadent où les classes dirigeantes ont trop souvent manqué à leurs devoirs envers le peuple des humbles et des travailleurs.

Mon devoir est de dénoncer l'athéisme comme un grave danger. Les Papes ont condamné le communisme... *athée* mais ils ont aussi affirmé que la généreuse doctrine sociale chrétienne, inspirée par l'Évangile, coïncide en plus d'un point dans le domaine pratique des réalisations, avec les revendications socialistes et communistes.

Humainement parlant, le retour au christianisme d'un peuple soumis depuis 25 ans à une rigoureuse discipline matérialiste semble quelque peu utopique.

Aussi bien ne sera-ce pas le fruit d'une action purement humaine mais bien un miracle de la bonté et de la tendresse du Cœur Immaculé de Marie.

Dieu n'est-il pas tout puissant?

N'a-t-il pas sauvé Noë du déluge?

N'a-t-il pas arraché miraculeusement Israël de la servitude d'Égypte?

N'a-t-il pas montré son irrésistible pouvoir dans les foudres du Sinaï?

Marie, n'a-t-elle pas sauvé la chrétienté par la victoire de Lépante et la victoire de Vienne?

L'étonnant miracle du soleil à Fatima, le 13 octobre 1917, vu par 70.000 personnes, n'a-t-il pas précisément pour but

en authentifiant avec une irrésistible évidence les faits de Fatima, de démontrer l'importance, la gravité, l'urgence de la Dévotion au Cœur Immaculé de Marie, le moyen surnaturel, voulu par Dieu pour la conversion de la Russie.

Sûrement le Christ vaincra le monde. Il triomphera. Mais auparavant Satan peut connaître des triomphes passagers. Le Cœur Immaculé de Marie a reçu de Dieu le pouvoir d'en arrêter le cours, d'en limiter les ruines, d'écraser la tête du père de l'athéisme... mais à une condition : c'est que jaillisse dans les âmes, les familles, les paroisses, les nations tout au travers de la chrétienté, une croisade d'hommages fervents, confiants, pleins de filial amour pour le Cœur Immaculé de Marie.

Puisse ce modeste travail aider et hâter le triomphe de l'amour maternel du Cœur Immaculé de Marie, la Femme bénie entre toutes les femmes.

« Tu gloria Jerusalem

Tu lætitia Israël

Tu honorificentia populi nostri. »

Il me semble que l'heure est particulièrement opportune pour intensifier au travers du monde la croisade de prière pour le salut de la Russie par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie.

Comment et quand se convertira la Russie? demandera-t-on.

Je n'en sais rien. Mais ce que je sais bien... c'est que ce sera l'œuvre du Cœur Immaculé de Marie.

Travaillons donc avec foi et ardeur à établir son Règne et la conversion de la Russie viendra par surcroît.

AUX PRÊTRES DE LA PAROISSE

Nous suggérons que, chaque dimanche, au prône soit rappelée cette grande cause par une courte et fervente prière au Cœur Immaculé de Marie pour la conversion de la Russie et le salut de la chrétienté.

L'annonce du 1^{er} samedi du mois. — Il est très important que le Curé annonce de façon précise le Dimanche qui précède les raisons de la sanctification du 1^{er} Samedi disant que c'est une demande précise de la Sainte Vierge pour honorer son Cœur Immaculé et pour obtenir sa protection contre les dangers trop réels de nouvelles guerres et obtenir la conversion de la Russie.

1) Le temple votif international pontifical du Cœur immaculé de Marie à Rome.

A Rome, au *Mont Parioli*, un vaste terrain a été donné au Saint-Siège par le Baron Monti au nom de l'« *Aedes* », société anonyme ligure, pour qu'y soit édifié un sanctuaire monumental; cette donation fut faite en 1917 (l'année même des Apparitions de Fatima).

Benoit XV décida qu'un Temple serait dédié au *Cœur Immaculé de Marie, Eglise pontificale, votive et internationale*. Son emplacement se situe près du *Pont Milvius qui vit en 313 l'apparition de la Croix* : « *In hoc signo vinces* ».

Le Labarum fit de Constantin le libérateur du christianisme. A Fatima, Marie dresse le Labarum des temps modernes : « **Mon Cœur Immaculé triomphera** », heureuse, opportune réplique de **In hoc signo vinces**.

C'est bien encore une providentielle coïncidence qui a fixé près du Pont Milvius, la grandiose Basilique du Cœur Immaculé de Marie, ce Cœur qui libérera le christianisme du paganisme moderne, de l'athéisme et de toutes les hérésies.

La construction de ce Temple Marial a été confiée aux *Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie de S^t Antoine Marie Claret*. La première pierre a été bénie par Pie XI en 1924. La crypte a été bénie le 21 Octobre 1934. Le 30 Avril 1939, Pie XII, en une audience privée au Révérendissime Père N. Garcia, encourageait et bénissait cette œuvre.

Depuis 25 ans, Marie a posé dans la Ville Éternelle, les bases du *Temple grandiose* qui au-dessus des innombrables gloires artistiques de la Rome séculaire attestera bientôt aux foules émues et reconnaissantes *le triomphe sur la haine, l'impiété et le mensonge, du Cœur Immaculé, maternel et compatissant de la Vierge Marie, la Mère du Christ Rédempteur*.

2) En France.

2 Février 1918 : *Vœu à Notre-Dame de Pontmain* où est pris l'engagement de construire un *temple national au Cœur Immaculé de Marie, REINE DE FRANCE*.

(Il est regrettable que ce vœu ne soit pas encore en réalisation en 1954, plus de 36 ans après...) Mais il n'est pas douteux qu'un proche avenir verra la France enthousiaste élever à la Reine de France ce Temple grandiose.

X. — UN INSTRUMENT D'APOSTOLAT POUR VEILLÉES MARIALES

Nous avons composé pour faciliter les fêtes et réunions en l'honneur du Cœur Immaculé un « CHŒUR PARLÉ » et « ACCLAMATIONS MARIALES » qui permettent de faire participer activement les fidèles à la prière tout en les instruisant. Nous donnons quelques extraits de ces publications qui ont été utilisées avec beaucoup de fruit en maintes paroisses.

CHŒUR. — *Cœur Immaculé de Marie — donnez-nous l'esprit de Charité — Apprenez-nous à aimer notre prochain — Embrassez nos cœurs de Charité — pour que nous puissions vivre réellement dans la Vérité et la Justice.*

12. — **LECTEUR.** — *Cœur Immaculé de Marie, pour répondre à votre désir ardent, nous prions en terminant pour la paix internationale par la Conversion de la Russie.*

C'est votre grand souci maternel. Vous êtes la Mère au Cœur Immense qui ne connaît pas de limite, qui embrasse tous les peuples et tous les siècles.

CHŒUR. — *Cœur Immaculé de Marie convertissez la Russie — et ramenez-la à l'unité de l'Eglise.*

LECTEUR. — *A Fatima, vous êtes triste, tristesse de la Mère pour ses enfants en perdition, tristesse devant les innombrables pécheurs qui, rejetant les lois de Dieu, tombent si nombreux en enfer. Vous rappelez à un monde orgueilleux, matérialiste, jouisseur, l'existence de l'enfer — Redisons la prière que vous avez enseignée aux enfants de Fatima pour être ajoutée après chaque dizaine de Chapelet.*

CHŒUR. — *O Jésus, pardonnez-nous nos péchés — préservez-nous du feu de l'enfer — et conduisez au ciel toutes les âmes — surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.*

LECTEUR. — *Vous êtes triste, O Cœur Immaculé, pour l'immense et malheureuse Russie, victime de l'athéisme communiste, pour ces peuples slaves qui eurent pour Vous durant des siècles une particulière vénération, où, en chaque maison, votre icône était priée et honorée.*

Songez aux paroles si graves de Marie : « Si l'on écoute mes demandes la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs dans le monde provoquant des guerres et des persécutions. »

Les terribles menaces prophétiques de Fatima sont en partie réalisées. — En 1944 l'athéisme communiste ne régnait que sur la Russie d'Asie et d'Europe. En 1957 l'immense Chine, l'Europe Orientale sont sous son joug. Près de la moitié du monde est réglé par le matérialisme marxiste.

Nous sommes des privilégiés mais nous sommes menacés.

Devant l'impuissance éclatante des moyens humains tournons-nous vers Celle, Forte comme une armée rangée en bataille, qui est le secours des Chrétiens, Notre Dame des Victoires.

CHŒUR. — *Cœur Immaculé de Marie — Notre Dame des Victoires — libérez la Russie du joug de l'athéisme — convertissez-la et ramenez-la à l'unité de l'Eglise.*

5^e DIZAIN

LECTEUR. — Nous allons renouveler notre Consécration à votre Cœur Immaculé et vous promettre, dans la mesure de nos moyens, de sanctifier suivant votre désir le Premier Samedi de chaque mois par la Communion réparatrice, la récitation du Chapelet, la méditation d'un quart d'heure des mystères du Rosaire.

Nous avons confiance, en retour, que suivant votre promesse, vous éloignerez de nous les horreurs apocalyptiques d'une nouvelle guerre, vous convertirez la Russie, vous donnerez à la France et au monde, des Chefs qui établiront la Paix dans la Vérité, la Justice et la Charité.

Alors votre Cœur Immaculé aura triomphé, refoulant Satan aux enfers, et établissant la Paix du Christ dans le Règne du Christ.

CONSÉCRATION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ

CHŒUR. — *Cœur Dououreux et Immaculé nous venons en ce jour compatir à vos douleurs et nous consacrer à Vous.*

Compatir à vos douleurs — O Cœur maternel, tremblant de crainte pendant la fuite en Égypte — angoissé aux mystérieuses prédictions du Vieillard Siméon, — tout éploré durant trois jours lors de la perte de Jésus au Temple.

Compatir surtout à vos douleurs O Cœur broyé d'amertume — le Vendredi Saint — à la dramatique rencontre du Fils et de la Mère, au pied de la Croix, — O Cœur, lui aussi Crucifié — couronné d'épines, flagellé, percé par la lance — dans l'immensité et l'intensité de sa douleur.

Nous venons nous consacrer à votre Cœur pour le consoler — en faisant battre notre propre cœur à l'unisson du Vôtre — Nous voulons vivre comme Vous et avec Vous — dans l'amour de la pureté, ô Cœur Immaculé — dans la générosité du Sacrifice, ô Cœur Dououreux — dans un ardent amour pour Dieu et pour nos frères — amour fécond et véritable, ô Cœur maternel — Triomphez vite, ô Cœur Immaculé — Plaidez puissamment notre cause au Tribunal de Dieu — Que par Vous la Miséricorde l'emporte sur la Justice — Convertissez-nous — Convertissez les pécheurs — Convertissez la Russie — et faites — ô Cœur triomphant — que s'établisse sur Terre la Paix véritable — la Paix du Christ dans le Règne du Christ.

Ainsi soit-il.

PRIX DU CHŒUR PARLÉ : 15 FRANCS

par 25 : 13 francs

par 50 : 12 francs

par 100 : 10 francs

par 300 : 8 fr. 50

par 500 : 7 fr. 50

ACCLAMATIONS MARIALES (extrait)

(La récitation du chapelet suivra ou précédera)

CHŒUR. — **Sur notre terre, créée par le Verbe Eternel — rachetée et lavée par son sang divin — sanctifiée par sa présence eucharistique — préparez les voies, o Reine du Précurseur, à sa Venue glorieuse.**

LECTEUR. — Aube lumineuse, levez-vous glorieuse — chassez des esprits, des cœurs, des mœurs, des institutions, l'esprit du mensonge — afin que dans la Vérité triomphante — soient confondus les faux dieux de l'esprit humain — et que dans la splendeur du jour — se lève enfin dans sa majesté sur les nuées du ciel — votre Jésus, le soleil de la vérité et le soleil de la justice.

CHŒUR. — **O Reine des pauvres, vous qui avez vécu 30 ans à Nazareth — vous fille des rois de Juda — de la vie de l'ouvrier charpentier Joseph — faites régner dans**

le monde du travail cette justice sociale — qui permette à l'homme de gagner dignement son pain à la sueur de son front — et lui donne ce minimum de bien-être nécessaire à la pratique de la vertu.

LECTEUR. — O Reine du divin Amour — chassez l'homme de zizanie, l'esprit de haine, les fausses rivalités de classe.

CHŒUR. — Faites l'union des cœurs, des familles, des classes, des nations — dans une fraternité véritable, dans une entraide loyale — dans un esprit de justice, intégral et universel.

LECTEUR. — Comme Moïse éclatant de majesté et d'autorité — détruisez le Veau d'or et écrasez Mammon — pour que les hommes comprennent enfin où sont les vraies richesses — la possession de la vérité, le trésor de la justice et l'amour des cœurs.

CHŒUR. — Préparez, o Royale Bergère, l'heure annoncée et tant attendue — où il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un Pasteur — le Christ-Roi Jésus, votre Fils et votre Dieu.

LECTEUR. — Et c'est ainsi, o Reine des prophètes — que votre Cœur immaculé triomphera pour la plus grande gloire de Dieu. — Docile aux ordonnances du bien-aimé Pontife Pie XII, votre fils d'insigne dilection — nous allons renouveler notre consécration à votre Cœur Immaculé — comme gage de cette paix véritable après laquelle aspirent les peuples affamés.

Même prix que le Chœur parlé (voir p. 90).

NOTRE-DAME DES VICTOIRES DE PARIS

siège de l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé de Marie Refuge des pécheurs

C'est à la demande de la sodalité Saint Charles Borromée de la High Church que j'ai composé à Londres en 1944 le présent article qui a paru en anglais dans la Revue pour l'Union des Églises : « RÉUNION, n° 32 » à Oxford en Décembre 1944. La sodalité Saint Charles Borromée groupe environ mille pasteurs de la Haute Église qui ne se marient pas, récitent le Bréviaire, célèbrent la Messe, honorent la Sainte Vierge.

Celui qui rentre pour la première fois à Notre-Dame des Victoires, n'est pas frappé dans la clarté obscure qui tombe des vitraux élevés, par des beautés architecturales extraordinaires. Mais à peine a-t-il atteint le centre de l'édifice, qui s'ouvre vers la Chapelle de la Sainte Vierge qu'il est saisi de l'intense atmosphère spirituelle qui s'en dégage. On sent le surnaturel, la grâce : comme jadis à Moïse approchant du buisson ardent au Mont Horeb, une voix mystérieuse murmure au fond de l'âme : « CE LIEU EST SAINT ». Des centaines de cierges tout le long du jour y symbolisent éloquemment la foi ardente des âmes, l'ardeur des prières, la puissance, la bonté de Marie, la reconnaissance des cœurs. Des voûtes au sol, des ex-votos touchants y tapissent les murs dans toute l'étendue du Sanctuaire.

De tous les points du monde et en divers langages, ils clament l'extraordinaire pouvoir du Cœur Immaculé de Marie envers toutes les misères humaines.

L'un des plus remarquables évoque le pèlerinage de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à ce sanctuaire lors de son voyage à Rome à l'âge de 15 ans : « Ce que j'éprouvais dans ce sanctuaire de N.-D. des Victoires, je ne saurais le dire. Les grâces qu'elle m'accorda ressemblaient à celles de ma Première Communion... J'étais remplie de paix, de bonheur. C'est là que ma Mère la Vierge Marie me dit clairement que c'était bien elle qui m'avait souri et m'avait guérie. » (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, *Histoire d'une âme*).

Des nombreux confessionnaires assiégés tout le long du jour y témoignent de la fin première du sanctuaire et de l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé de Marie, Refuge des Pécheurs.

LA FONDATION DU SANCTUAIRE DE MARIE

(Le Samedi 3 décembre 1936, Premier Samedi du mois)

Il est remarquable que l'appel de Marie à M. Desgenettes ait eu lieu le 3 décembre, premier Samedi du mois... si l'on songe qu'à Fatima, en 1917, Marie demandera que le premier Samedi du mois soit consacré à son Cœur Immaculé.

En 1832, l'Abbé Desgenettes avait pris la direction de la paroisse. Pasteur zélé, il souffrit bien vite de la stérilité de ses efforts. Il songea même à se retirer. Quatre ans, il prie, il pleure, il gémit de voir son église délaissée, sa paroisse si indifférente. Tels étaient les sentiments de son âme, lorsque le 3 décembre 1836, **premier Samedi du mois**, il montait à l'autel de la Sainte Vierge devenu si célèbre depuis, sous le vocable du « *Cœur Immaculé de Marie, refuge des pécheurs* ». Pendant toute la première partie de la messe, telle une obsession, le sentiment de son indignité, de son impuissance, le poursuit : « Tous ses efforts sont inutiles, il doit quitter cette paroisse ». Peu avant l'élévation, il lève les yeux vers la Croix et prie Dieu de le délivrer. C'est alors que dans les profondeurs de son âme, il entend une voix lui dire : « **CONSACRE TA PAROISSE AU CŒUR IMMACULÉ de MARIE, REFUGE des PÉCHEURS** ».

En dépit de quelques hésitations, M. Desgenettes comprend le caractère surnaturel de cette inspiration. Aussi, dans la matinée même, rentré chez lui, travaillera-t-il à établir les statuts d'une Archiconfrérie en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

De ce travail sortirent les règles de « l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé pour la conversion des pécheurs ».

Ainsi allait revivre la dévotion au Cœur Immaculé de Marie qui avait déjà fleuri en France au xvii^e et au xviii^e siècle, sous l'impulsion de saint Jean Eudes.

Il est remarquable et important de noter que M. Desgenettes, tout en étant très dévôt à la Sainte Vierge, déclarait ne rien comprendre à la dévotion au Cœur Immaculé. Peu auparavant, à la suite d'un sermon sur cette dévotion par le Rév. Mac Carty, il disait que, loin de le convertir, l'exposé du prédicateur sur cette dévotion ne lui avait paru qu'un vague mysticisme. C'est donc bien en dépit de lui-même que M. Desgenettes allait être l'instrument de la Providence. En ce matin du 3 décembre, lorsqu'il rédigea les statuts de la confrérie du Cœur Immaculé de Marie, les brouillards se dissipent et le sujet lui devient parfaitement clair. Sept jours plus tard, la nouvelle œuvre avait l'approbation de l'Archevêque de Paris.

Aux messes de ce dimanche, M. Desgenettes expose les grandes lignes de la nouvelle association et invite les fidèles, non seulement à venir à la réunion de l'après-midi, mais à la faire connaître.

Surprise inespérée, M. Desgenettes à la consolation de se trouver le soir en face d'une belle assistance dont les hommes composent la moitié. Assez indifférent durant les vêpres, l'auditoire devient attentif au cours du sermon et très recueilli et fervent au cours du Salut du Saint-Sacrement, surtout pendant le chant des litanies de la Sainte Vierge. A l'invocation « Refuge des pécheurs », tous se mettent à genoux, et comme mus par une impulsion irrésistible, répètent trois fois cette ardente supplication en faveur des pécheurs. Alors le cœur débordant de joie et de reconnaissance, le visage baigné de larmes, M. Desgenettes se tourne vers la statue de Notre-Dame des Victoires, et avec la hardiesse des âmes de foi, lui fait cette prière : « O Mère, vous avez entendu ces accents de confiance. Vous sauvez les pécheurs. Adoptez cette association et, comme gage de cette adoption, accordez-moi la conversion de M. Joly ».

LA CONVERSION DE M. JOLY

M. Joly, ancien ministre de Louis XVIII, était d'une incrédulité notoire. Esprit sceptique, de la génération voltairienne, imbu des idées de l'encyclopédie, il avait toute sa vie, de façon notoire, professé l'incrédulité à toute idée religieuse. A 80 ans, presque aveugle, il jouissait de toutes ses facultés intellectuelles. A plusieurs reprises, M. Desgenettes avait essayé de le voir, mais sans succès. L'accès du vieillard lui avait été jusque là, poliment refusé.

Au lendemain de la réunion de N.-D. des Victoires, le 12 décembre, M. Desgenettes se résolut à une nouvelle démarche auprès de M. Joly. Cette fois, heureux présage, il est reçu sans difficulté. Le premier accueil de M. Joly fut poli mais froid et distant. Peu à peu, la glace se fondit et la conversation devint cordiale, confiante; la grâce agissait et bientôt M. Desgenettes avait la consolation d'entendre M. Joly lui déclarer : « M. l'Abbé, depuis que vous êtes auprès de moi, je goûte un calme, une paix, une joie intérieure tels que je n'en ai jamais connu de ma vie. Que votre visite me fait du bien. Donnez-moi votre

bénédiction ». Lorsque M. Desgenettes quitta M. Joly, il était en partie confessé. Le lendemain, il recevait l'absolution et communiait peu après. Ainsi fut purifiée toute une vie sans Dieu.

Cette éclatante et soudaine conversion au lendemain même de la fondation de la confrérie du Cœur Immaculé de Marie était bien la signature du Ciel, l'approbation de Marie, que de façon si hardie et si confiante M. Desgenettes avait demandé à Notre-Dame des Victoires à la fin de la cérémonie du 11 décembre. Dès le 12 décembre, Marie avait exaucé la prière de son dévoué serviteur. Non, M. Desgenettes n'avait pas été victime d'une illusion. Comme Jeanne d'Arc, il pouvait dire que la voix mystérieuse qui avait retenti en son âme le samedi 3 décembre, ne l'avait pas trompé. C'était la voix du ciel; c'était la voix de la Mère du Ciel.

Au cœur du grand Paris, le Cœur Immaculé de Marie ouvrait une source d'eau vive; au centre de la capitale, près de la Bourse dans le quartier des affaires et du plaisir, Marie miséricordieuse et compatissante, prenait possession d'une nouvelle demeure ouverte à tous, mais spécialement aux pécheurs. Quittant les splendeurs de son trône céleste, Marie venait dans ce Paris fiévreux et affairé, porter aux âmes égarées, la lumière de la vérité, les grâces du pardon. Elle s'établit près des pécheurs les mains pleines, et elle dit : « Désormais, je suis près de vous, je suis avec vous, ma maison est établie, ouverte pour vous : venez, je vous éclairerai, consolerais, guérirai. Mon Fils doit rendre la justice, mais moi je suis la Mère miséricordieuse. Mon Cœur maternel sait triompher des rigueurs de sa justice. Venez pécheurs avec confiance, trouver refuge et guérison dans mon Cœur Immaculé ».

La conversion de M. Joly avait donc une double portée : 1° Elle prouve que la nouvelle confrérie du Cœur Immaculé était vraiment l'œuvre voulue par la Reine du Ciel. 2° Elle indiquait la fin première et essentielle de la nouvelle fondation : « la conversion des pécheurs ». Certes, des grâces innombrables, temporelles et spirituelles de tous ordres, seront obtenues au nouveau sanctuaire. Mais la grâce, par excellence que Marie apporte là au monde, c'est la conversion des pécheurs. N'est-ce pas d'ailleurs tout l'Évangile de son divin Fils que Marie nous rappelle? « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ». A N.-D. des Victoires, Marie descend sur terre pour sauver les âmes des pécheurs. Qui ne comprend que ce soit par excellence l'œuvre d'amour de son Cœur Immaculé?

LES CONTRADICTIONS

Les œuvres de Dieu doivent passer par le creuset des épreuves et des contradictions. C'est ainsi que la Providence en établit les solides fondations. Parfois, et souvent, ces contradictions viennent même des milieux religieux.

Ainsi en fut-il de la nouvelle association.

Une tempête d'opposition surgit; l'œuvre et son fondateur connurent l'injustice et la calomnie.

Bien des gens tournaient l'œuvre en dérision, l'appelant une « résurrection du Moyen-Age ». Le clergé, en grand nombre, regardait avec froideur et méfiance ce qui lui semblait une innovation dans le domaine spirituel, l'Archevêque de Paris, dès l'abord très favorable, ne tarda pas à changer d'attitude. Il refusa à M. Desgenettes d'étendre à toute la France le domaine d'action de l'Archiconfrérie.

Tenace et confiant malgré la tribulation, M. Desgenettes intéressa et gagna à son projet deux cardinaux, qui lui promirent de plaider sa cause à Rome. Mais bientôt, à sa grande déception, ils lui firent savoir que le privilège demandé s'accordait très rarement et serait certainement refusé, même à l'Archevêque de Paris. Marie ne permettait cet apparent insuccès que pour mieux montrer l'origine surnaturelle de l'œuvre. Le privilège accordé serait plus grand que ne le demandait M. Desgenettes.

La princesse Borghèse, habitant Rome, allait être l'instrument de la Providence. Mise au courant du désir si cher à M. Desgenettes et des difficultés rencontrées, elle soumit la question au Pape Grégoire XVI lui-même. Le Pape écouta et puis accorda... plus qu'on ne lui demandait. Car, par un bref spécial, il éleva la nouvelle association au rang d'Archiconfrérie, non seulement pour la France, mais pour le monde tout entier. Dès lors, l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé de Marie devint, dit M. Desgenettes, « un hymne en l'honneur de l'Auguste Mère de Dieu ».

LA CROISADE DE PRIÈRE POUR L'ANGLETERRE

Ce sera, dès l'origine, l'une des grandes intentions de l'Archiconfrérie. Avant même que les pouvoirs de l'archiconfrérie ne fussent étendus au monde entier, l'Angleterre était venue à Notre-Dame des Victoires en la personne de l'honorable Georges

Spencer, religieux passionniste, sous le nom de Père Ignace de Saint-Paul.

C'était en octobre 1837. L'illustre converti mendiait des prières pour la conversion de sa Patrie. La Providence le conduisit à N.-D. des Victoires, bien qu'il ignora les merveilles qui venaient de s'y dérouler.

Son entrevue avec M. Desgenettes devait être à jamais féconde. Désormais, sous l'impulsion de M. Desgenettes, un fervent courant de prières, qui ne devait jamais tarir, s'établit à Notre-Dame des Victoires pour la conversion de l'Angleterre. Les témoignages abondent.

Dès 1838, M. Desgenettes recevait d'Angleterre la lettre suivante : « Nous sommes ici les témoins de faits et d'événements aussi consolants qu'étonnants. C'est une multiplicité de conversions de protestants anglicans et d'autres sectes à la foi catholique. Tous les jours nous voyons de nouveaux frères dans nos chapelles. Nous apprenons que dans toutes les parties de l'Angleterre il en est ainsi. Depuis six mois, il y a eu plus de conversions de protestants à l'Église catholique, en Angleterre, que pendant le cours des dix années précédentes. Nous bénissons Dieu de cette grande miséricorde dont il veut bien combler notre Patrie. Mais nous ne pouvons soupçonner le moyen qu'il daigne employer pour produire ce résultat. On nous dit qu'en France il s'est formé une réunion dans laquelle on prie pour l'Angleterre. Avez-vous connaissance de cela? » M. Desgenettes comprit. Pour lui, point d'énigme. Il savait d'où venait le torrent de grâces qui illuminait tant d'âmes britanniques. Il savait que ce mouvement de conversion avait commencé avec la croisade de prières pour l'Angleterre au sanctuaire du Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs.

M. Desgenettes songea alors à forger un instrument de propagande et de conquête; et il composa son manuel destiné à faire connaître au monde avec l'origine et les statuts et prières de l'Archiconfrérie, quelques-unes des merveilles de grâces que répandait en son sanctuaire privilégié le Cœur Immaculé de Marie en faveur des pécheurs. Le manuel se répandit rapidement en Angleterre et bientôt M. Desgenettes reçut de nombreuses lettres lui narrant des grâces signalées et réclamant des prières.

Il voulut alors fonder en Angleterre des Associations en l'honneur du Cœur Immaculé, qui seraient affiliées au sanctuaire parisien de l'archiconfrérie. Il se heurta alors à des hésitations. Jusque-là, les catholiques anglais craignaient que

des manifestations trop extérieures et trop publiques en l'honneur de Marie ne provoquent critiques, difficultés, entraves diverses. M. Desgenettes répondit dans toute l'ardeur de son cœur d'apôtre : « Vous reconnaissez que c'est à la protection de Marie que vous devez tant de conversions particulières : elles sont le prélude de celles bien plus nombreuses, bien plus éclatantes que sa protection vous prépare. Plantez donc l'étendard de son Cœur Immaculé au centre et sur tous les points de l'Angleterre ». Puis, M. Desgenettes cessa de discuter. Il fit mieux. Il pria, il fit prier et les résultats vinrent.

La première association anglaise affiliée à N.-D. des Victoires fut fondée par les Bénédictines de Princethorpe, près de Rugby. Peu après, trois autres associations du Cœur Immaculé étaient établies par les soins d'un religieux chartreux dont le zèle apostolique opéra de nombreux retours à la foi catholique. En 5 ans, plus de 100 associations étaient fondées et affiliées à l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires. M. Desgenettes disait souvent que, par ces fondations de confréries et ces nombreuses conversions, Marie reprenait possession de son royaume. L'Angleterre s'appelait, en effet, au Moyen-Age, « la dot de Marie ». Il ajoutait que tout cela n'était que le prélude des grâces et des miséricordes dont elle s'apprêtait à combler un peuple trop ingrat envers elle pour ne pas avoir excité sa compassion miséricordieuse.

Fait vraiment remarquable. Le catholicisme anglais sort de ses catacombes morales, du silence, de l'effacement, où la persécution l'a confiné : de cette époque même, date, en effet, la construction de nombreuses églises : le culte catholique, jusque-là relégué dans des chambres ou des chapelles privées, a maintenant droit de cité. Dès cette époque même, des voix autorisées s'élèvent pour proclamer cette extraordinaire fécondité de la prière mariale de N.-D. des Victoires. Nous en avons la preuve dans une lettre où le Docteur Pusey exprime la crainte que les prières des catholiques de France n'enlève à la communion anglicane des membres qu'elle ne méritait pas de garder. L'illustre Cardinal Wiseman écrivait à M. Desgenettes : « Le commencement du retour de l'Angleterre à la vraie foi est dû à la prière : il n'y a que la prière qui complétera l'œuvre ».

En 1844, l'abbé Martin de Noirliu, curé de Saint-Jacques du Haut-Pas, à Paris, rapportait d'un séjour à Oxford, le message suivant que lui avaient confiés quelques chefs éminents du mouvement d'Oxford (Oxford Movement) : « Dites à M. Desgenettes que nous sommes dévoués de cœur et d'esprit

au Pape, comme à notre Père. Nous nous unissons à lui dans nos prières; nous disons le Bréviaire Romain tous les jours. Nous sommes plus de 300 unis par le même sentiment, attendant avec le plus ardent désir le jour où nous ferons publiquement profession de la foi catholique. Faites part de tout ceci à M. Desgenettes comme venant de nous, nous vous en prions et demandez-lui de solliciter constamment pour nous les prières de l'Archiconfrérie ».

Au cours de l'automne 1845, le Cardinal Wiseman venu à Paris faire un nouvel appel aux prières des catholiques de France, confirmait encore à M. Desgenettes tout le bien que l'Archiconfrérie faisait en Angleterre. « Ah! mes bien chers Frères, s'écriait en chaire M. Desgenettes, après cette entrevue, que n'avez-vous pu entendre avec moi les paroles qui sortirent de la bouche de ce nouveau Chrysostome. Votre charité pour nos frères d'Angleterre aurait été bien récompensée ».

Peu après, fin janvier 1846, 60 membres des Universités d'Oxford et de Cambridge adhéraient à la foi catholique romaine. A leur tête étaient Newman, Oakley, Faber, Dalquin et d'autres destinés à éclairer de la plus vive lumière l'Église catholique en Angleterre pendant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Quand l'illustre Newman se rendit à Rome, il ne manqua pas de faire, en traversant Paris, un pèlerinage d'action de grâces au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires. En 1853, le prédicateur, le R. P. Corail, parlait ainsi de l'Angleterre : « L'Angleterre garde encore quelques étincelles de la vieille croyance de ses ancêtres. Oh! si Dieu lui donnait de redevenir l'île de la foi et des saints; l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé s'intéresse, soupire, conjure; et l'Angleterre voit des hommes les plus distingués de son aristocratie, de son clergé, de ses universités d'Oxford et de Cambridge, venir se repaître de la Vérité, dans le champ nourricier de l'Église de Jésus-Christ ».

LES EX-VOTOS

Parmi les innombrables ex-votos, signalons celui-ci placé à gauche de l'Autel privilégié de N.-D. des Victoires :

*« Reconnaissance à Notre Dame des Victoires
Aux pieds de laquelle tant de prières ont été faites
Depuis le mois d'Octobre 1837*

*Pour la conversion de l'Angleterre
A la demande de l'Honorable et Rev. Georges Spencer
Récemment converti.*

GUÉRISON D'UN AVEUGLE AU PETIT SÉMINAIRE DE VERSAILLES

Pierre Renaud, élève au Petit Séminaire de Versailles était atteint d'une maladie de cœur incurable. A la suite d'une crise, un épanchement sanguin au cerveau le rendit aveugle.

Le médecin-chef de l'Hôpital de Versailles diagnostiqua :

« Le jeune homme porte au cœur une maladie qui ne pardonne pas et, non seulement il est très probable que jamais il ne recouvrera la vue, mais je crains que d'ici peu la mort ne l'enlève brusquement ».

Alors on se tourna vers le ciel. Les 200 élèves du Petit Séminaire commencèrent une neuvaine à Notre-Dame des Victoires le 5 avril 1843.

Ce jour-là même le malade sembla à toute extrémité. On lui donna l'Extrême-Onction. On craignait même qu'il ne mourut pendant la cérémonie. Fait vraiment extraordinaire : un quart d'heure après l'Extrême-Onction, un mieux sensible se déclarait. Dans la journée même, il se leva, mais il n'était encore qu'à moitié guéri ; il restait aveugle.

Pour essayer de lui rendre la vue, on décida de lui faire suivre, à l'Hôpital de Versailles, un traitement drastique. Entre temps, il était recommandé à nouveau aux prières de l'Archiconfrérie de N.-D. des Victoires. La neuvaine finissait le 14 avril. C'était le jour où il devait entrer à l'Hôpital. Le matin, il assista à la Messe avec les 200 élèves et y communia. A genoux à la Sainte Table, il entendit une voix mystérieuse qui lui dit : « Crois-tu ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, je crois que vous pouvez faire un miracle, vous m'avez ôté la vue, vous pouvez me la rendre ».

Dès que la Sainte Hostie eut touché ma langue, dit-il ensuite, je me suis trouvé ébloui. Comme je restais immobile, mon camarade me toucha légèrement ; alors levant la tête, j'aperçus distinctement la marche de l'autel et, me retournant, je vis un banc tout proche. Je refusai l'aide de mon camarade pour l'atteindre. Je m'y agenouillai, pris un livre : « *L'imitation de Jésus-Christ* », l'ouvris et y lus avec émotion les paroles suivantes : « Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, dit le Seigneur ».

L'ACTION MONDIALE DE L'ARCHICONFRÉRIE

Très rapidement, l'Archiconfrérie se répandit en France, en Angleterre et dans le monde entier.

La faveur du Saint-Siège ne se démentit pas en faveur de l'œuvre nouvelle du Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs. En 1842, Grégoire XVI fit don au Sanctuaire du corps de la jeune martyre Aurélie, récemment exhumé de la catacombe de Sainte-Priscille. Il fut placé sous l'autel de l'Archiconfrérie. Pie IX accorda au Sanctuaire parisien de nombreuses indulgences et des privilèges exceptionnels, de sorte que l'Archiconfrérie de N.-D. des Victoires devint, au point de vue spirituel, l'une des plus riches du monde. Le même Pape disait de l'œuvre : « *Faites-la connaître partout; c'est l'œuvre de Dieu* ». Et à Mgr Monnet, Évêque de Pella, il déclarait : « *Faites connaître partout cette dévotion; elle sera une ressource pour l'Église* ».

CONCLUSION

Retenons ces deux jugements de Pie IX : « **LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE EST L'ŒUVRE DE DIEU** » et « **CE SERA UNE RESSOURCE POUR L'ÉGLISE** ». Et admirons la mystérieuse continuité de l'action de la Providence dans les paroles de la Sainte Vierge à Fatima en 1917 : « **DIEU VEUT ÉTABLIR DANS LE MONDE LA DÉVOTION A MON CŒUR IMMACULÉ** » et « **MON CŒUR IMMACULÉ TRIOMPHERA** ».

Enfin, écoutons Pie XII, le 31 octobre 1942, en la clôture du jubilé de Fatima : « En cette heure tragique de l'histoire humaine, comme Vicaire de Jésus-Christ, à VOTRE CŒUR IMMACULÉ, NOUS CONSACRONS LA SAINTE ÉGLISE ET LE MONDE ENTIER. »

Notre Dame des Victoires a essaimé tout au travers du monde le germe de la dévotion par une action individuelle.

Fatima semble bien l'aurore de l'**apostolat social du Cœur Immaculé de Marie**, ramenant les familles, les collectivités sociales, les nations et les peuples à l'estime et au respect des vertus naturelles de la vérité, de la charité, c'est-à-dire à la restauration des grandes lois de l'Évangile.

« C'est notre pensée, a écrit récemment le Cardinal de Lisbonne, que les **Apparitions de Fatima ouvrent une nouvelle ère : celle du Cœur Immaculé de Marie** ». Et si quelque esprit critique s'étonne et s'inquiète de la prédo-

minance de cette action mariale, semblant laisser dans l'ombre l'action même du Christ, il suffira de répondre avec toute la tradition des siècles de foi que telle est la volonté de Dieu et de son Christ de donner un tel pouvoir à la Femme bénie entre toutes les femmes, Fille bénie du Père, Mère vénérée du Verbe incarné et Épouse choisie de l'Esprit-Saint.

Nous répondrons avec Saint Grignon de Montfort, que Marie, servante du Seigneur, ne garde rien pour Elle. Que quand on dit « Marie » Elle répond « Dieu » ; que tout honneur, toute louange à Elle offerte, est par Elle transmise à Dieu. Ne nous étonnons pas alors que Dieu exalte si haut l'humilité de sa Servante et n'ait voulu donner comme signe du salut à notre époque de fol orgueil et de corruption ensanglantée, le Cœur Immaculé de Celle qui est l'humilité personnifiée.

Enfin, nous ajouterons que le règne du Cœur de Marie prépare l'extension et le triomphe du Cœur de Jésus comme les suaves et chaudes teintes de l'aurore faites de pourpre et d'azur annoncent et préparent le rayonnement fulgurant et les ardeurs du soleil d'été.

Qu'il me soit enfin permis de dire que par la douceur persuasive et conciliante du Cœur de la Mère se réalisera l'union de ses enfants. Pour atteindre à « l'Unum Ovile » avec « l'Unus Pastor », il ne faut pas seulement confronter les arguments sous la loi de la raison et de la logique ; la pure raison est froide, parfois dure, rebutante dans les arguties de la discussion, humiliante même dans ses implacables triomphes. Alors, que faut-il pour entraîner, pour panser les blessures de l'amour-propre, pour triompher de l'orgueil de l'esprit, pour enlever à l'acuité d'un argument vrai, mais qui blesse et rebute, son caractère agressif, pour rendre modeste, charitable, patient, humble, très humble le détenteur de la Vérité qui n'a pas à se glorifier d'une foi intégrale qui est un pur don de Dieu, il faut ajouter à la lumière froide de l'esprit, la lumière chaude, entraînante, unifiante, consolante..., j'allais dire ensorceleuse, du cœur... la lumière du Cœur!!! Peut-être le théologien va-t-il froncer le sourcil? Il me permettra de m'appuyer sur saint Paul qui nous parle en ses Épîtres de la science de la charité du Christ : « Scientiæ caritatis Christi ».

Alors il m'est permis de conclure ce long exposé par cet espoir qui est une prière : **C'est dans le Cœur de Marie que sera fondée l'unité de l'Église de Jésus-Christ dans l'unité de la foi retrouvée grâce à la charité et à l'amour. DEUS CARITAS EST.**

BERTHE PETIT

APOTRE DU COEUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE

Il semble bien que Berthe Petit née en Belgique en 1870 morte à Bruxelles en 1943, fut choisie par Dieu comme sa messagère privilégiée pour l'établissement de *la dévotion au Cœur douloureux et Immaculé*. Au cours d'une longue vie traversée d'épreuves et de tribulations multiples elle fut favorisée de grâces mystiques et de révélations nombreuses. Les témoignages autorisés de prêtres éminents, l'accueil favorable que le Cardinal Mercier et le Cardinal Bourne réservèrent à ses demandes sont des marques favorables de l'authenticité de sa vocation et de sa mission. En 1899 au cours d'un voyage à Venise Berthe Petit rencontra à Saint Marc, le Cardinal Sarto. En la bénissant d'un signe au front le futur Saint Pie X lui dit : « Écoutez bien la voix de Dieu. Il a des vues sur vous ».

La légitimité théologique de l'expression « *Cœur Douloureux et Immaculé* », n'est pas à démontrer lorsqu'on évoque les scènes de la Passion, les deux fêtes de la Compassion de la Vierge, l'invocation des litanies « *Reine des Martyrs* ».

Ceci dit nous citerons quelques unes des révélations dont elle fut favorisée en signalant quelques résultats frappants de son action apostolique (elle s'était d'ailleurs en la nuit de Noël 1893 offerte en victime volontaire pour le Sacerdoce).

— Le jour de Noël 1909 Notre Seigneur lui dit : « *Faites aimer le Cœur de ma Mère transpercé des douleurs qui déchirèrent le mien. Il faut que le monde soit consacré au Cœur Douloureux et Immaculé de ma Mère comme il l'est au mien* ».

(Le cardinal Mercier accorda 100 jours d'indulgence à l'expression : « Cœur Douloureux et immaculée de Marie priez pour nous qui avons recours »).

— Le 8 septembre 1911. — « Le Cœur de ma Mère a droit au titre de Douloureux et je veux qu'il soit placé avant celui d'Immaculé parce qu'elle a acquis elle-même ce titre par son identification à toutes mes douleurs.. par son immolation au Calvaire acceptée dans une pleine correspondance à ma grâce et supportée pour le salut de l'humanité.

« Cette invocation a déjà obtenu des grâces et en obtiendra encore, en attendant que *par la consécration au Cœur Douloureux et Immaculé de ma Mère l'Église soit relevée et le monde renouvelé.* »



LA VIERGE AU CŒUR DOULOUREUX D'OLLIGNIES

L'original de cette gravure se trouve au couvent des Sœurs Bernardines d'Ollignies (Belgique) où *Berthe Petit* fit ses études. Cette image miraculeuse dont l'origine est inconnue fut trouvée dans un grenier du Couvent recouverte d'une gravure très profane. Elle portait au bas l'invocation « *Cœur Dououreux et Immaculé de Marie* ». Au cours des deux guerres mondiales, elle protégea miraculeusement le couvent à plusieurs reprises de graves dangers. *Berthe Petit* l'affectionnait particulièrement : l'expression du visage, respirant la pureté, la douceur et une immense douleur résignée symbolise bien *cette dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé* dont elle fut l'ardente apôtre.

— En 1912 durant l'Heure Sainte, veille de l'Annonciation : Marie lui dit : « A toi je me nomme la Mère au Cœur Dououreux. Ce titre que veut mon Fils m'est cher entre tous et c'est par lui que sera répandu partout des grâces de miséricorde, de relèvement et de salut. Cette dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé de ma Mère ranimera la foi et l'espérance dans les cœurs brisés et les familles détruites : elle aidera à réparer les ruines, elle adoucira les douleurs, elle sera une nouvelle force pour Mon Église... »

Le 31 mai 1915, Benoit XV écrivait au Cardinal Vannutelli Doyen du Sacré Collège.. « Adressons-nous tous avec confiance au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie la Très douce Mère de Jésus et la nôtre. »

Et le Pape à la demande du Cardinal Granito di Belmonte doyen du Sacré Collège accordait une indulgence de 100 jours à l'invocation : « Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, priez pour nous ».

Le Cardinal Bourne Archevêque de Westminster comprenait de suite la portée providentielle de ces révélations et le 3 septembre 1916 aux heures cruciales de la première guerre mondiale en une lettre pastorale, il écrivait : « Ce fut toujours la pratique des enfants de l'Église catholique d'implorer en leurs épreuves l'aide et l'assistance de Celle qui se tenait debout auprès de son Divin Fils mourant sur la Croix. Aussi nous vous exhortons à placer vos prières sous la protection du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie ».

L'année suivante 1917 le Cardinal Bourne en sa lettre pastorale de Carême prescrivait à son clergé la récitation publique le 1^{er} dimanche de Carême et en la fête de N.-D. des Douleurs, d'un acte de consécration au Cœur Dououreux et Immaculé dont Berthe Petit avait reçu de Jésus les termes au cours d'une Apparition. Peu après les armées anglaises remportaient des succès extraordinaires dont témoignent de façon objective le Memorial du Maréchal Foch.

« On ne le dira jamais assez. En 1916 les Anglais combattirent d'extraordinaire façon. Ils remportaient victoires sur victoires, ils avaient au début d'octobre crevé dans ses points les plus solides la formidable ligne Hendenburg. Mais chose étrange, ils semblaient ne pas s'être rendu compte de l'importance de leurs victoires ».

Et si la victoire de 1918 ne fut pas plus éclatante ni plus complète c'est qu'oubliés du secours miséricordieux du Ciel les hommes s'en attribuèrent tout le mérite.

Le 2 juillet 1940 Notre Seigneur disait à Berthe Petit : « *Ce sont les Cœurs qui doivent être changés. Cela ne se fera que par la dévotion connue, développée, prêchée et conseillée partout envers le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.* » La dévotion au Cœur de ma Mère uni au mien donnera la paix, la vraie paix tant demandée et encore si peu méritée... » et encore : « A l'heure du triomphe il sera visible que moi seul ai inspiré aux instruments que je me suis choisis une dévotion qui doit être semblable à celle dont est honoré mon Cœur. *C'est en Fils que je l'ai conçue pour ma Mère. C'EST EN DIEU QUE JE LA VEUX* ».

Il est à remarquer que le diocèse de Tournai où naquit Berthe Petit et où repose sa dépouille mortelle a répondu avec empressement aux désirs du Ciel. Au cours de l'année mariale son évêque Mgr Himmer consacra d'abord son Clergé le mardi de la Pentecôte au Cœur Dououreux et Immaculé en une cérémonie solennelle dans sa cathédrale et le 8 décembre le diocèse tout entier était consacré par son Chef tandis que dans toutes les paroisses les Curés consacraient leurs fidèles « *A VOTRE CŒUR DOULOUREUX, ô Marie qui acquit ce titre en participant à la Passion de Jésus et en collaborant à notre Rédemption A VOTRE CŒUR IMMACULÉ tout rempli de la Grâce de Dieu* »...

En même temps l'Évêque de Tournai invitait ses prêtres à ajouter aux prières après la Messe, l'invocation « Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, intercédez pour nous ».

Notons encore comme signe de l'extension autorisée de cette dévotion :

En Angleterre le Cardinal Griffin a porté à 300 jours d'indulgence l'invocation au Cœur Dououreux et Immaculé.

A Paris depuis 1950, à Notre-Dame des Victoires le 15 août on renouvelle la consécration au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie.

A Montréal le portique de l'Église Notre-Dame porte en lettres majuscules l'invocation « *Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, priez pour nous* ». Le soir elle est brillamment éclairée.

Si nous songeons que la Médaille miraculeuse en 1830 présente à notre vénération les Cœurs de Jésus et de Marie, qu'en 1836 Notre-Dame des Victoires vit naître l'Archiconfrérie du Cœur Immaculé Refuge des pécheurs, qu'en 1846 à la Salette les larmes de Marie et ses paroles nous disent les angoisses de son Cœur de Mère, qu'en 1917 à Fatima elle montre son Cœur environné d'épines, et prononce des paroles formelles et décisives, qu'à Beauraing en 1932 elle montre son Cœur d'or triomphant, qu'à Syracuse en 1947 son effigie au Cœur Immaculé,

verse des larmes silencieuses mais combien éloqu岸tes... en face de toutes ces manifestations authentiques, il est bien permis d'en inférer que la mission de Berthe Petit porte le cachet du Ciel et que la Consécration au Cœur Dououreux et Immaculé sera le complément et la suite logique de celle au Cœur Immaculé qui mettra en particulière valeur l'action corédemptrice des immenses douleurs du Cœur Immaculé de Marie dont le culte fervent, la prédication et l'initiation seront pour l'Église et le monde la source de grandes miséricordes, d'insignes protections et d'une éclatante résurrection.

Consécration au Cœur Dououreux et Immaculé

Cette consécration correspond bien à cette dévotion au Cœur Dououreux de Marie, on la dira avec fruit.

Cœur Dououreux et Immaculé, nous venons en ce jour compatir à votre douleur et nous consacrer à vous.

Depuis Bethléem jusqu'à la mort de Jésus en croix, jusqu'à votre propre mort votre martyre a été continuel.

L'inhospitalité de Bethléem à la naissance de notre doux Sauveur a brisé votre Cœur maternel. Jésus a du naître sur de la paille; vous avez fui devant Hérode persécuteur, Votre Cœur Immaculé a expérimenté en Égypte, la souffrance des exilés de la Terre.

Qui comprendra la douleur qui envahit Votre Cœur maternel transpercé depuis la prophétie de Siméon au Temple; douleur renouvelée lors de la perte de Jésus au Temple. Ces trois jours d'angoisse ont ensanglanté Votre Cœur dououreux et immaculé.

. De quelle souffrance votre Cœur Immaculé n'a-t-il pas été accablé en voyant votre Fils méconnu si peu apprécié, poursuivi par la haine des pharisiens jaloux qui finissent par provoquer sa mort.

Votre Cœur Immaculé est inconsolable le mercredi saint, jour de la séparation, lors des adieux de votre Adorable Fils. Son agonie, sa flagellation, son couronnement d'épines, ses chutes pénibles qui ont meurtri ses genoux, ont brisé votre Cœur Immaculé, ô douleur inconcevable de la Mère de Dieu.

O Marie Immaculé, Reine des martyrs, vous vous tenez debout au pied de la Croix. Votre Cœur maternel recueille les dernières paroles de Jésus Crucifié, son testament d'amour et

de miséricorde à l'égard des pécheurs, son testament d'affection à l'égard de Saint-Jean qui nous a remplacés.

O Mère d'amour, nous nous consacrons à Votre Cœur Dououreux et Immaculé, car vous plus que tous les humains, vous comprenez l'amertume des foyers en deuil, des enfants abandonnés, de la France accablée, de l'Église méconnue et de l'univers en désarroi. Oui, ô Mère d'amour, nous Consacrons à votre Cœur Dououreux et Immaculé, nos familles, notre Patrie, l'Église persécutée pour que vous hâtiez la résurrection des Cœurs, le salut de la France et du monde, la Victoire de l'Église et le triomphe de Jésus, au matin de Pâques en chacune de nos âmes purifiées par la grâce.

Nous vous supplions de songer à votre douloureux martyr pour mettre fin à celui de l'Humanité coupable; songez à vos larmes versées au cours de votre vie et renouvelées sur la sainte montagne de la Salette pour obtenir la conversion de nos cœurs enfin touchés de repentir.

Nous vous aimons de tout notre Cœur, nous voulons vous consoler chaque jour et renouveler sans cesse notre donation, notre consécration à votre Cœur Dououreux et Immaculé car vous êtes ô très Sainte Mère, ô très douce Mère la source intarissable de toutes les grâces.

Ainsi soit-il.

LES APPARITIONS DE BANNEUX

Banneux Notre-Dame est un modeste village des Ardennes belges, au sud-est de Liège, non loin de Spa et Verviers, Ce bourg fut, en 1914, miraculeusement protégé.

Marie choisit sa confidente (Mariette Beco) dans la plus humble famille où la gêne et même la misère règne par moment.

Mariette a 12 ans, saine d'esprit et de corps, rude comme le milieu familial, réaliste et positive; rien d'une émotive à l'imagination excitée.

Il y aura huit apparitions espacées sur deux mois, du 15 janvier 1933 au 2 mars (15, 18, 19, 20 janvier, 11, 15, 20 février, 2 mars) toujours vers 19 heures, sur le sentier près de la maison familiale, ou au bord d'une source voisine. Nous sommes en hiver et il fait très froid.

LES APPARITIONS

1^{re} APPARITION. — Le 15 janvier, un dimanche vers 19 heures, la nuit est noire, glacée, la neige est tombée, le vent souffle en rafale. Mariette, près de la fenêtre, guette le retour de son frère Julien, absent depuis midi.

Tout à coup, en l'obscurité profonde, une lueur vive se dessine et Mariette aperçoit dans le jardin une belle Dame lumineuse, debout, qui la regarde. Jeune et belle. Elle lui sourit, d'un très beau sourire, en une attitude exquise de douceur et de bonté, les mains sont jointes, légèrement tournées vers la terre, la robe est blanche, la ceinture bleue.

Mariette appelle sa mère qui, après plusieurs refus, s'approche de la fenêtre et voit une forme blanche, comme voilée d'un grand linge, mais sans distinguer les traits.

Prenant alors un chapelet, Mariette en égrène deux ou trois dizaines et voit la Dame remuer les lèvres. Enfin, la Céleste Visiteuse, d'un geste de la main, appelle l'enfant près d'Elle. Mariette le dit à sa Mère qui lui interdit de sortir et ferme la porte à clef. Mariette revient à la fenêtre, mais l'Apparition a disparu.

2^e APPARITION. — Le mercredi suivant, le 18 janvier, vers 19 heures, Mariette sort sans mot dire de la maison. Comme elle s'attarde, son père la rejoint dehors et la voit à genoux sur le sentier, égrenant le chapelet, insensible au froid vif, (12° sous zéro). Soudain, elle tend les bras, la Sainte Vierge lui apparaissait au-dessus du bois, toute petite dans le lointain. Elle s'approchait, grandissant peu à peu, et s'arrêta près de sa voyante (à 1 m. 50), semblant posée sur un nuage. Mariette, perdue dans la contemplation, priait de toute son âme.

Bouleversé, pressentant le mystère d'En-Haut, le Père après quelques appels sans réponse, n'ose toucher sa fille et part avertir le chapelain. Celui-ci étant absent, il revient avec un voisin. Au retour, tous deux aperçoivent Mariette qui, toujours priant, suit en la contemplant, la Vision céleste qui se déplace. A trois reprises, Mariette s'agenouille durant le court trajet; finalement elle s'arrête auprès d'une petite source en bordure de la route. Alors Marie dit à la voyante : « **POUSSEZ VOS MAINS DANS L'EAU** », puis peu après : « **CETTE SOURCE EST RÉSERVÉE POUR MOI** ». Enfin : « **BONSOIR, AU REVOIR** ». Alors, toujours regardant Mariette, l'Apparition s'éleva dans le ciel, disparut peu à peu.

3^e APPARITION, 19 Janvier. — Le lendemain jeudi, vers 19 heures, malgré le mauvais temps, Mariette prie comme de coutume dans le chemin, et bientôt la Vierge se montre à elle. Alors l'enfant interroge : « **Qui êtes-vous ma Belle Dame?** », et Marie lui répond souriante : « **JE SUIS LA VIERGE DES PAUVRES** ». Puis comme la veille

l'Apparition se déplace vers la source, Mariette la suit, s'agenouillant aux trois mêmes endroits.

A la source, Mariette pose alors une seconde question : « **Belle Dame, vous avez dit hier : Cette source est réservée pour moi. Pourquoi pour moi ?** ». Le sourire de Marie s'accroît (Mariette avait compris que la source était pour elle personnellement) et Elle répond : « **CETTE SOURCE EST RÉSERVÉE POUR TOUTES LES NATIONS... POUR SOULAGER LES MALADES** ». Mariette répète à haute voix ces paroles et ajoute avec force : « Merci, merci ».

Avant de disparaître, la Sainte Vierge lui dit : « **JE PRIERAI POUR TOI, AU REVOIR** ».

4^e APPARITION, 20 Janvier. — Elle a lieu à la même heure que les précédentes. Mariette demande : « **Que désirez-vous ?** ». La réponse vient de suite : « **JE DÉSIRERAI UNE PETITE CHAPELLE** ». Puis étendant les mains horizontalement, elle trace sur l'enfant le signe de la croix et disparaît. Mariette, qui s'était inclinée, s'affaisse soudain comme évanouie : peu après, elle reprendra ses esprits.

L'INTERVALLE, 20 janvier-11 février. — Trois semaines s'écoulèrent avant la 5^e apparition, redoutable et méritoire attente pour Mariette, qui chaque soir à 19 heures, malgré le froid et l'obscurité, parfois seule, récitait plusieurs chapelets (jusqu'à 7) à genoux sur la terre. L'épreuve habituelle de la contradiction ne lui est pas épargnée. Au village et chez elle, moqueries et railleries vinrent souvent l'humilier.

5^e APPARITION, 11 Février. — A 19 heures, Mariette priait au lieu accoutumé, lorsqu'à la cinquième dizaine du deuxième chapelet, la Céleste Dame lui apparut, la conduisit à la source et lui dit : « **JE VIENS SOULAGER LA SOUFFRANCE** ».

6^e APPARITION, 15 Février. — Au milieu du deuxième chapelet, Mariette se tait, la tête dressée vers l'Apparition. D'une voix distincte, Mariette lui dit : « **Sainte Vierge, M. le Chapelain m'a dit de vous demander un signe ?** ». A cette question, Marie répondra cette phrase significative que seule entendra Mariette : « **CROYEZ EN MOI, JE CROIRAI EN VOUS** ». Un silence... puis la Sainte Vierge communie un secret à l'enfant et ajoute : « **PRIEZ BEAUCOUP** ».

7^e APPARITION, 20 Février. — A la fin du deuxième chapelet, il fait très froid. A nouveau la Sainte Vierge conduit vers la source, Mariette, qui sur le parcours, trois fois s'agenouille, comme de coutume. « **MA CHÈRE ENFANT, PRIEZ BEAUCOUP** ». Mariette pleure la tête dans ses mains.

8^e APPARITION, 2 Mars. — Il pleuvait fort ce soir-là : une dame abritait la voyante sous un parapluie. Au troisième chapelet, la pluie cessa, les étoiles brillèrent, la voix de Mariette s'éleva plus forte, les Aves se précipitèrent. Mariette se leva, fit un pas, se remit à genoux, toujours priant, puis se tut. Peu après on l'entendit dire : « **Oui... Oui** », s'inclina, se prosterna, éclata en sanglots. La Sainte Vierge avait dit à Mariette : « **JE SUIS LA MÈRE DU SAUVEUR, MÈRE DE DIEU, PRIEZ BEAUCOUP, ADIEU** ». Elle ne souriait pas et même paraissait triste. La Sainte Vierge avait béni Mariette, étendant les mains sur elle et traçant le signe de la Croix.

Telles sont résumées les apparitions de Banneux... peu de monde... de brèves paroles assez mystérieuses... aucun phénomène merveilleux comme à Fatima.

LE MESSAGE DE BANNEUX

La MEDAILLE MIRACULEUSE et LOURDES sont axés sur le dogme de l'Immaculée Conception. LA SALETTE... c'est la Reine des prophètes, jetant au milieu de ses larmes un grand cri d'alarme angoissé, annonçant, explicitant l'Apocalypse. FATIMA c'est le *Paray-le-Monial* du Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, labarum des Temps nouveaux, antidote du communisme athée. SYRACUSE... c'est muette, invisible, la Vierge au Cœur douloureusement angoissé ne montrant que ses larmes, combien éloquentes et pleines de sens... à qui sait voir et réfléchir avec humilité. — BEAURAING c'est la Vierge au Cœur d'Or, symbole d'amour et de triomphe : « Je convertirai les pécheurs ». — BANNEUX a une place de choix en ce florilège marial : C'est l'action visible de la Mère du Christ Sauveur, Mère de Dieu, Médiatrice de toutes grâces, tournée spécialement, vers les masses laborieuses, vers les pauvres, victimes à cette époque d'industrialisation à outrance des mirages du matérialisme athée. Aux heures graves des grands conflits sanglants, des combats décisifs physiques et moraux des armées de Dieu et des suppôts de l'enfer, *Banneux* c'est la Mère venant reconforter les âmes, soulager les souffrances, c'est Marie tournée maternelle vers toutes les nations et qui œuvre en personne au triomphe inévitable du Fils de l'Homme.

1) PUSSEZ VOS MAINS DANS L'EAU. — CETTE SOURCE EST RÉSERVÉE POUR MOI... POUR TOUTES LES NATIONS... POUR SOULAGER LES MALADES.

Mgr Kerkhofs nous affirme que cette source est le symbole du *Christ Sauveur* : Jésus dans l'Évangile a affirmé qu'Il était la Voie, la Vérité, la Vie, la Lumière du monde. A Banneux Marie nous dit qu'Il est la Source de la vie spirituelle, de la vie divine, éternelle : « *Fons aquæ vivæ salientis in vitam æternam* ».

« Cette source est réservée pour moi » dit la Sainte Vierge. En effet Jésus ne veut agir que par sa Mère. Accompli le grand mystère de la Rédemption, la dispensation des grâces rédemptrices, c'est l'œuvre de Marie... pour toutes les nations.

JE SUIS LA VIERGE DES PAUVRES.

A une époque où le développement de l'industrie et l'accroissement de la population, provoque un prolétariat de plus en plus nombreux, où l'égoïsme, la dictature de l'argent, les rivalités économiques, donnent trop souvent naissance à un paupérisme immense, proie facile du matérialisme social, la Sainte Vierge, évoquant les années laborieuses de Nazareth, entre son époux le charpentier Joseph, et son divin Fils Jésus, ouvrier, se penche, toute maternelle, vers le peuple pauvre et laborieux, gagnant péniblement à la sueur de son front, un pain parfois amer et insuffisant et Elle leur dit : « *Je suis avec Vous... Je suis votre... Je suis la Vierge des Pauvres* ». Elle nous remet en face de la rude réalité évangélique trop oubliée en pratique et résumée en ces deux phrases :

« *Bienheureux les Pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux* » — « *Malheur à vous Riches* ». MALHEUR A VOUS, RICHES, qui faites de l'argent un dieu et le but final de vos activités, sans vouloir comprendre que vous n'êtes que les dépositaires de ces fortunes, que vous devez gérer suivant les normes de la Justice sociale, du juste salaire, du soulagement généreux des misères humaines...

Marie sait très bien qu'il faut aux enquêteurs des signes de crédibilité. Elle les donnera à son heure suivant ses méthodes.

Avec une admirable vigueur de logique et d'argumentation, Mgr Kerkhofs fait le procès du rationalisme. Il faudrait tout citer et je crains avec quelques extraits de trahir sa lumineuse pensée : « Les Juifs ont obtenu le signe de Jonas; se sont-ils rendus? — Ils ont nié le fait de la résurrection. L'incroyant systématique toujours se dérobera avec des tortillements de serpent aux évidences les plus élémentaires.

« Enfin, dernière conséquence des prétentions rationalisantes : « Quand la Reine des Cieux, daigne descendre parmi nous, Elle ne pourrait être reconnue, proclamée, que sur le laissez-passer de quelques « cliniciens »? Imagine-t-on rien de plus ridicule?

« Beaucoup de catholiques, hélas, penchent de ce côté. La part de Marie dans la piété chrétienne leur paraît fortement exagérée. Les manifestations surnaturelles leur sont presque agaçantes. Ils y voient des excroissances parasitaires qui déshonorent la religion etc... Ces mentalités sont intoxiquées d'esprit rationaliste. Qui de nous aujourd'hui en est tout à fait indemne? La Vierge a profité de la demande du chapelain pour protester et nous mettre en garde. Toutes ses paroles sont des semences fécondes. AUSSI BIEN NOUS PRÉVOYONS QUE LES QUELQUES SYLLABES DE LA SIXIÈME APPARITION EXERCERONT UNE INFLUENCE SUR LA THÉOLOGIE DE DEMAIN ET QU'ELLES CONTRIBUERONT PUISSAMMENT AUX REDRESSEMENTS NÉCESSAIRES ».

Quelles reconnaissances ne devons nous pas à Mgr Kerkhofs pour ces paroles libératrices... prophétiques; puissent-elles se réaliser bientôt : « Veni, Domine et noli tardare ».

5) JE SUIS LA MÈRE DU SAUVEUR, MÈRE DE DIEU.

Elle est la *Mère du Sauveur, Mère de Dieu*, et comme telle médiatrice unique de toutes les grâces de la Rédemption, pour toutes les nations, spécialement aux heures cruciales que vit l'humanité; Mère du Sauveur aussi pour soulager la souffrance, en ces heures d'expiation nécessaires... car devant l'impiété, la corruption du monde moderne, Dieu devra frapper, détruire ce qui est mauvais pour l'établissement de ce Règne sur toutes les nations données au Fils de l'homme en héritage.

Banneux sur le plan escatologique a une place de choix, sous l'angle dogmatique et prophétique, comme préparation de ce second avènement, où le Christ, source unique de cette Vie Divine, source dispensée, par l'Unique et universelle Médiatrice... à toutes les Nations, dans une totale catholicité... pour la constitution de l'éternel et définitif Royaume de Dieu où les Pauvres ont une place de choix.

Voilà une pâle esquisse qui se place sur un plan très élevé, très vaste, avec des virtualités insoupçonnées. C'est le mystère de Dieu et de son humaine Associée, Fille du Père Éternel, Épouse du Saint-Esprit, Mère du Verbe incarné, « Hortus conclusus » Jardin fermé de la Trinité Sainte, — On comprend qu'Elle ait marqué cette révélation de son authentique signature :

« JE SUIS LA MÈRE DU SAUVEUR, MÈRE DE DIEU ».

LA MADONE AUX LARMES DE SYRACUSE

LE JUGEMENT DE L'EPISCOPAT SICILIEN

Réunis à Villa S. Cataldo a Bagheria, sous la présidence du Cardinal Rufini, archevêque de Palerme, les 10 et 11 décembre 1953, les Évêques de Sicile ont publié le communiqué suivant, sur les larmes de la Madone de Syracuse.

En voici le texte d'après « l'Osservatore Romano » du 18-12-1953 :

« Les Évêques de Sicile, réunis pour leur conférence habituelle à Bagheria (Palerme), ont pris connaissance de l'ample relation de son Exc. Mgr Baranzini, archevêque de Syracuse, au sujet de la « Lacrymation » de la statue du Cœur Immaculé de Marie survenue à maintes reprises les 29, 30, 31 août et le 1^{er} septembre de cette année, à Syracuse (Via Orti n° 11). Après examen très attentif des divers témoignages et les documents originaux, ils ont conclu unanimement qu'ils ne pouvaient pas mettre en doute la réalité de la « lacrymation ». Ils font des vœux pour que cette manifestation de Notre Mère Céleste excite tous les hommes à une salutaire pénitence et à une plus vive dévotion envers le Cœur Immaculé de Marie. Ils souhaitent que la construction d'un Sanctuaire perpétue la mémoire d'un tel prodige. »

LA STATUE AU CŒUR IMMACULÉ A PLEURÉ

L'antique et illustre cité de Syracuse (1^{re} fille de Pierre, la 1^{re} dédiée au Christ après Antioche, porte fièrement sa Cathédrale), vient d'être le théâtre de faits prodigieux dont le monde parle depuis trois mois. La décision unanime de l'Episcopat Sicilien obligera les esprits les plus critiques et les plus difficiles, s'ils ont la foi et s'ils sont sincères, à considérer avec attention ces manifestations surnaturelles et à en comprendre le sens et aussi les leçons et enseignements qui s'en dégagent.

Les faits.

Voici les faits dignes de foi, attestés par d'innombrables témoins, contrôlés par les Autorités Religieuses, Civiles et Médicales.

Dans un quartier populaire de la ville dénommé « **Faubourg de Sainte Lucie** » (la célèbre Vierge Martyre du 3^e siècle, gloire et patronne de la Cité), s'est établi récemment au numéro 11 de la « **Via Orti** » un jeune ménage d'ouvriers agricoles, **Angelo Janusso** et sa femme **Antonietta Giusto**, bien pauvre logis composé d'une seule pièce. Mais Dieu qui s'est incarné dans le dénuement de Bethléem se plaît, suivant saint Paul, à choisir les petits et les pauvres pour confondre les puissants et les orgueilleux.

Antonietta, en cadeau de noce, avait reçu un trésor : un buste de la Vierge montrant son Cœur Immaculé. Malgré les sentiments peu religieux d'Angelo, le buste avait été placé au dessus du lit. Enceinte, la jeune femme vit de suite sa santé gravement compromise : douleurs lancinantes coupées parfois des crises soudaines ressemblant à l'épilepsie. Sur son lit de douleur, le mal de mois en mois paraissait s'aggraver, et en son triste logis la pauvre femme ne trouvait de réconfort que dans la prière à la Céléste Mère dont l'image nourrissait en elle l'espoir et la confiance.

Le samedi 29 août 1953, après une nuit de souffrances, son mari parti au travail, Antonietta restée seule, éleva son cœur vers Dieu dans la prière, tournant ses regards suppliants vers le buste de la Vierge au Cœur Immaculé. Alors soudain l'incroyable prodige apparut à ses yeux dans la plus intense émotion : Antonietta vit luire des yeux de la Madone une larme, puis plusieurs autres qui bientôt coulèrent abondantes, en même temps que le visage de la Vierge paraissait envahi d'une immense tristesse. Bouleversée, saisie de sentiments divers, Antonietta se mit à crier son émotion. Les voisins accoururent croyant à une crise plus aiguë de son mal habituel et alors plus encore du geste que de la parole, Antonietta leur dit « **la Madone pleure** ». Sans trop l'écouter ni même regarder, croyant à une illusion, les voisins l'invitèrent à se reposer ; mais bientôt sur ses instances réitérées « **la Madone pleure** », ils constatèrent avec quelle stupéfaction le prodige : la Madone pleurait, abondantes les larmes mouillaient le coussin placé à la tête du lit.

Alors tel un feu de paille, la nouvelle merveilleuse fusa dans les humbles demeures du pauvre faubourg Sainte-Lucie, puis dans tous les quartiers de la vaste cité : « **Au 11 de la Via Orti il y a une Vierge qui pleure** ». On imagine l'affluence énorme de la foule immense qui envahit les rues avoisinantes et s'efforce de pénétrer dans la chambre où, **durant**

quatre jours, à de fréquents intervalles, la miraculeuse lacrymation de la Vierge se renouvelle.

La police alertée organise de son mieux ce flot forcément désordonné et venant de toutes les directions. Le soir venu, quand un certain calme s'est rétabli, le questeur (commissaire de police) se livre à un contrôle rigoureux. Sous le prétexte de sécurité, il prend le Buste de la Vierge et le dépose en son bureau. Là, avec ses assesseurs, il l'examine minutieusement en tous sens pour déceler, s'il y a lieu, la supercherie. Cette véritable enquête matérielle démontre qu'il n'y a ni truquage, ni supercherie. Il n'y a aucune explication humaine d'une telle « lacrymation ».

Le lendemain matin, 30 août, un dimanche, il rend le buste à Antonietta et à Angelo qui attendaient anxieux de retrouver leur trésor. Angelo, le mari, fut en effet le premier converti, le premier bénéficiaire spirituel. Au retour de son travail, cet homme pratiquement incroyant, irrité de cette affluence en sa pauvre demeure, avait songé à briser la statue; mais en voyant les larmes, il fut aussitôt touché de la grâce et tomba à genoux. Une double grâce avait comblé ce foyer : la lumière de l'âme pour l'époux; la santé du corps pour Antonietta soulagée et guérie.

La journée du dimanche 30 août vit encore s'accroître l'affluence et, dès le lundi 31 août, l'Archevêque, Son Exc. Mgr Baranzini, après avoir tenu conseil en son palais épiscopal, créait une commission composée uniquement de personnalités compétentes, sans égard à leurs opinions politiques. Voici leurs noms : les Docteurs M. Cassola, M. Marletta, F. Cotzia, le pharmacien Bertini, les colonels Romano et Grasso, l'ingénieur d'Urso, enfin le curé de la paroisse, Rév. P. Bruno.

A 10 h. 30, le mardi 1^{er} septembre, la commission se réunit au domicile d'Antonietta, 11 via Orti. Passant de mains en mains des huit commissaires, le buste fut minutieusement examiné en tous sens et rien d'anormal ne fut découvert pouvant donner lieu à supercherie.

Soudain alors que le pharmacien Bertini l'observait attentivement, une goutte se forma à l'œil gauche, puis peu après une autre apparut à l'œil droit; les larmes coulèrent jusqu'au creux de la main recouvrant le Cœur Immaculé, permettant au docteur Cassola de recueillir avec une pipette le précieux liquide et de le déposer en une ampoule stérile. A 10 h. 47, la lacrymation cessa.

Larmes humaines.

L'analyse du liquide ainsi recueilli fut faite en cabinet scientifique en présence de deux chimistes, par le Professeur La Rosa, vice-directeur du Laboratoire provincial d'hygiène et prophylaxie. Des divers examens, il résulte que les larmes recueillies par la Commission le 1^{er} septembre, ont la composition chimique normale des larmes humaines d'un adulte.

La commission médicale.

Indépendante de la Commission d'enquête, cette Commission est composée de quinze médecins représentant toutes les spécialités. Elle est spécialement chargée d'examiner les nombreux cas de guérisons, d'améliorations qui sont signalées, attribuées à la Vierge des Larmes non seulement en Sicile et Italie, mais dans le monde entier.

Cette commission s'est réunie une première fois le 7 octobre en une séance de quatre heures. Son travail est nécessairement long et compliqué, vu l'éloignement de beaucoup de malades signalés guéris, l'absence de dossiers préalables qu'il faut constituer par démarches et correspondance.

Le docteur Terminello, secrétaire de la Commission, m'a déclaré : « Nous avons sélectionné les très nombreux cas soumis à notre examen en deux catégories : **les grâces et les guérisons proprement dites**. Une trentaine de cas parmi les plus caractéristiques sont actuellement à l'étude ».

Moins visibles, mais non moins miraculeuses sont les guérisons de l'âme. De nombreux témoignages autorisés permettent de l'affirmer : un renouveau religieux réel se manifeste dans les populations. Un prêtre a déclaré : « Vous voyez les guérisons du corps, moi je vois les guérisons de l'âme au confessionnal ».

La statue miraculeuse a été placée sur un socle de deux mètres sur la **place Euripide** ou, toute la journée et souvent tard dans la nuit, la foule se presse, recueillie et fervente. De nombreuses barrières métalliques canalisent la foule. La Police et la Croix Rouge sont installées en permanence. Un nombreux secrétariat bénévole reçoit l'abondant courrier qui déferle du monde entier vers Syracuse. Plusieurs béquilles et quelques plâtres sont déjà les signes de la miséricorde maternelle du Cœur Immaculé de Marie.

Sans vouloir présumer des décisions de la Commission médicale, mentionnons deux cas qui m'ont été signalés : le curé de la paroisse, le Rév. Bruno, cite celui d'une personne atteinte d'un cancer. Opérée une première fois, elle fit, un an après, une rechute et fut considérée comme perdue et condamnée. Elle apparaît aujourd'hui guérie, exempte de souffrance. — A Catane, une vieille femme. Pelleroni Gratia, 138, via Cifale, atteinte depuis onze ans d'un rhumatisme qui la courbait complètement en deux, a été guérie le 2 octobre et peut maintenant regarder le ciel étoilé de Sicile.

Les autorités ecclésiastiques.

Nous avons mentionné en tête du Bulletin la décision unanime de l'épiscopat Sicilien. Nous n'étonnerons personne en ajoutant que préalablement l'Archevêque de Syracuse avait été reçu en audience par le Souverain Pontife qui lui a déclaré : **« Aux heures que nous vivons, nous avons besoin des signes tangibles du surnaturel »**. D'ailleurs, le Cardinal Rufini, archevêque de Palerme, qui présidait l'Assemblée des Évêques de Sicile, est l'ancien secrétaire de la Congrégation des Séminaires. C'est assez dire avec quelle prudence et quelle conscience pareille décision a été prise. En marge de l'enquête officielle, nous pouvons signaler qu'officieusement le docteur-professeur Aloysius Gedda, président général de l'Action Catholique italienne, est venu de Rome à Syracuse examiner les faits, témoignages, documents.

MÉLANIE ET LES LARMES DE N.D. DE LA SALETTE

Dans son admirable récit de l'Apparition de la Salette (récit hélas trop peu connu..., car qui peut mieux nous narrer que la voyante elle-même?), Mélanie décrit en termes émouvants les larmes de Marie :

« La Sainte Vierge pleurait presque tout le temps qu'Elle me parla. Ses larmes coulaient une à une, lentement, jusque vers ses genoux. Puis, comme des étincelles de lumière, elles disparaissaient. Elles étaient brillantes et pleine d'amour. J'aurais voulu la consoler et qu'Elle ne pleura plus. Mais il me semblait qu'Elle avait besoin de montrer ses larmes pour mieux montrer son amour, Amour oublié par les hommes. J'aurais voulu me jeter dans ses bras et Lui dire : « Ma bonne Mère, ne pleurez pas Je veux vous aimer pour tous les hom-

mes de la terre ». Mais il me semblait qu'Elle me disait : « il y en a tant qui ne me connaissent pas ».

« Les larmes de notre tendre Mère, loin d'amoinrir son air de Majesté, de Reine et de Maîtresse, semblaient au contraire l'embellir, la rendre plus aimable, plus belle, plus puissante, plus remplie d'amour plus maternelle, plus ravissante; et j'aurais mangé ses larmes qui faisaient sauter mon cœur de compassion et d'amour. Voir pleurer une Mère et une telle Mère sans prendre tous les moyens imaginables pour la consoler... cela se comprend-il? »

POURQUOI LES LARMES DE LA VIERGE AU CŒUR IMMACULÉ?

Après cet exposé sobre et impartial, voyons les leçons précieuses et combien graves qui se dégagent de cette manifestation surnaturelle.

Voyons donc pourquoi la Vierge Marie pleure en 1953... comme elle pleurait à la Salette en 1846... comme Jésus pleurait sur Jérusalem, la cité coupable.

La Vierge au Cœur Immaculé de Syracuse pleure sur le monde coupable et impénitent; elle pleure sur un monde menacé.

1.) Sur un monde coupable et impénitent.

A la Salette, Marie pleurait disant son impuissance à retenir le bras si lourd de Jésus. Ce bras justicier de l'Homme-Dieu, le Christ-Roi a frappé par les deux guerres mondiales du xx^e siècle, par le communisme fléau de Dieu comme jadis Attila.

Le monde a-t-il compris ces avertissements?

Les hommes, les sociétés, reconnaissent-ils les droits de Dieu, Créateur, Législateur, Juge Suprême?

Les grandes lois naturelles de la Conscience : la vérité, la justice, la fraternité humaine, sont-elles respectées? Les lois de la morale, de la pudeur, de l'union conjugale ne sont-elles pas bafouées non seulement dans la vie courante mais, fait plus grave, leur violation flagrante ne sont-elles pas justifiées, régularisées et comme légalisées par la presse, le cinéma, le théâtre, les modes?

Alors le passif du monde devient terriblement lourd, le plateau de la Balance divine pèse bien bas vers les châtiements expiateurs. La mesure semble pleine, la coupe déborde...

et le Cœur Immaculé de Marie qui, dans sa tendresse maternelle a multiplié en vain les avertissements, les conseils, les requêtes pressantes en divers lieux et toute spécialement à la Salette et à Fatima, le Cœur de Marie pleure amèrement sur la dureté de cœur de ses enfants de la terre! O larmes amères de la Reine des Cieux

2.) Sur un monde menacé:

Que l'heure soit grave pour le monde est d'une évidence certaine pour tout observateur impartial. La division du monde en deux blocs, chaque bloc dirigé par une énorme puissance, aux ressources gigantesques, la puissance destructive apocalyptique des engins de guerre, et bien d'autres causes, sont autant d'épées de Damoclès au-dessus de nos têtes.

Pie XII n'a cessé d'inciter les fidèles à cette croisade mariale nécessaire « pour, dit-il, éviter au monde des ruines plus redoutables que celles que la plus terrible des guerres vient d'accumuler dans le monde ».

Enfin, à Fatima, la Sainte Vierge n'a-t-elle pas prononcé de redoutables menaces, d'apocalyptiques menaces : « **Si l'on n'écoute pas mes demandes, la Russie répandra ses erreurs dans le monde**, provoquant des guerres et des persécutions, les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties ». Ces terribles menaces se sont déjà en partie réalisées dans toutes les zones soviétiques, elles peuvent s'étendre et nous submerger? Avons-nous conscience d'être des privilégiés... mais des privilégiés menacés?

Voilà pourquoi la Vierge pleure. Elle pleure sur nos maux terrestres qui, hélas! pour plus d'un, peuvent se transformer en maux éternels.

La petite Jacinte de Fatima, favorisée de visions prophétiques, gémissait de tous ces maux qui menaçaient l'humanité.

Ces réflexions austères, hélas objectives, ne doivent pas nous décourager mais bien au contraire nous inciter à consoler notre Mère du Ciel et son Cœur maternel en prenant conscience de l'urgence de vivre un christianisme intégral en méditant ses paroles maternelles, en voulant consoler son Cœur Dououreux et Immaculé et sécher ses larmes par la générosité de notre vie, d'une vie toute nourrie de l'amour de la vérité et de la pratique de la justice et de la charité.

L'exposé social qu'on va lire est emprunté à la conférence que j'ai faite à Rome, à SAINT-LOUIS DES FRANÇAIS, le 28 janvier 1945 avec imprimatur du Vicariat de Rome.

Ce serait une bien grossière erreur contre laquelle je m'élèverai avec véhémence d'imaginer que cette dévotion au Cœur Immaculé se borne à un formalisme culturel. Il faut redire la parole de l'Évangile : « *la lettre tue et l'esprit vivifie* ».

Cette dévotion doit être esprit et vie. C'est en régénérant les esprits, les âmes, les cœurs, les volontés, qu'elle sauvera la chrétienté, parce que précisément elle fera refleurir dans la chrétienté la charité et l'amour dont le Cœur maternel de Marie est le symbole et la source féconde puisque tous les dons de Dieu nous viennent par Marie.

NAZISME ET COMMUNISME

Penchons-nous maintenant sur l'actualité la plus vivante. Deux puissants mouvements d'idées et d'action ont, il y a 15 ans, provoqué la parution de 2 Encycliques où Pie XI marquait leur *opposition aux principes chrétiens*.

A Fatima, Marie ne parle pas de la Germanie nazie, ressuscitant le paganisme, défiant la race et le sang, marqué d'un signe, qui est la dérision de la croix du Christ, évocation sinistre de la superbe de Satan. Cette thèse de la domination de la race germanique est condamnée aux yeux de la foi, de la raison et de l'histoire.

Mais par contre la Vierge Marie parle du grand peuple slave qui professa durant des siècles une si grande dévotion mariale et qui reste cher à son Cœur maternel.

Il me semble fondé de distinguer dans l'expression de Pie XI « communisme athée » le substantif et l'adjectif, la révolution sociale et la philosophie athée et matérialiste. Sans doute, cette dernière a influencé l'action, provoquant des outrances contre nature, en particulier dans le domaine de la famille, qui n'ont d'ailleurs pas pu résister aux conséquences désastreuses de l'expérience, la nature ne supportant pas d'être trop longtemps vioientée. Il reste qu'en définitive *une organisation collectiviste et communautaire n'est pas nécessairement liée à une philosophie matérialiste*.

LES COMMUNISTES ET LES CATHOLIQUES

Y a-t-il possibilité d'entente?

L'Église demande au communisme d'abandonner sa philosophie athée et matérialiste...

J'oserais dire que le communisme peut à son tour demander — non pas à l'Église, certes, dont la doctrine sociale de *Rerum Novarum* et de *Quadragesimo Anno* reste le monument le plus authentique et le plus fécond de la fraternité humaine et de la charité du Christ, le commentaire le plus éloquent et le plus opportun du *Misereor super turbam*, — le communisme ne peut demander aucun abandon à la doctrine sociale de l'Église, mais il peut très justement demander aux catholiques de ne pas laisser théorique une si généreuse doctrine, de la faire passer de la puissance à l'acte, de transposer ces immuables principes de justice, de charité, de fraternité, dans le domaine concret des réalisations pratiques : *quant au juste salaire vital et familial*, — *quant à l'organisation de la propriété industrielle*, — *quant à la protection des droits des travailleurs contre la dictature de l'argent*, — *quant à une équitable répartition du profit entre le travail et le capital*, — *quant à la solution pratique et véritable de saines habitations*, — *à l'organisation de l'urbanisme, de l'hygiène, des loisirs*, — *de tout un vaste programme d'éducation populaire*.

RESPONSABILITÉ DES CLASSES DIRIGEANTES

Le problème est immense, certes. Pourquoi faut-il qu'au milieu du vingtième siècle, après plus d'un siècle de progrès matériel inoui, d'innombrables découvertes scientifiques qui devaient rendre à tous la vie plus facile, plus confortable, plus heureuse, notre triste et malheureuse époque ait connu tant de convulsions sociales, de crises économiques, pour aboutir à la plus sanglante des guerres au milieu d'universelles destructions.

Ah, mes frères, en face d'un tel bilan, ayons le dur courage de l'avouer, les classes dirigeantes ont une bien lourde responsabilité. N'ont-elles pas trop oublié que noblesse oblige, que les privilèges de la naissance, de l'instruction, de la fortune, de l'autorité, leur étaient concédés non pour leur jouissance égoïste, sans contrepartie, mais bien au contraire leur imposaient d'impérieux devoirs vis-à-vis de ce que j'appellerai la classe dirigée.

Dans le domaine privé et professionnel ces classes dirigeantes n'ont-elles pas borné le devoir de conscience au côté purement économique et technique, oubliant dans une trop grande mesure d'assurer à leurs subordonnés non seulement l'hygiène physique,

mais l'hygiène intellectuelle et morale, et de réaliser au profit des humbles non pas seulement des améliorations matérielles mais une véritable éducation populaire?

En ce terrain complexe, je vois sourdre maintes objections pour esquiver les responsabilités. Affaire de l'État? dira-t-on. — Oui, mais en partie seulement. Que ce me soit, mes frères, l'occasion de déplorer l'absentéisme d'une trop grande partie de la classe dirigeante dans le domaine politique. L'on a galvaudé ce mot magnifique, politique, qui veut dire gestion de la chose publique, pour en faire une sorte d'épouvantail. Et pour plus d'un il apparaissait de bon ton, voire de vertu, de déclarer : « Moi, je ne fais pas de politique. »

Plaignez-vous, après, que les affaires du pays aillent mal lorsque vous vous en désintéressez. Est-il étonnant que s'insinuent en bonne place des politiciens mercantiles, quand, par carence des classes dirigeantes, manquent au pays le véritable état-major d'hommes politiques passionnés du bien public et de la grandeur de la patrie, au-dessus de tous les intérêts privés, y compris et surtout les leurs?

Ah, certes, cela demande de l'abnégation, de la ténacité, l'abandon de sa tranquillité, mais c'est l'impérieux devoir des classes dirigeantes, si elles ne veulent pas trahir. Commander, c'est servir?

NOTA : « *Ces lignes sévères paraîtront injustes en face de généreuses réalisations de certains patrons. Nous leur rendons hommage... tout en maintenant le jugement d'ensemble qui vise l'ensemble et non l'exception.* »

LES PRINCIPES CHRÉTIENS SOCIAUX

Le progrès matériel et scientifique a marché à pas de géant depuis 150 ans, provoquant dans le monde du travail une révolution formidable. Aux petites collectivités laborieuses, régies jadis et protégées par les corporations, se sont peu à peu substituées les masses inorganiques de travailleurs trop souvent victimes tout au cours du XIX^e siècle du libéralisme économique.

Parce que les classes dirigeantes n'ont pas su ou pas voulu prendre conscience des devoirs matériels et moraux que leur créait ce que j'appellerai (non certes le paternalisme) mais la paternité professionnelle, l'organisation du monde du travail s'est faite, en dehors et contre les classes dirigeantes.

Les indéniables abus d'un capitalisme souvent anonyme et plus encore financier qu'industriel ont rendu inévitable cette

lutte des classes qui trouve son expression la plus aiguë et sa réalisation implacable dans le communisme.

Les Souverains Pontifes ont déclaré, tout en condamnant la philosophie matérialiste et athée, que sur le terrain des réalisations pratiques les exigences de la doctrine sociale chrétienne rencontraient en plus d'un point les revendications socialistes et communistes.

Il importe souverainement d'affirmer que si l'Église défend le droit de propriété comme le garant de la liberté, comme le stimulant de l'activité humaine, la garantie de la famille, cette cellule vitale de l'humanité et la seule collectivité relevant de l'essence même de la nature humaine, l'Église ne saurait sans faillir à sa mission couvrir par là les abus révoltants d'un capitalisme, on pourrait dire d'un supercapitalisme, accaparant à son profit d'immenses ressources au détriment du droit des travailleurs à acquérir eux aussi une légitime propriété.

Léon XIII n'a-t-il pas en quelque sorte condamné ce capitalisme tentaculaire lorsque dans *Rerum Novarum* il situe la solution de l'épineuse question sociale dans une législation qui favorise l'accès des humbles à la propriété... donc les protégeant contre les trusts et les supercapitalismes accapareurs de la propriété.

Le développement de la science et de l'industrie ayant substitué aux petites entreprises individuelles des agglomérats industriels de plus en plus massifs, il apparaît à la réflexion que si le capital d'origine possède des droits, il ne saurait sans injustice drainer le profit du travail qui demeure en définitive l'élément vital et dynamique de l'activité industrielle.

Certes l'argent est pour les humbles surtout le fruit du travail, mais l'expérience démontre que bien souvent il sert aussi à établir des spéculations qui ne sont en définitive que des formes de l'usure et qui aboutissent en fait à l'accaparement au détriment des masses populaires.

Ajoutons enfin que l'éminente dignité de la personne humaine du travailleur ne doit pas être sacrifiée au rendement financier ou économique. Le travailleur n'est pas une machine, il est un être spirituel, fils adoptif de Dieu, doué d'une âme immortelle, qui doit régir la matière, non être régi par elle, un être auquel son travail doit procurer, non un pain maigre et amer, mais ce minimum de bien-être que Saint Thomas affirme nécessaire à la pratique de la vertu. Il est aussi le chef d'une famille, cellule vitale de l'humanité, qu'il doit nourrir et éduquer.

Dites-moi si les taudis qui déshonorent nos grandes cités et la

Société qui les tolèrent volent se réaliser ces nécessaires exigences de l'éminente dignité de la personne humaine?

La morale sociale chrétienne exige que la fin première de toute entreprise économique soit de fournir aux travailleurs les biens nécessaires à leur vie et à la subsistance de leur famille, à leur développement intellectuel et moral, les conditions de prospérité et de développement matériel de l'affaire ne venant qu'après dans l'ordre des finalités.

Cet exposé de sociologie chrétienne incomplet et fragmentaire montre l'ampleur d'un problème de la plus brûlante actualité.

RÔLE ÉMINENT ET CAPITAL DE LA CHARITÉ POUR LE RESPECT DE LA JUSTICE ET DE LA VÉRITÉ

C'est bien là qu'apparaît, qu'apparaîtra, le rôle social de la Vierge Marie, la puissance d'action et le règne de son Cœur maternel. « *Mon Cœur Immaculé triomphera* », a-t-elle dit à Fatima.

La solution de ce redoutable et complexe problème demande certes une connaissance de tous les facteurs, une laborieuse étude intellectuelle et le respect des vérités qui s'en dégagent.

Il demande aussi un sens rigoureux de la justice pour présider à une équitable répartition des biens et fixer les droits de chacun.

Mais en cette complexe machine sociale, quelle sera l'huile bienfaisante qui en assurera un fonctionnement harmonieux, sans grippage?

En un monde soumis au rude et constant assaut de l'égoïsme personnel, des appétits et des passions trop souvent tyranniques, qui fera triompher le sens de la justice et les exigences de la vérité sociale? Qui sinon charité, c'est-à-dire la fraternité, c'est-à-dire l'amour? Et où après Dieu trouver la source de la charité, de la fraternité, de l'amour, sinon dans le Cœur maternel, immaculé, douloureux, de Marie? Le message de Fatima apparaît ainsi dans la plus urgente actualité.

« Dieu veut établir la dévotion à mon Cœur Immaculé. »

« Mon Cœur Immaculé triomphera. »

C'est le Cœur Immaculé de Marie qui fera triompher la Vérité, la Justice et la Fraternité, en un monde régénéré et purifié dans le sang et les ruines.

UNE SYNTHÈSE DE L'ACTUALITÉ

Qu'il soit permis de proposer cette synthèse : en un monde aveugle et égoïste qui ne voulait pas s'organiser suivant les principes de la justice sociale, Dieu a laissé se dérouler les sanglantes et rudes étapes de la Révolution Communiste. Ce travail de Titan forgeait en même temps la force redoutable qui devait mater l'hydre naziste et anéantir ses rêves orgueilleux de la domination païenne de la race et du sang.

La Vierge Marie, forte comme une armée rangée en bataille, et gardienne de la foi, venait dire à Fatima en 1917, l'année même de la naissance du communisme, sa sollicitude pour ce grand peuple slave dont Pie XII a déclaré en son émouvante consécration qu'en chaque demeure l'icône était l'objet de vénération.

Demandant l'établissement universel de la dévotion à son Cœur Immaculé, dressant ce Labarum au milieu du combat, elle exhortait la chrétienté en une croisade de prière, afin que revenant à la foi de ses ancêtres, le grand peuple russe puisse dans la liberté et la confiance mutuelle faire bénéficier les peuples de ses audacieuses expériences sociales, *dès lors rendues réellement respectueuses de l'éminente dignité de la personne humaine.*

Cum Approbatione ecclesiastica
E Vicariatu Urbis
Romæ 6-2-1945

LES PROMESSES DU CHRIST

Tout ces Actes solennels, ces paroles de Marie et des Papes confirment ces Révélationes reçues de la Bouche même du Christ par une Ame privilégiée. (Extrait de : « La Vierge Marie, dans l'Histoire de France », p. 293, par le Marquis de la Franquerie. Préface du Cardinal Baudrillart.)

« Dans l'entendement divin, la *Consécration du Genre Humain au Cœur Immaculé de Marie* occupe après l'Incarnation, le premier rang pour le salut du monde. Elle a été choisie comme *étant l'unique moyen pour le règne du Sacré Cœur*, lorsque serait venue l'HEURE FIXÉE PAR LA JUSTICE DIVINE... »

« *Tant que le Genre Humain ne sera pas consacré au Cœur Immaculé de Marie*, le monde deviendra de plus en plus corrompu, les ennemis du Christ plus forts et plus puissants, la Foi ira de décadence en décadence **JUSQU'AU JOUR OU JE PURIFIERAI LA TERRE AVEC UNE VERGE DE FER...** »

« **LA CONSÉCRATION AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE**, ne cherchez pas d'autre voie. C'est au Cœur Immaculé de Marie que j'ai donné toute puissance pour **FLECHIR** ma justice. Couronnez Marie, Reine de tous les cœurs, et vous serez en présence des merveilles du Très-Haut... »

« Marie a été l'aurore du Soleil de Justice dans l'œuvre de l'Incarnation en donnant Jésus au Monde. Elle sera encore une fois l'aurore du Soleil de Justice par la Consécration, pour **Le faire régner dans l'univers entier...** »

« *La consécration au Cœur Immaculé de Marie* fermera le règne de l'impiété et ouvrira le règne de l'Amour, dans lequel se manifesteront ma gloire et ma puissance et ma miséricorde par des prodiges sans précédent dans l'Histoire de l'Eglise... »

« *C'est le dernier Moyen que je donne...* »

« Je ne monterai pas sur mon trône, je ne régnerai pas sans ma Mère. La gloire de Marie doit être ma gloire. Ce ne sera qu'après la consécration du Genre Humain au Cœur Immaculé de Marie que la France pourra accomplir sa Mission de toute éternité et faire le grand geste de Dieu. »

AVE, MARIE STELLA. — L'église Notre-Dame de Bougival (dont M. l'abbé Payrière était curé en 1942) possède un autel dédié à Notre-Dame du Rosaire de Fatima. C'est une œuvre d'art de grand prix; la fresque de l'autel représente en médaillons (peinture flamande) les cinq mystères joyeux de la Vierge, enluminés de guirlandes de fleurs.

Les Fêtes Jubilaires du 25^e anniversaire des Apparitions y ont été solennellement célébrées.

CONSÉCRATION DE SA SAINTETÉ PIE XII

au Cœur immaculé de Marie

Reine du très saint Rosaire, Secours des Chrétiens, Refuge de la race humaine, Victorieuse dans toutes les batailles pour Dieu, nous nous prosternons humblement devant votre trône, confiants d'obtenir miséricorde, grâce et secours, parmi tant de calamités non certes par nos propres mérites, mais seulement grâce à l'immense bonté de votre Cœur Maternel.

En cette heure tragique de l'histoire humaine nous confions, remettons, consacrons, à votre Cœur Immaculé, non seulement la Sainte Église, Corps Mystique de votre Divin Fils Jésus si douloureusement blessé de tant de manières, mais le monde entier, déchiré par les plus affreuses discordes, embrasé des incendies de haines, victime de ses propres iniquités.

Laissez-vous toucher à la vue de tant de destructions et de la ruine de tant d'âmes, par la douleur et l'agonie des pères, des mères, des époux, des épouses, des frères, des sœurs et des enfants innocents. Regardez avec compassion ces vies fauchés dans la fleur de la jeunesse, ces corps tout ensanglantés, ces âmes en de mortelles angoisses, et tous ceux qui sont en danger de se perdre pour toujours.

Mère de miséricorde, obtenez-nous de Dieu la paix et cette grâce qui est capable de changer le cœur de l'homme. Reine de la paix, priez pour nous et donnez au monde cette paix après laquelle aspirent les nations, la paix dans la vérité, la justice, la charité de Jésus-Christ.

Aux peuples séparés par l'erreur et la discorde, nommément ceux qui eurent pour vous une dévotion particulière et dans les habitations desquels pas une ne s'est trouvée où votre Icône ne fut vénérée et qui de nos jours se trouve cachée peut-être... et réservée pour des temps meilleurs... donnez-leur aussi la paix et reconduisez-les à l'unique bercail du Christ.

Arrêtez les flots du paganisme moderne : accroissez parmi les enfants de Dieu, l'amour de la pureté; faites croître en nombre et en mérite les vrais amis du Christ et ses apôtres zélés.

Comme tout le genre humain a été consacré au Cœur de votre Fils Jésus afin qu'il trouve en ce Cœur, l'espoir, le signe et le gage de la victoire, ainsi, nous nous consacrons à Vous et à votre Cœur Immaculé. Puisse ainsi votre amour et votre protection hâter le triomphe et le règne de Dieu. Et qu'alors toutes les nations en paix entre elles et avec Dieu vous proclament bienheureuse et chantent d'un pôle à l'autre, l'éternel Magnificat de gloire, d'amour et de reconnaissance envers le Cœur de Jésus, dans lequel seul ils trouveront la vérité, la vie et la paix. Ainsi soit-il.

Table des Matières

Approbations épiscopales	6
Les Apparitions	15
Les Voyants — le Sanctuaire — le Pèlerinage	31
Le Message de Fatima.....	42
Teneur du Message	43
Consécration de Pie XII	51
Motif de crédibilité	55
Actes officiels de Pie XII	59
Principes théologiques	64
Pratiques cultuelles.....	67
Consécration des familles.....	76
L'esprit de la Dévotion au Cœur Immaculé.....	81
En pleine actualité.....	84
Deux grands sanctuaires.....	87
Chœur parlé et acclamations mariales.....	88
Notre-Dame des Victoires de Paris.....	92
Berthe Petit.....	103
Les apparitions de Banneux.....	108
La Madone aux larmes de Syracuse	113
La Paix sociale par le Cœur Immaculé	120

QUATRE MODÈLES DE CONSÉCRATION

Consécration de la Famille.....	76
Consécration au Cœur Dououreux et Immaculé ..	89 et 107
Consécration de Pie XII.....	127

Supplément à la Paix par le Cœur Immaculé n° 22.

Le Gérant : Abbé Payrière, 47 rue Montlosier, Clermont-Ferrand.
C. C. P. 152-24 Clermont-Ferrand.

PLUS FORT... QUE LA BOMBE ATOMIQUE

Le Rosaire

REMPART DE LA PAIX

« Je suis Notre-Dame du Rosaire »,

a dit la Sainte Vierge à Fatima, pour vous rappeler que le *chapelet* qui sauva la chrétienté des assauts de l'Islam par les victoires inespérées de Lépante et de Vienne, a toujours la même puissance *miraculeuse* contre les ennemis de la paix.

ARMONS-NOUS chaque jour du chapelet et disons-le avec foi :

Première dizaine. — POUR LA CONVERSION DES PAUVRES PÉCHEURS... qu'à Fatima la Sainte Vierge montre *tombant si nombreux en enfer*.

Deuxième dizaine. — POUR LE PAPE PIE XII, cet auguste vieillard dont la seule présence est un gage de paix. Que Dieu conserve au monde le Pape de l'Assomption, de Fatima, du Cœur Immaculé !

Troisième dizaine. — POUR LES CHEFS D'ÉTAT dont les responsabilités sont si lourdes. Que les lumières du Saint-Esprit, que la sagesse, la justice, le sens de la fraternité, les inspirent et les guident... et non pas l'orgueil, l'égoïsme et la haine générateurs de guerres et de mort.

Quatrième dizaine. — POUR LA CONVERSION DE LA RUSSIE. Le communisme athée régit près de la moitié du monde et menace l'autre. Prier pour la conversion de la Russie, c'est demander la restauration des droits de Dieu et de la liberté contre l'esclavage d'un matérialisme économique qui ignore l'âme et les réalités spirituelles et éternelles.

**N'oublions pas que Marie a demandé à Fatima la
Communión réparatrice du 1^{er} samedi du mois
pour la conversion de la Russie.**

Cinquième dizaine. — POUR LA PAIX. La paix est menacée parce que l'homme rejette les bases de la paix.

La paix sera vraie et solide par la soumission de l'homme à Dieu... à la vérité, à la justice, à la fraternité, à la morale... Prier pour la paix, c'est demander la restauration dans les Cœurs de ces valeurs morales... *paix de l'âme*... par une bonne conscience; *paix des familles* par compréhension et concessions réciproques; *paix sociale et internationale* par des accords loyaux basés sur la justice, fixant les droits et devoirs de chacun.

Le Rosaire universel... pour la Paix universelle

**Dernière entrevue connue de sœur
Lucia dos Santos avec le père
Augustin Fuentes,
le 26 décembre 1957**

Je [le père Fuentes, N.D.L.R.] veux vous raconter seulement la dernière conversation que j'ai eue avec elle, le 26 décembre de l'an passé. Je l'ai rencontrée dans son monastère, très triste, pâle, émaciée. Elle me dit :

Père, la Très Sainte Vierge est bien triste, car personne ne fait cas de son message, ni les bons, ni les mauvais. Les bons continuent leur chemin, mais sans faire cas du message. Les mauvais, ne voyant pas tomber sur eux actuellement le châtement de Dieu, continuent leur vie de péché sans se soucier du message. Mais, croyez-moi, Père, Dieu va châtier le monde et ce sera d'une manière terrible. Le châtement céleste est imminent.

Que manque-t-il, Père, pour [*que le 3^e secret de Fatima soit révélé en, N.D.L.R.] 1960 [comme l'a ordonné la Très Sainte Vierge à Lucie et comme le pape Pie XII souhaitait le faire, N.D.L.R.] et qu'arrivera-t-il alors ? Ce sera vraiment triste pour tout le monde, nullement réjouissant si auparavant le monde ne prie et ne fait pas pénitence. Je ne peux donner d'autres détails puisque c'est encore un secret. Seuls le Saint-Père et Monseigneur l'évêque de Fatima pourraient le savoir, de par la volonté de la Très Sainte Vierge, mais ils ne*

Supplément 2019

l'ont pas voulu pour ne pas être influencés. C'est la troisième partie du message de Notre Dame qui restera secret jusqu'à cette date de 1960.

Dites-leur, Père, que la Très Sainte Vierge, plusieurs fois, aussi bien à mes cousins François et Jacinthe qu'à moi-même nous a dit que beaucoup de nations disparaîtront de la surface de la terre, que la Russie sera l'instrument du châtement du Ciel pour le monde entier si nous n'obtenons pas auparavant la conversion de cette pauvre nation. (...)

Père, le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge, et comme il sait ce qui offense le plus Dieu et qui en peu de temps lui fera gagner le plus grand nombre d'âmes, il fait tout pour gagner les âmes consacrées à Dieu, car de cette manière il laisse le champ des âmes désarmé, et ainsi il s'en emparera plus facilement.

Dites-leur aussi, Père, que mes cousins François et Jacinthe se sont sacrifiés parce qu'ils ont toujours vu la Très Sainte Vierge très triste en toutes ses apparitions. Elle n'a jamais souri avec nous et cette tristesse, cette angoisse que nous remarquions chez Elle, à cause des offenses à Dieu et des châtements qui menacent les pécheurs, pénétrait notre âme et nous ne savions qu'inventer en notre petite imagination enfantine comme moyens pour prier et faire des sacrifices (...).

L'autre chose qui sanctifia les enfants vient de la vision de l'enfer (...).

Voilà pourquoi, Père, ma mission n'est pas d'indiquer au monde les châtements matériels qui arriveront certainement si le monde ne prie pas et ne fait pas pénitence. Non. Ma mission est d'indiquer à tous l'imminent danger où nous

Supplément 2019

sommes de perdre notre âme à jamais si nous restons obstinés dans le péché.

Père, n'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour le monde entier ; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations religieuses. Non. Notre-Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. C'est pourquoi maintenant il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme spirituelle. Chacun doit sauver non seulement son âme, mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin. (...)

Père, la Très Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais Elle me l'a fait voir pour trois motifs :

Le premier parce qu'Elle m'a dit que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge et une bataille décisive est une bataille finale où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté est la défaite. Aussi, dès à présent, soit nous sommes avec Dieu, soit nous sommes avec le démon ; il n'y a pas de moyen terme.

Le second parce qu'Elle a dit, aussi bien à mes cousins qu'à moi-même, que Dieu donnait les deux derniers remèdes au monde : le Saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Et ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres.

Et, troisièmement, parce que toujours dans les plans de la Divine Providence, Dieu ne châtie jamais le monde avant d'avoir employé tous les remèdes possibles. Ainsi, quand Il voit comment le monde se détourne, comme nous le disons

Supplément 2019

dans nos mots maladroits, non sans crainte, Il nous offre les derniers moyens de salut, Sa Très Sainte Mère. Non sans crainte, car si nous méprisons et repoussons ces derniers recours, nous n'aurons plus aucun pardon des Cieux, car nous aurons commis ce péché que l'Évangile appelle le péché contre l'Esprit Saint. Ce péché consiste à rejeter ouvertement, en pleine connaissance et consentement, le salut qu'Il nous offre. Rappelons-nous que Jésus Christ est un Très bon Fils et qu'Il ne permet point que nous puissions offenser et mépriser Sa Très Sainte Mère. Nous avons vu au travers l'histoire de l'Église le témoignage évident de ces châtiments tombés sur ceux qui attaquèrent l'honneur de Sa Très Sainte Mère et comment Notre Seigneur Jésus Christ a toujours défendu l'honneur de Sa Mère.

Les deux moyens pour sauver le monde sont la prière et le sacrifice (...).

Mon père, la Très Sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. De telle façon qu'il n'y a aucun problème, si difficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, se référant à la vie personnelle de chacun de nous, de nos familles, des familles du monde ou des communautés religieuses, ou bien à la vie des peuples et des nations. Il n'y a aucun problème, dis-je, si difficile soit-il, que nous ne puissions résoudre par la prière du Saint Rosaire. Avec le Saint Rosaire, nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Notre Seigneur et obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes. Enfin, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, notre Très Sainte Mère, en la considérant comme le siège de la clémence, de la bonté et du pardon, et comme la porte sûre pour entrer au Ciel.

Commentaire du site *fidecatholica.wordpress.com*

Il s'agit ici de la dernière déclaration connue de sœur Lucia Dos Santos de Fatima. Le père Augustin Fuentes était le chef postulateur pour les causes de béatification de Francisco et Jacintha, les deux autres petits voyants de 1917. Rentré au Mexique, le père Fuentes donna une conférence le 22 mai 1958 pour exposer ce que sœur Lucie lui avait révélé. Cette conférence eut un retentissement international énorme et fut relayée dans de grands quotidiens occidentaux. Toutefois, une suite de graves et mystérieux événements, manifestement liés à l'imminente diffusion du Secret, ainsi qu'à la popularité croissante de Notre Dame de Fatima (qui était jusque-là encore relativement peu connue), vont se jouer immédiatement après la mort de Pie XII, dernier pape catholique, et l'élection de Jean XXIII, qui sera le grand architecte de la révolution Vatican 2.



Supplément 2019

Le 2 juillet 1959, alors que le pape Pie XII était décédé depuis neuf mois et que Jean XXIII et les modernistes avaient pris le contrôle du Vatican, le diocèse de Coimbra en Espagne, celui où se trouvait alors sœur Lucie, publia une déclaration officielle dans laquelle le père Fuentes était accusé d'avoir menti et d'avoir exagéré les propos de sœur Lucie. Dans cette lettre, les autorités de ce diocèse affirmèrent :

« Le R.P. Augustin Fuentes, postulateur de la cause de béatification des voyants de Fatima...a rendu visite à sœur Lucie au carmel de Coimbra et a parlé avec elle exclusivement des choses concernant le procès en question. Mais revenu au Mexique...ce prêtre s'est permis de faire des déclarations sensationnelles, de caractère apocalyptique, eschatologique et prophétique qu'il affirme avoir entendues de la bouche même de sœur Lucie. Étant donné la gravité de telles affirmations, la curie diocésaine de Coimbra a cru de son devoir d'ordonner une enquête rigoureuse sur l'authenticité de telles informations et sur les choses qui se rapportent à sœur Lucie, la curie diocésaine de Coimbra rend publiques les paroles de Lucie, en réponse à des questions qui lui furent posées par qui de droit. »

– Communiqué officiel du diocèse de Coimbra, 2 juillet 1959

À ce communiqué est adjointe une soi-disant rétractation de sœur Lucie, rédigée à la machine à écrire, et non manuscrite:

« Le père Fuentes a parlé avec moi en tant que postulateur de la cause de béatification des serviteurs de Dieu, Jacinthe et François Marto. Nous avons traité uniquement des choses qui concernent ce sujet. Pour le

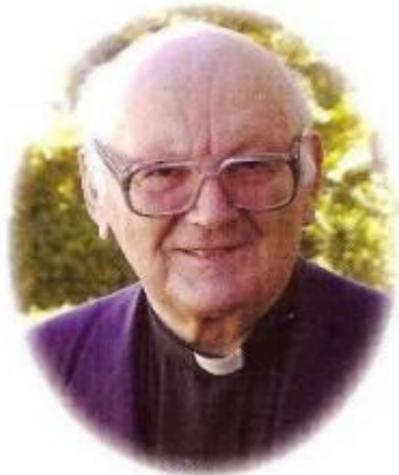
Supplément 2019

reste, auquel il se réfère, ce n'est ni exact ni vrai. Ce que je déplore, car je ne comprends pas quel bien on peut faire aux âmes avec des choses qui ne se basent pas sur Dieu qui est la vérité. Je ne sais rien, et par conséquent je ne pouvais rien dire sur de tels châtements que l'on m'a attribués faussement. »

Le communiqué du diocèse de Coimbra s'achève ainsi :

« La curie diocésaine de Coimbra est habilitée à pouvoir déclarer que sœur Lucie ayant dit jusqu'à présent ce qu'elle a cru devoir dire sur Fatima, et qu'on put trouver dans les livres publiés sur Fatima, n'a rien dit de nouveau et en conséquence, n'a autorisé personne à publier, tout au moins depuis février 1955, quoi que ce soit de nouveau qu'on puisse lui attribuer au sujet de Fatima. »

À la suite de ces événements de 1959, le brave père Fuentes se vit curieusement retirer sa charge de postulateur pour les causes de béatification de Jacintha et Francisco, malgré le soutien qu'il reçut de l'archevêque Manuel Pio Lopez et du Cardinal José Garibi y Rivera. Ce n'est que le 19 mars 1961 que les nouvelles autorités en place au Vatican nommèrent à cette charge le père Louis Kondor, prêtre aux tendances libérales, officiant dans la Hongrie communiste.



P. Luis Kondor

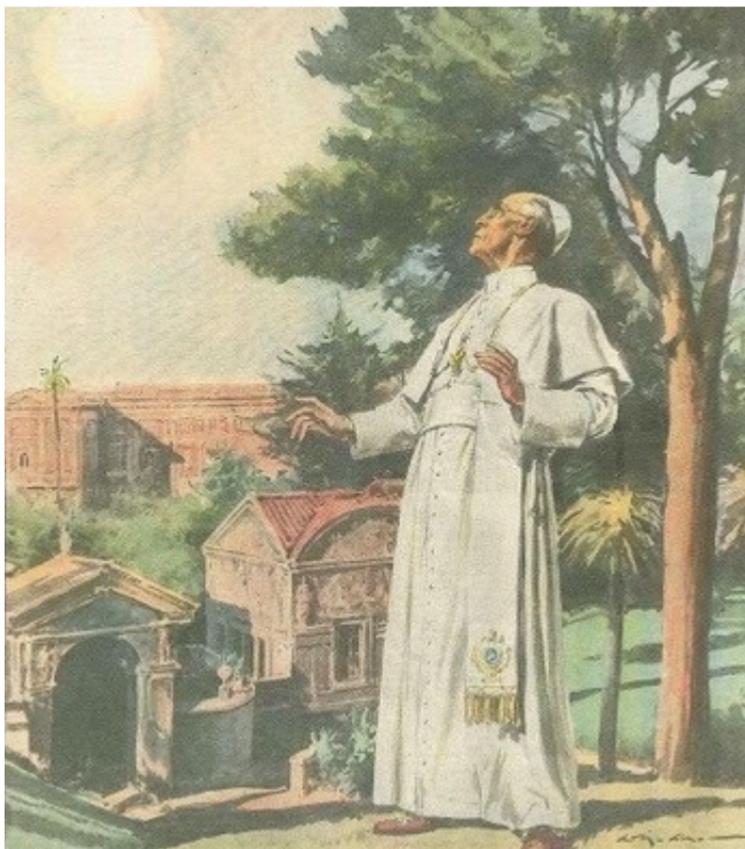
Supplément 2019

Il faut aussi savoir que l'évêque José Alvès Da Silva de Fatima, l'un des rares amis qui restaient à sœur Lucie à la fin des années 1950 et qui avait joué un rôle immense auprès d'elle, décéda au cours de l'année 1957. C'est lui qui avait encouragé sœur Lucie à compléter la rédaction du 3^e secret afin de le faire connaître au Siège apostolique.



Il faut également savoir que le pape Pie XII a été marqué pendant toute sa vie par La Très Sainte Vierge Marie, envers laquelle il a constamment montré une profonde dévotion. En effet, Eugenio Pacelli a été consacré évêque le 13 mai 1917, au jour et à l'heure même de la première apparition de Notre Dame de Fatima. En outre, le 22 août 1944, il proclama l'institution de la fête du Cœur Immaculé de Marie. En 1952, il consacra le peuple de Russie au Cœur Immaculé de Marie par la lettre **Sacro Vergente Anno**, conformément aux demandes de la Sainte Vierge aux petits enfants de Fatima.

Supplément 2019



Ajoutons encore que le pape Pie XII a été témoin de quatre répétitions du miracle du Soleil de Fatima entre la fin du mois d'octobre et le début du mois de novembre 1950 alors qu'il se trouvait à Rome, dans les jardins du Vatican. La même année, à la même période, Pie XII venait de proclamer le dogme de l'Assomption de Marie, le 30 octobre 1950.

Il est admis que le pape Pie XII, souhaitait attendre 1960 pour ouvrir le secret, conformément aux demandes de la Sainte Vierge, mais il mourut, possiblement d'un empoisonnement chimique, le 9 octobre 1958. Quant à sœur Lucie, il ne fait aucun doute que celle-ci disparut, mourut ou fut tuée par des ennemis de l'Église entre janvier 1958 et

Supplément 2019

le mois de juin 1959, date à laquelle le diocèse de Coimbra, comme nous l'avons vu plus haut, a de toute évidence commencé à publier des récits faussement attribués à sœur Lucie. Ainsi, à partir de la fin de l'année 1959 et le début de l'année suivante, des proches de sœur Lucie remarquent qu'il devient de plus en plus compliqué d'obtenir de ses nouvelles et encore plus d'obtenir une autorisation de la voir.

« Dans sa note du 2 juillet 1959, nous l'avons vu, la curie épiscopale déclarait, d'autorité, que "sœur Lucie n'a plus rien à dire sur Fatima" ! Aussi, devint-il de plus en plus difficile de la rencontrer et l'on ne publia, pendant des années, aucun écrit de sa plume. Son témoignage devenait gênant. En 1962, Maria de Freitas remarque que "de plus en plus les visites à sœur Lucie sont interdites ; de plus en plus, elle devient invisible. »
– F. Michel, Toute la vérité sur Fatima, T. 3, p. 506

« Le 11 octobre 1990, Carolina, la sœur de sang de sœur Lucie, dit au Père Gruner qu'elle avait visité sœur Lucie au Carmel de Coimbra pendant plus de 40 ans et qu'elle n'avait jamais été capable de parler seule à seule avec sa sœur dans la même pièce. Elles étaient toujours séparées par la grille et beaucoup d'autres nones du couvent étaient présentes à toutes les visites. »
– Francis Alban, The Fatima Priest, Introduction

Supplément 2019

L'introduction de la fausse sœur Lucie

Ainsi, il est clair que c'est à cette période, entre 1957 et 1960, que les ennemis de l'Eglise ont mis en place la fausse sœur Lucie qui devint par la suite une ardente supportrice de la révolution Vatican II et de ses antipapes.

En effet, voici une photographie montrant la vraie soeur Lucie en 1945 à l'âge de 38 ans :



Supplément 2019

Et une autre montrant la fausse soeur Lucie en 1967, prétendument âgée de 60 ans :



Supplément 2019

L'imposture apparaît plus clairement à l'examen attentif du visage de la vraie Soeur Lucie, lequel est marqué par des fossettes sur les joues, ainsi qu'un sourire en U lorsqu'elle sourit :



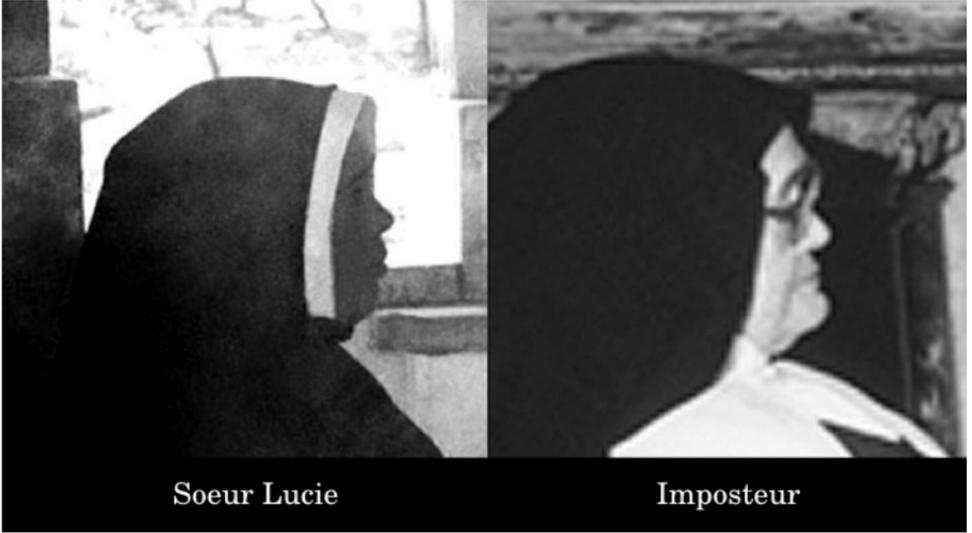
Supplément 2019

Tandis que la fausse soeur Lucie d'après 1959, si elle ressemble vaguement à la vraie soeur Lucie de par la forme générale du visage, ne présente aucune marque de fossettes et lorsqu'elle sourit, son sourire forme un U inversé :



Supplément 2019

Concernant la forme du visage de soeur Lucie, on voit aussi nettement ici que la vraie soeur Lucie avait un visage plat et allongé, tandis que la fausse soeur Lucie avait un menton beaucoup plus proéminent :



Supplément 2019

Enfin, comment expliquer que la vraie soeur Lucie était marquée par une dentition irrégulière, comme en témoigne William T. Walsh dans Notre Dame de Fatima, page 25 :
« *Ses dents, irrégulières, faisaient ressortir sa lèvre supérieure, et sa lèvre inférieure était épaisse et lourde...* »

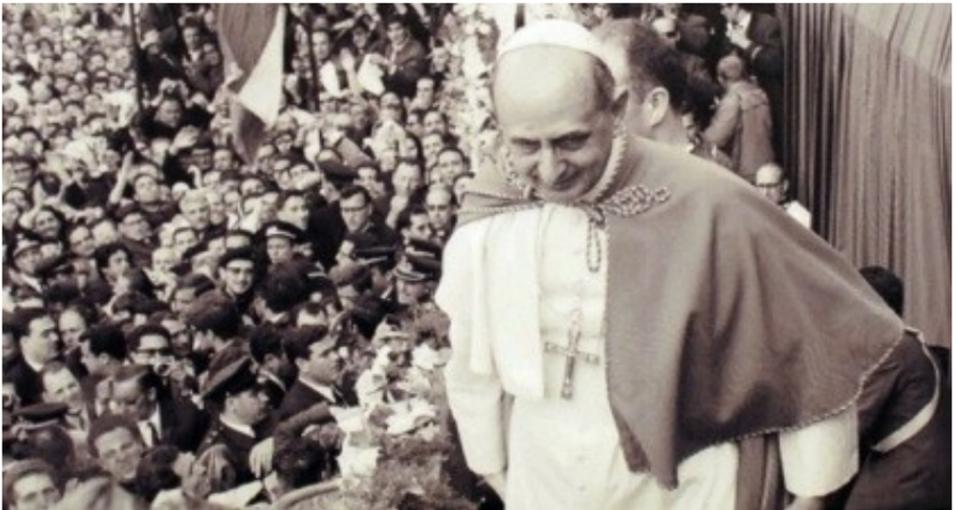


Supplément 2019

Alors que la fausse soeur Lucie lors de sa première sortie publique à Fatima en 1967 avec l'antipape Paul VI, aborde une dentition absolument régulière. Mais ce n'est pas tout : la photographie ci-dessous est en réalité un montage.



Voici la photographie originale :



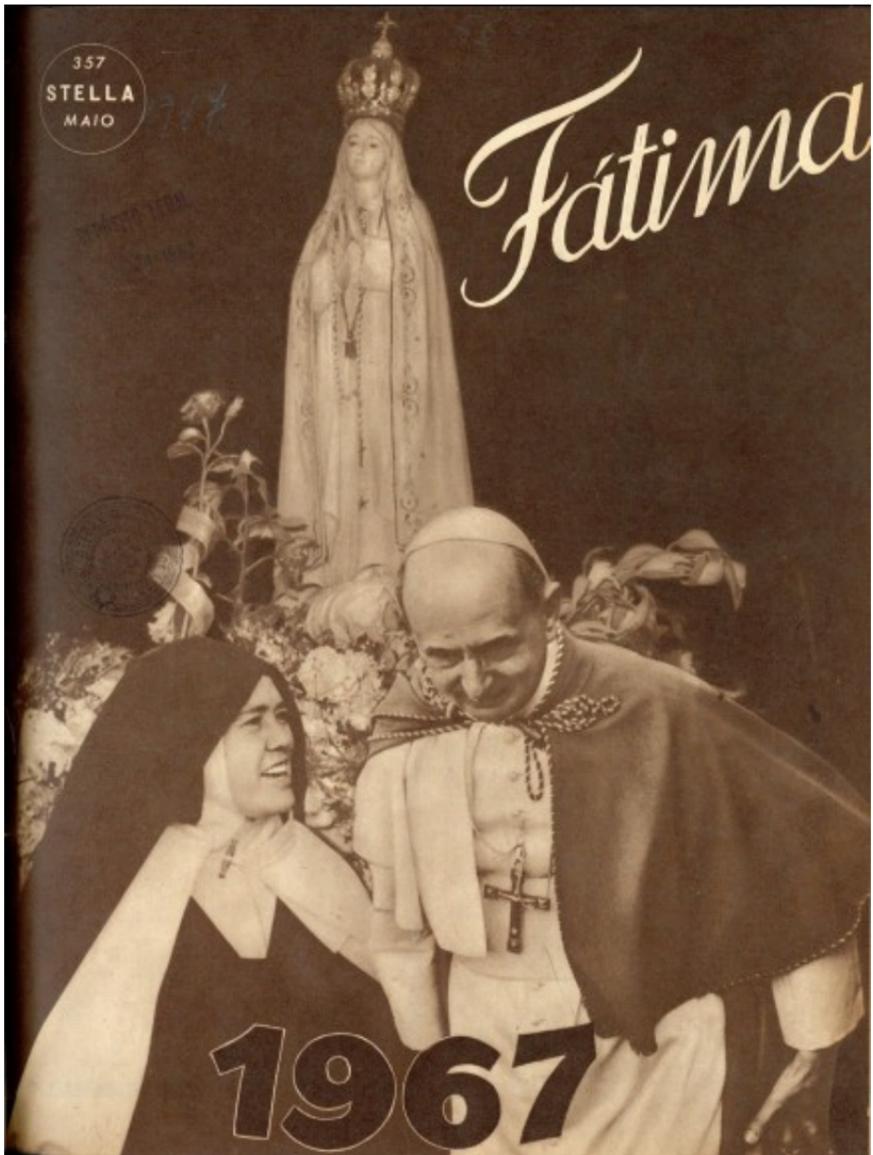
Supplément 2019

De même que celle-ci :



Supplément 2019

Ceci a été démontré par le groupe d'enquête scientifique créé en 2017 par le Dr Peter Chojnowski , un catholique traditionaliste. Vous pouvez lire sur son site un passionnant dossier sur ces stupéfiants montages photographiques, accompagnés des sources originales dans lesquels ces forfaitures apparaissent pour la première fois.



Supplément 2019

Ces images de la pseudo-sœur Lucie accompagnée du pseudo-pape Paul VI ont fait le tour du monde et sont connues de tous les dévots de Fatima. Or, il s'agit irréfutablement de photomontages. L'image précédente fut publiée pour la première fois dans le magazine 'Stalla', édité par la Congregação das Irmãs Reparadoras de Nossa Senhora de Fátima, fondée en 1949 par le père Manuel Nunes Formigão, un authentique fatimiste. Cette congrégation fut totalement mise sous le contrôle de la secte moderniste après sa mort en 1958 et après le concile Vatican 2.

Avec son organisation, The Sister Lucy Truth Project¹, le Dr Chojnowski a engagé une batterie d'experts scientifiques indépendants afin de déterminer avec certitude, au moyen de différentes technologies scientifiques modernes, que la « sœur Lucie » connue depuis la fin des années 1960 n'était pas la même personne que la vraie sœur Lucie, c'est-à-dire la voyante de Fatima. Les résultats de cette enquête, qui dura plus de deux ans, sont sans appel. Il y a bien eu une substitution de personnes et une usurpation d'identité.

Le faux 3^e secret de Fatima et la secte moderniste

Le 8 février 1960, contre toute attente, les autorités de la secte moderniste désormais installée au Vatican informent le monde que le 3^e secret de Fatima ne sera pas révélé. Le 26 septembre 1959, Jean XXIII publia son encyclique Grata

¹Il y a aujourd'hui une certitude morale qu'une fausse « sœur Lucie » a remplacé la vraie sœur Lucie. C'est en grande partie grâce aux preuves présentés sur le site du Dr Chojnowski : sisterlucyimposter.org

Supplément 2019

Recordatio, dans laquelle il introduisait la grande révolution apostate de Vatican 2 :

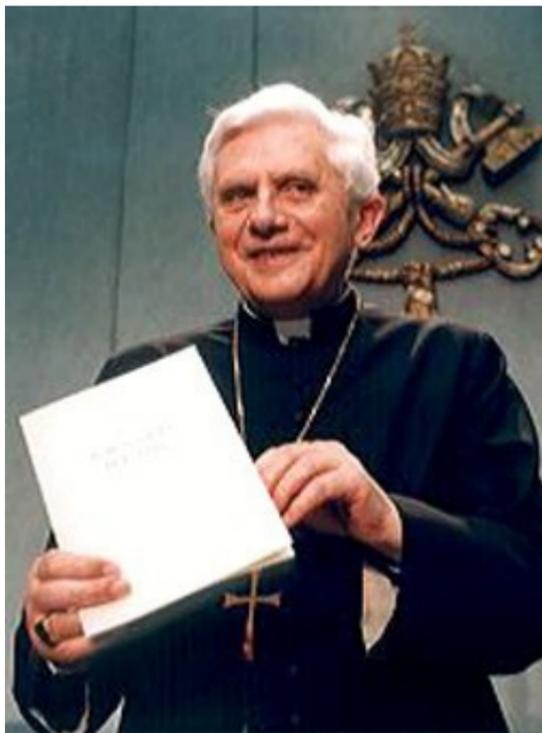
« Nos pensées se tournent sur les territoires de cette Terre ; Nous voyons l'humanité entière désirer un avenir meilleur ; Nous voyons l'éveil d'une force mystérieuse, et ceci nous fait espérer que l'homme sera tiré par une conscience droite et un sens du devoir pour faire avancer les vrais intérêts de la société humaine. »



John XXIII in intimate conversation with the two envoys to the Council from the Russian Orthodox Church, Vladimir Kotlyarov and Vitaly Borovoi.

Supplément 2019

En effet, le 26 juin 2000, à la demande de l'antipape Jean-Paul II, la « *congrégation pour la doctrine de la foi* », présidée par le « *cardinal* » Ratzinger, divulgua une lettre présentée comme étant le 3^e secret de Fatima. Même les traditionalistes et autres dévots de Fatima en union avec la secte Vatican 2 tiennent cette lettre pour un faux grossier, en raison des incohérences qui y apparaissent².



Remarquons à ce sujet que la fausse sœur Lucie était présente à cette occasion et que même certains dévots de Fatima qui adhèrent à la thèse selon laquelle sœur Lucie n'a pas fait l'objet d'une substitution et d'une usurpation d'identité, furent obligés d'admettre que le comportement

² Le Dr Chojnowski explique les incohérences dans un article de son blog personnel (*en anglais*). La fourberie du « cardinal » Ratzinger est patente du fait qu'il ne mentionne nulle part le « *Miracle du Soleil* » dans toute son analyse !
<http://radtradthomist.chojnowski.me/2018/12/euthanizing-third-secret-again-assault.html>

Supplément 2019

de cette dernière [*la fausse sœur Lucie*] fut extrêmement étrange :

« En fait, son exubérance à Fatima en 2000 était presque troublante. Il est certain que la cause de son bonheur éclatant, et sa nouvelle grâce envers Jean-Paul, résultait de la béatification de ses deux cousins. Et pourtant, elle est restée dans cet état d'exubérance, même à l'écoute de la version du Troisième Secret par le Cardinal Sodano, allant jusqu'à faire de grands gestes maladroits vers la foule. »

– Mark Fellows, *Fatima in Twilight*, page 327

Or, la fausse sœur Lucie a en effet validé non seulement tous les enseignements hérétiques de la secte Vatican II, mais de plus, elle a nié, démenti et fourni de faux témoignages à propos de la vie de la vraie sœur Lucie, à propos des messages de Fatima et du 3^e secret en particulier. Ainsi, dans la célèbre entrevue de 1992 « *Two Hours with Sister Lucy* » conduite par le « cardinal » Padiyara, par Francis Michaelappa, par le « père » Francisco Pacheco et par Carlos Evaristo, un journaliste présent en qualité de traducteur, la fausse sœur Lucie a fourni les réponses suivantes, en totale contradiction avec toutes les déclarations faites par sœur Lucie dans les années 1940 et 1950 à l'évêque Da Silva ou au Père Fuentes :

Padiyara : Est-ce que la consécration [de la Russie] a été accomplie par Jean-Paul II le 25 mars 1984 ?

Sœur Lucie : Oui, Oui, Oui.

Carlos Evaristo : Donc cette consécration a depuis été acceptée par Notre-Dame ?

Sœur Lucia : Oui.

Supplément 2019

Carlos : Notre Dame est contente et l'a acceptée ?

Sœur Lucia : Oui.

Padiyara : Est-ce que Dieu et Notre-Dame veulent toujours que l'Église révèle le Troisième Secret ?

Sœur Lucia : **Le Troisième Secret n'est pas destiné à être révélé.** Il était seulement destiné au Pape et à la hiérarchie directe de l'Église.

Carlos : Mais Notre Dame n'a-t-elle pas dit qu'il devait être révélé au public en 1960, au plus tard ?

Sœur Lucie : **Notre Dame n'a jamais dit ça.** Notre Dame a dit que c'était pour le pape.

Pacheco : Est-ce que le Troisième Secret a un lien avec le Second Concile du Vatican ?

Sœur Lucie : Je ne peux dire.

Carlos : Le Pape peut-il révéler le Troisième Secret ?

Sœur Lucia : Le Pape peut le révéler s'il le veut, **mais je lui conseille de ne pas le faire.** S'il choisit de le faire, je lui conseille une grande prudence. Il doit être prudent.

On peut lire également d'autres fausses déclarations de la fausse soeur Lucie validant la falsification du message de Fatima par la secte Vatican 2. En particulier, on peut voir que cette fausse soeur Lucie affirme que la consécration de la Russie fut faite en 1984 par le pseudopape Jean-Paul II, alors qu'en réalité, le pape Pie XII avait déjà opéré cette consécration longtemps auparavant. De plus, la soi-disant

Supplément 2019

consécration de la Russie faite par Jean-Paul II en mars 1984, ne mentionnait même pas nommément la Russie :

« Passant au problème de la troisième partie du Secret de Fatima, elle [“Sr. Lucie”] affirma qu’elle avait lu attentivement et médité le fascicule publié par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et confirme tout ce qui y est écrit. À qui est pris par le doute que quelque chose ait été caché du “Troisième Secret”, elle répond : “Tout a été publié, il n’y a plus rien de secret.” À qui parle et écrit à propos de nouvelles révélations, elle dit : “Rien n’est vrai là-dedans. Si j’avais eu de nouvelles révélations, je ne les aurais dites à personne, mais je les dirais directement au Saint-Père” ! Il fut demandé à sœur Lucie : “Que dites-vous des affirmations obstinées du P. Gruner qui recueille des signatures pour que le pape fasse finalement la consécration de la Russie au Cœur immaculé de Marie, qui n’a jamais été faite” ? Sœur Lucie répond : “La communauté du Carmel a rejeté les formulaires pour la récolte des signatures. J’ai déjà dit que la consécration désirée par Notre-Dame a été faite en 1984 et qu’elle a été acceptée par le Ciel. »

– Vatican Information Service, 20 décembre 2001



La fausse sœur Lucie baisant la main après avoir reçu la « communion » par l'antipape Jean-Paul II.

Dans un récent article, le Dr Chojnowski est revenu en détail sur l'interview du 11 octobre 1994 entre la fausse sœur Lucie et le journaliste Carlos Evaristo. Le Dr Chojnowski résume ainsi les affirmations manifestement problématiques de cet entretien, prouvant que la fausse sœur Lucie est bien une usurpatrice et fût probablement un agent actif de la secte moderniste, dont la tâche était de falsifier totalement le message de Fatima :

1/ « Sœur Lucie » conseille à Jean-Paul II de ne pas révéler le 3^e secret, alors que Notre Dame en avait explicitement fait la demande pour 1960.

2/ La consécration de la Russie a été faite le 25 mars 1984 par Jean-Paul II et aurait évité miraculeusement une guerre

Supplément 2019

nucléaire. C'est doublement faux, car Jean-Paul II n'a pas nommé la Russie dans cette « consécration » et par ailleurs, le pape Pie XII avait déjà consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie en 1952.

3/ « Sœur Lucie » prétend que la Sainte Vierge n'a jamais dit que le pape devait explicitement nommer la Russie pour cette consécration et que la paix promise concernant les guerres et les persécutions que les erreurs de l'athéisme communiste causaient dans le monde.

4/ « Sœur Lucie » insiste dans cet entretien pour dire que le message de Fatima a été l'objet d'interprétations erronées au cours des années.

5/ « Sœur Lucie » affirme que Gorbatchev fut un instrument de Dieu dans le processus de conversion de la Russie.

6/ « Sœur Lucie » affirme que la consécration faite par Pie XII en 1952 était incomplète en raison d'un « déficit d'union des évêques » dans cette démarche.

7/ « Sœur Lucie » se contredit en affirmant que la « consécration » de Jean-Paul II en 1984 était valide, quand bien même tous les évêques ne s'y sont pas unis.

8/ « Sœur Lucie » affirme que la 2e guerre mondiale fut une guerre athéiste, une guerre conduite par le Diable et dirigée contre les Juifs qui continuent, selon elle, d'être le peuple élu de Dieu.

9/ « Sœur Lucie » affirme que la conversion de la Russie a eu lieu.

Supplément 2019

10/ « Sœur Lucie » affirme que la Sainte Vierge Marie ne parlait pas d'une conversion de la Russie au catholicisme, mais d'une conversion à la « paix » et aux droits de l'homme.

11/ « Sœur Lucie » affirme que le triomphe du Cœur Immaculé de Marie a déjà eu lieu » et qu'il a commencé lorsque, toujours selon elle, Notre Dame a « sauvé la vie du pape Jean-Paul II sur la place Saint Pierre le 13 mai 1981. Toujours selon elle, le triomphe du Cœur Immaculé est toujours en cours, la paix sensée venir de ce triomphe est la fin de la diffusion de l'athéisme communiste de la Russie soviétique, mais cette paix ne signifie pas que d'autres guerres mondiales n'auront pas lieu.

12/ Selon « sœur Lucie », la destruction des nations n'est pas une destruction par la guerre ou par quelque moyen physique.

13/ Selon « sœur Lucie », le troisième secret était uniquement destiné au pape. Elle se déclare opposée à sa révélation publique.

14/ Carlos Evaristo, lors de son témoignage en 1998, insiste pour dire que selon ce que « sœur Lucie » lui a dit, « Notre Dame n'a jamais dit que le Secret devait être révélé en 1960 ».

15/ Selon « sœur Lucie », la signification du début du 3e secret est que le dogme de l'Immaculée Conception serait toujours défendu par les Portugais.

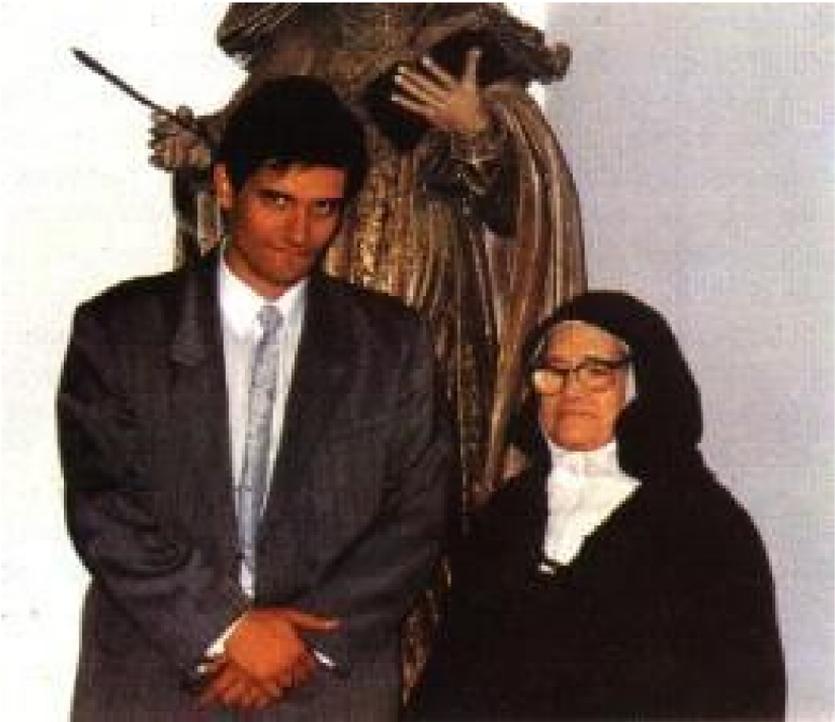
16/ « Sœur Lucie » affirme que ce qu'elle souhaite avant tout dire au monde (au moment de son interview) est que « Quiconque n'est pas avec le pape Jean-Paul II n'est pas

Supplément 2019

avec Dieu ». Pour rappel, nous sommes là environ sept ans après l'abomination de la réunion d'Assise.

17/ Selon « sœur Lucie », la « consécration » de la Russie par Jean-Paul II a permis l'établissement d'un régime qui favorise la liberté religieuse et sous lequel les gens peuvent exercer leur liberté de conscience, peu importe qu'ils embrassent le catholicisme ou non.

18/ « Sœur Lucie » affirme que la conversion de la Russie n'est pas une conversion au catholicisme, mais à la liberté de choisir entre le bien et le mal.



La fausse sœur Lucie et le journaliste Carlos Evaristo.

Commentaire du site *canadienfrancais.org*

Plusieurs faux 3^e Secret circulent sur Internet. Nous croyons qu'il est sage de n'en donner aucune crédibilité car aucun n'est de source sûre. Cette affreuse affaire concernant sœur Lucie a tout de même permis de démasquer davantage ces espèces de « satanistes » qui se présentent comme de bons pasteurs. Ce sont en fait de véritables loups déguisés en agneaux. Ainsi, le 3^e Secret de Fatima nous a déjà été très utile, même en demeurant caché. Il serait probablement sage de se contenter de n'en connaître son contenu exact qu'au jugement dernier³. En fait, nous n'avons pas tellement besoin de connaître les mots exacts du 3^e Secret. Nous n'avons qu'à voir la réalité en face de nous. Tout est clair pour ceux qui connaissent l'Enseignement de l'Église, et ce que les vrais papes catholiques jusqu'à Pie XII nous ont mis en garde depuis bien des années, concernant spécialement les francs-maçons.

Notre Seigneur nous a enseigné : « *Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous sous les vêtements des brebis et au-dedans sont des loups rapaces. Vous les connaîtrez à leurs fruits.* (Mt 7, 15-16) »

À leurs fruits, nous reconnaissons que ces individus présentement à Rome ne peuvent être nos vrais pasteurs. Aucune forme de communion ne doit être recherchée ni

³ Pour ma part, seule l'autorité d'un vrai pape pourrait me convaincre de l'authenticité d'un soi-disant 3^e Secret. Je considère donc frauduleux et une ruse de Satan tous les « 3^e secrets » circulant sur Internet y compris celui que plusieurs catholiques « sédévancantistes » considèrent authentique.

Supplément 2019

désirée avec eux⁴. Ils ne peuvent en aucun cas avoir d'autorité⁵.

Notre Dame nous a justement averti à La Salette que « *Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist.*⁶ »

Il n'y a en effet que des « satanistes » pour perpétrer une telle fraude de substitution d'identité. Qu'ont-ils fait à la véritable sœur Lucie ? Nous ne pouvons qu'imaginer le pire. Cependant nous savons que Notre Dame est demeurée le refuge de sœur Lucie. Cette dernière n'a pas été abandonnée. Elle est maintenant au ciel, comme Notre Dame lui avait promis.

Je dois mettre en garde maintenant d'un danger que nous courons. C'est celui de nous laisser aller à une vaine curiosité et d'être trompé par les ruses du démon (*suite à notre prise de conscience de la situation à Rome*). Il est nécessaire de travailler à notre salut par la prière et la pénitence avant toute chose. Aujourd'hui, Internet est un obstacle à cela pour de nombreuses personnes. Il serait sage de limiter grandement son utilisation, et si possible d'en

4 Cela ne signifie pas que nous devons avoir du ressentiment envers eux. Au contraire, nous devons aimer nos ennemis, comme notre Seigneur Jésus nous a commandé de faire, et prier pour eux, comme notre Seigneur a prié pour ses ennemis lorsqu'il était sur la croix. Autrement, nous ne pourrions être sauvés.

5 Il y a aussi des raisons doctrinales du magistère infaillible de l'Église qui nous donnent la certitude de cette affirmation, certitude qui procède de la Foi. L'un de ces enseignements infaillible, parmi plusieurs est celui-ci du pape saint Pie X : « **L'Église n'a le droit de rien innover en ce qui touche la substance des sacrements.** » (26 déc. 1910)

6 Il est probable que le 3^e Secret de Fatima traitait plus explicitement de ce qui avait déjà été annoncé à La Salette. En effet, le Secret de la Salette dit tout. Le Secret de La Salette est un résumé de tout ce qui se passera jusqu'à la fin du monde. Comme ils ont fait pour celui de Fatima, les ennemis de l'Église ont tenté de l'étouffer, mais n'ont pas complètement réussi. On peut lire le secret de la Salette sur le site *canadienfrancais.org*, avec un commentaire de Mgr Justin Fèvre.

Supplément 2019

cesser entièrement l'utilisation. Le temps précieux ainsi gagné pourra servir pour l'étude de la Vérité (*dans la prière, les bons enseignements, et les bons livres*).

Je termine avec un écrit de sœur de la Nativité, une religieuse morte en 1798 en odeur de sainteté⁷, qui a eu de précieuses révélations concernant les temps que nous vivons et qui peuvent nous être d'une grande utilité :

« Je vois en Dieu que depuis l'époque où ils sortiront de leurs cavernes, jusqu'à celle où l'Église reconnaîtra leur malice, il se passera bien du temps, peut-être un demi-siècle, plus ou moins, je ne puis pas le dire au juste. Pendant tout ce temps-là leur métier diabolique et leur pernicieuse hypocrisie, qui les feront regarder comme des saints, attireront à leur suite un grand nombre d'âmes ; de sorte que cet ouvrage d'iniquité ira toujours en croissant, et durera jusqu'à la fin du monde, toujours en persécutant notre mère la sainte Église.

Je vois encore en Dieu que les personnes les plus sujettes à être trompées par les artifices du démon ou par les ruses des impies, seront celles qui, chancelantes dans la foi, n'auront dans le cœur qu'une foi morte, c'est-à-dire sans vigueur et sans activité, et qui d'ailleurs se laisseront aller aux sentiments de la nature corrompue, à un esprit de curiosité, à une démangeaison, et comme à une certaine inquiétude de convoitise naturelle, de savoir ou d'apprendre tout ce qui se passe dans ces belles nouveautés de religion.

⁷ Sœur de la Nativité est recommandée par Mélanie Calvat, voyante de La Salette et par Mgr Henri Delassus, auteur du livre « Conjuración Antichrétienne ». Mgr Delassus est lui-même recommandé par saint Pie X. Les écrits de Sœur de la Nativité n'ont jamais été désapprouvés par l'Église.

Supplément 2019

Comme, ainsi que je l'ai dit, d'ici au jugement on n'aura jamais vu tant de tromperies sous couleur de religion, tant de dévotion et de sainteté en apparence et en réputation, comme aussi je vois ces hypocrites, dont j'ai parlé, montés sur la superbe, et remplis de l'orgueil et de l'ostentation de Lucifer, faire de beaux discours ; ils attireront à eux toutes les âmes vaines dont je viens de parler, et qui ne portent presque que le nom de chrétien. Je vois en Dieu qu'elles courront à toutes ces nouveautés et qu'elles se laisseront prendre plus facilement et d'une manière plus forte que les pêcheurs ne prennent les poissons dans leurs bâches.

La sœur de la Nativité nous donne ensuite ces avis très utiles :

Je vois encore en Dieu que, pour éviter tant de malheurs par le secours de la grâce, il faut s'attacher inviolablement à la foi, ne point se lasser de combattre ses ennemis, se soutenir ferme comme un rocher au milieu d'une mer en furie qui le frappe de tous côtés de ses vagues, se souvenir toujours de ses premières croyances, de sorte que la sainte et divine loi de Jésus-Christ soit toujours notre appui et la règle de notre conduite jusqu'au dernier soupir de notre vie.

Au nom de Dieu, chassons loin de notre esprit toute curiosité et toute convoitise de toutes les dévotions extraordinaires qui ont belle apparence au-dehors, et qui brillent aux yeux du monde sous la couleur de la piété et de la sainteté. Pour l'amour de Dieu, rejetons toutes ces nouveautés et ces singularités extraordinaires, et avançons l'affaire de notre salut

Supplément 2019

avec crainte et tremblement. Mettons notre foi, notre amour et notre espérance en Dieu et en notre mère la sainte Église, et cachons-nous, comme de petits poussins, sous les ailes de sa sainte protection : elle ne nous abandonnera jamais, et elle nous assistera toujours dans les occasions les plus tristes et les plus dangereuses, à moins que nous ne l'abandonnions nous-mêmes les premiers, comme des enfants ingrats et rebelles, pour courir nous joindre à ses ennemis et la combattre avec eux. »⁸

⁸ Tiré du quatrième livre des révélations à la sœur de la Nativité.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.